

commentaires

Le Monde

Avoir raison trop tôt

UN gaz toxique s'échappe d'une fabrique de pesticide appartenant à une multinationale : des milliers d'Indiens tombent, victimes d'un accident de pollution. Le sécheresse ravage la savane africaine : des dizaines de milliers de paysans noirs meurent d'un accident météorologique. EDF annonce que la filière industrielle des surgénérateurs n'a plus d'intérêt commercial : les futurs Super-Phénix tombent victimes des lois du marché.

Ces trois événements n'ont apparemment aucun lien entre eux. Pourtant tous les trois ont été annoncés, il y a des années de cela, par le mouvement écologiste. A l'époque - c'était durant les années 70, - on avait jugé leurs prévisions peu sérieuses et marquées de « catastrophisme ». Le monde baignait encore dans l'euphorie des trente glorieuses. Economistes, ingénieurs, agronomes, nous assuraient que le progrès technique et la croissance économique allaient triompher des malédictions passées. Exprimant le bon sens populaire, les écologistes affirmaient que tout cela allait trop vite, trop loin, trop fort. L'emballement des esprits et des machines ne leur disait rien qui vaille. Ils rappelaient que la nature a ses lois et que celles-ci se manifestent à nouveau, tôt ou tard.

RAPPELONS-NOUS. En 1974, avec René Dumont, les écologistes dénonçaient les techniques dures - agricoles et industrielles - que l'on recommandait aux pays du tiers-monde. Ils demandaient, au contraire, que l'on donne la priorité aux cultures vivrières assurant l'autosuffisance. Ils redoutaient aussi l'exportation des industries super-polluantes.

Rappelons-nous. C'est en 1977 que les ouvriers de l'usine de pesticide de Béziers se mettaient en grève pour exiger des mesures de sécurité renforcées. Depuis deux ans, les écoles de l'Hérault et aux alentours s'efforcent de les convaincre qu'il y avait un gros risque.

C'est en 1977 encore que des milliers de jeunes, qui ne croyaient pas aux promesses d'économie ni aux garanties de sécurité avancées par EDF au sujet du surgénérateur, manifestaient à Creys-Malvivat. Et face aux forces de l'ordre, ils priaient de leur vie de l'un des leurs ce scepticisme et ces craintes.

SEPT ans plus tard, les faits leur donnent raison. Mais entre temps le mouvement écologiste s'est absenté du paysage politique français et même des médias. Victime de la lassitude de l'opinion, de la crise économique qui attire l'attention ailleurs et de ses propres divisions. Son message même commençait à s'effacer des mémoires. Les faits, qui sont têtus, nous rappellent que ses avertissements de naguère sont, hélas, toujours d'actualité.

MARC AMBROISE-RENDU.

Une désintoxication inachevée

Les hommes politiques s'empoignent avec ardeur, mais sur le fond leurs positions ne sont pas très éloignées. Encore un effort, et le débat gagnera en sérieux !

par PAUL THIBAUD (*)

RADIO du matin. La désintégration se porte mal : la cohésion, on n'en parle plus. Barre « cherche » Fabius et réciproquement. Il se réveille que d'en découler. Où allons-nous ? Ce n'est pas tout à fait la guerre civile, mais c'est le drame des grands déchirements.

Un peu de calme ! Les premiers rôles politiques s'empoignent avec ardeur, mais ne se trompent-ils pas sur le sérieux de leurs sentiments ? Chirac et Jospin s'efforcent de déjouer leur public, Fabius provoquant l'opposition, cela sent un peu la composition. Quand ces acteurs mettent le pied hors du cercle où s'échangent les défis, quelle chute ! Fabius était sa banalité chez Drucker. Sur la peine de mort, Barre tombe au niveau des badauds-lynnéens. Il n'y a pas lieu d'accorder trop de crédit à des hommes de cette trempe.

Attachés aux basques des vedettes, les journalistes contribuent au caractère artificiel de la vie politique. Poussant chacun dans le sens de son personnage, ils favorisent la dramatisation. Par contre, quand on accorde moins d'attention aux attitudes des protagonistes et davantage à leur texte, on a des surprises : 1) Ils disent souvent tout le même chose ; 2) Ils disent des choses très différentes d'il y a cinq ans. Non seulement ils sont assez d'accord, mais ils ont changé ensemble.

M. Haby (le Monde, du 18 octobre) : « La culture bourgeoise tire la société vers le haut. » N'est-ce pas, en termes lapidaires, la doctrine même de Jean-Pierre Chevènement ? Celui-ci aurait évité la qualification « bourgeoise », mais la différence n'est que de forme. Quand Chirac déclare (Libération du 30 octobre) qu'il faut en finir avec « un comportement général qui consiste à croire que tout est facile et que tout est dû », n'exprime-t-il pas la morale de l'effort que Jac-

ques Delors a voulu incarner et dont le gouvernement se réclame encore ? A l'Assemblée nationale même, M. Christian Goux (rapporteur socialiste de la commission des finances) s'élève contre les déficits budgétaires répétés, comme Raymond Barre.

Même sur le rôle de l'Etat, où la droite et la gauche disent avoir une opposition de principe, leurs leaders arrivent à des formules fort proches. Jospin (le Monde, du 24 octobre) : « Valoriser l'Etat comme instrument de l'indépendance, comme instrument d'un minimum de solidarité et aussi comme l'un des leviers du développement économique. » Chirac (Libération, du 30 octobre) : « Il appartient à l'Etat d'assurer une juste répartition des richesses produites et de faire en sorte qu'il n'y ait pas de situation sociale qui soit injuste. C'est tout. » Sur le rôle social de l'Etat, Chirac apparaît plutôt à gauche de Jospin. La seule différence de principe concerne son rôle économique. Mais la promesse de non-interventionnisme de la part d'un leader gaulliste peut-elle apparaître comme autre chose qu'un bluff ?

2) Ils disent le contraire de ce qu'ils disent auparavant. Autrefois, la droite elle-même se disait social-démocrate. Aujourd'hui, la gestion keynésienne de l'économie est récusée, même à gauche. Il y a dix ans, on lançait : « Vous n'avez pas le monopole du cœur. » Aujourd'hui, c'est : « Vous n'avez pas le monopole de la rigueur. » Les temps sont changés ! Il y a eu vers 1982-1983 une cassure dans le système national des valeurs politiques que seul le PC s'obstine à ignorer. L'idée est morte qu'une politique habile pourrait protéger le pays des tempêtes. La conscience s'est imposée d'une priorité à supporter, d'un défi à relever. Englobant les forces villageoises dont nous bérail la force tranquille ! Résultat : convergence dans le pragmatisme, la mobilisation des énergies...

Il faut féliciter nos politiques de s'être instruits, d'avoir tous ensemble senti le sol bouger sous leurs pieds. Pourquoi donc entrainement-

ils entre eux un débat aussi rituel et aussi ringard ? C'est, me semble-t-il, qu'ils ont peur. Ils ont sans doute conscience de ne pas savoir, ils se disent que pour gouverner il n'y a plus ni recette ni stratégie, qu'on ne peut plus que naviguer au plus près. Mais ça, c'est leur secret, leur cuisine à eux, leur part de désarroi un peu honteuse.

Alors, le réalisme dont ils savent faire preuve, ils le dissimulent sous les redondances agressives. Ils se sont construits une sorte d'éthique, ou de contre-éthique, professionnelle un peu simpliste : ne jamais s'avouer déconcerté, ne pas troubler les habitudes de l'électeur, son goût des repères stables, donc maintenir avant tout son image publique, même artificiellement. C'est pourquoi leur sport préféré reste la disqualification mutuelle. Polémiques et bons mots les rassurent et rassurent, orientent-ils, leur clientèle : je n'ai pas changé puisque j'ai le même ennemi, voyez un peu ce que je lui mets !

Ce comportement sauvegarde peut-être la position relative de chacun, mais il dévalue globalement la classe politique ; il désoriente l'opinion, à laquelle on parle peu de ce qui l'inquiète vraiment ; il la pousse vers les populistes démagogues qui savent faire écho au désarroi, qui désignent des boucs émissaires ; il prouve au fond que les politiques ne sont pas entrés dans le monde nouveau, le monde en crise qu'ils ont pourtant appris à reconnaître sans être encore capables de le saisir.

Si les politiques, au lieu de perpétuer un système de soupçons réciproques et d'accusations systématiquement exagérées, avouaient qu'ils découvrent ensemble les mêmes exigences d'un monde ouvert, en proie à l'instabilité culturelle et technologique, ils n'échangeraient plus leurs injures homériques, ils cesseraient d'être des clowns, et ils ne deviendraient pas pour autant tous paralisés (ce dont ils ont le plus peur). Ils commenceraient seulement de débattre sur un terrain solide : comment inventer pour et dans la société française une efficace-

ité plus intelligente, c'est-à-dire plus humaine, soucieuse non seulement de solidarité mais de promouvoir des capacités négligées ? Comment faire ? Comment faire mieux ?

Aucun homme politique ne peut plus désormais promettre une société apaisée à liberté garantie et prospérité assurée. Celui qui gouverne ne doit pas se penser seulement comme apôtre d'une idée, voire symbole de la nation, mais comme un stratège, un mobilisateur d'énergies, celui qui suscite la créativité.

Sur la manière de mobiliser les énergies, la droite et la gauche continueront sans doute de s'opposer en profondeur : plus de concurrence ici, ailleurs plus d'action collective et de concertation. On se rassure, les conflits de valeurs sont insolubles en définitive. Encore faut-il les déplacer sur un terrain où ils peuvent être réglés. Que la droite et la gauche, au lieu de se figer l'une en face de l'autre, proposent toutes deux des méthodes pour secourir l'inquiétude passive, la torpeur qui menacent la collectivité française. Si cela ne se fait guère, c'est parce que les politiques craignent de montrer qu'ils ne savent pas, qu'ils n'ont pas les idées nettes. Mais, en faisant, ne risquent-ils pas de s'installer, et de nous installer, dans le désarroi cynique ? Ne vont-ils pas consacrer une rupture ruineuse entre la politique pour mobiliser, gagner les élections, et la politique pour gérer ?

On dit que l'opinion se désintéresse du spectacle politique. Si c'est vrai, souhaiçons, essayons que ce soit un désintéret positif, actif. Désintéressons-nous, libérons-nous du prestige des simulacres. Croyons, observons, commentons, cessons de prendre au sérieux les hommes politiques quand ils ne sont pas sérieux. Revenons à nos questions pour qu'elles deviennent leurs. Quels rapports entre l'efficacité économique et la justice sociale ? Comment rétablir notre créativité collective ? Quel doit être le rôle nouveau de l'Etat puisqu'il ne peut plus protéger la société ?

(*) Directeur de la revue *Esprit*.

RÉPONSE A... YVES JAIGU

Les nouvelles ambitions de France-Culture

par JEAN-MARIE BORZEIX (*)

APRÈS avoir assumé pendant près de dix ans la responsabilité de diriger France-Culture, Yves Jaigu clame que, lui parti, cette radio porte désormais la marque du renouveau, qu'elle serait en somme condamnée au chaos (le Monde du 24 novembre). Étrange attitude ! Comment affirmer que France-Culture est l'un des instruments les plus précieux, irremplaçables même, de la vie culturelle nationale et, dans un même élan, l'atteindre en annonçant son aliénation et son déclin ?

Mais plutôt que d'échanger par-dessus la tête des badauds des formules péremptoires et parfois obscures sur la culture, d'où elle vient et où elle va, mieux vaut se reporter aux faits. Depuis la mi-octobre, France-Culture propose à ses auditeurs une nouvelle grille de programmes. Ce changement était plus que nécessaire : indispensable. Face

aux quelque deux mille radios locales privées qui se livrent et lui livrent une guerre sans merci sur la bande de modulation de fréquence, France-Culture - dont l'auditoire a sensiblement vieilli ces dernières années - pouvait-elle faire comme si de rien n'était ?

Campier impavide sur son Olympe tandis que le monde audiovisuel connaît le plus grand bouleversement de son histoire est étonnant. Étrange attitude ! Comment affirmer que France-Culture est l'un des instruments les plus précieux, irremplaçables même, de la vie culturelle nationale et, dans un même élan, l'atteindre en annonçant son aliénation et son déclin ?

Des centaines de milliers d'auditeurs ont rejoint récemment la modulation de fréquence pour y

chercher d'autres formes d'expression radiophonique que celles dispensées par les stations de grande audience. Au milieu de ce tour-boulevard, France-Culture a beaucoup à gagner. Sans renier sa spécificité d'antenne et à l'extérieur de Radio-France, sans renoncer à l'originalité intellectuelle et esthétique de ses programmes, en accentuant même sa « différence », elle peut être l'un des principaux bénéficiaires de la nouvelle donne radiophonique. A une condition cependant : que les fenêtres s'ouvrent, que l'air circule, que les voix se libèrent de leur appât, que la vie souffle plus fort, qu'un cesse de prendre pour ennemi ce qui n'avait souvent que les apparences de l'ennemi.

C'est pourquoi il était si important de commencer par changer le ton de la chaîne ; je laisse à d'autres le soin de dire son look. Rien de plus normal : toutes les institutions culturelles et médiatiques, vivantes et saines de la radio - centres d'art dramatique, festivals, musées, journaux, revues, maisons d'édition... - procèdent régulièrement à de tels *aggiornamenti*. Il est périlleux d'interpréter ceux-ci comme des signes de démission ou de compromission, alors qu'ils traduisent simplement les pulsations de notre histoire en marche.

Ce changement de ton, amplifié par une modeste campagne de promotion, devrait amener de nouveaux auditeurs à France-Culture. J'ose à peine avouer, tant cela semble suspect, que c'est là, en effet, l'un de mes souhaits. Non pas que la direction de la chaîne ait reçu l'ordre impérieux du président de Radio-France de se lancer soudain, les yeux fixés sur l'audimètre, dans la course folle aux sondages, mais tout simplement parce qu'une telle radio de service public a pour mission de ne négliger aucun auditeur potentiel. Nous sommes aussi comptables de ceux qui ne nous écoutent pas, qu'ils n'aient jamais entendu parler de France-Culture ou qu'ils en aient été écartés par ses airs suffisants.

Serait-il incongru et coupable d'aller au-devant du public, de faire un pas dans sa direction ? La culture est-elle dépeçée dès l'instant où elle touche ceux qui n'en ont pas hérité et ceux qui sont venus à elle sans s'attarder à toutes les stations d'un long calvaire, sans subir une manière d'épreuve initiatique ?

Il est grand temps, du côté de la radio, de dédramatiser l'accès à la culture, de rompre avec le terrorisme des détenteurs de savoir, d'en finir avec quelques archaïsmes. On l'a fait ailleurs depuis longtemps. Voici venir le tour de France-Culture.

Les nouveaux programmes de la chaîne témoignent de cette volonté de changement et de la conviction que France-Culture doit rester fidèle à sa vocation : être à la fois une université populaire, un lieu de création et de débat d'idées. Parce que nous vivons dans un temps où beaucoup d'écoles sont délabrées, où la presse culturelle a pour ainsi dire disparu, cette mission s'impose comme plus nécessaire que jamais. Mais parce que le savoir scientifique de l'humanité aura plus que doublé avant la fin du siècle et qu'aujourd'hui en France le monde intellectuel a perdu ses amers, et ses références idéologiques et ses maîtres penseurs il s'agit de ne donner à entendre ni des certitudes ni des idées toutes faites. Mais d'offrir des chances de confrontation, de propositions, d'hypothèses, d'ouvrir des ateliers, de frayer de nouveaux chemins. Ainsi par exemple les lecteurs du Monde peuvent-ils chaque semaine suivre, grâce à l'émission « Passage du témoin », l'une de ces quêtes hasardeuses et passionnantes.

A cela s'ajoute le constat que nous établissons tous d'une rupture dans l'histoire, ce que Pierre Nora, dans son beau livre sur les *Lieux de la mémoire*, décrit comme « un basculement de plus en plus rapide dans un passé définitivement mort, la perception globale de toute chose comme disparaître - une rupture d'équilibre ». Grâce au patrimoine sonore exceptionnel dont elle dispose, France-Culture a un rôle singulier à jouer à ce propos et en ce moment précis.

Chaque jour, les nouvelles émissions se nourrissent d'archives et, dès le lendemain, deviennent archives à leur tour. Dans tous les sens du mot, cette radio est une chaîne vivante. Elle donne une réponse à ceux qui constatent et déplorent la dissolution de la mémoire collective, notamment culturelle, le sectionnement de l'histoire moderne. Dans les phonothèques de l'INA et de Radio-France s'accumulent plus de quarante ans de notre mémoire littéraire, artistique, intellectuelle... Déjà l'histoire

de plusieurs générations : il suffit de les réveiller. On mesurera encore mieux très bientôt l'étendue de cette richesse grâce aux rediffusions d'émissions récentes et anciennes que France-Culture propose chaque nuit à ses auditeurs. Avoir un pied dans le passé, un autre là où s'invente l'avenir, est un exercice difficile, mais n'est-ce pas aussi une définition de la culture ?

Il y aura toujours des grincheux pour s'irriter de voir des « institutions respectables » se débarrasser de leurs vieux habits et quelques fidèles pour être choqués par les audaces propres à toute réforme qui n'est pas seulement un réajustage. Mais l'important réside ailleurs que dans ces humeurs. L'important pour France-Culture, c'est de réussir à

être simultanément un laboratoire d'idées, un lieu de création radiophonique, un passage obligé de l'actualité culturelle, une mémoire vivante, en somme, comme dit Vitez, une radio « *éclatée pour tous* ». Ce n'est pas rien ! Une telle ambition s'accommoderait mal de vaines polémiques.

A ceux qui ignorent encore que France-Culture a changé, je suggère seulement d'appuyer sur la touche de leur poste, d'écouter et de juger sur pièce. C'est à eux, et à eux seuls, de décider si l'avenir, comme je le crois, appartient à cette radio unique en France et peut-être au monde.

(*) Directeur de France-Culture.

Moshe Menuhin

La Saga des Menuhin

Un message passionné de fraternité universelle et une célébration de l'art musical par le père de Yehudi Menuhin.

99 F

PAYOT

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75471 PARIS CEDEX 05
C.C.P. 4287-23 PARIS
Tél. MONDOPAR 659572 F
Tél. : 246-72-23

Édité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beau-Méry (1944-1969), Jacques Fauret (1969-1982)

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », MM. André Laurens, gérant, et Hubert Beau-Méry, fondateur.

Directeur de la rédaction : Thomas Ferepe

Imprimé : le Monde, 5, rue des Italiens, PARIS 6

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 37 437
ISSN : 0395-2037

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE	341 F	685 F	859 F	1080 F
TOUTS PAYS ÉTRANGERS	661 F	1245 F	1619 F	2360 F
ÉTRANGER (par mandat)	381 F	759 F	979 F	1240 F
IL - SUISSE, TUNISIE	454 F	830 F	1197 F	1530 F

Par voie aérienne : tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (très virement) voudront bien joindre un chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines au plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les sous-payés en espèces d'impression.

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 420 dr. ; Tunisie, 170 m. ; Allemagne, 1,70 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 28 B. ; Canada, 1,25 \$; Côte d'Ivoire, 300 F CFA ; Danemark, 1,50 kr. ; Espagne, 110 pes. ; E.L., 1 \$; G.-B., 60 p. ; Grèce, 95 dr. ; Inde, 85 p. ; Italie, 1 500 L. ; Liban, 500 P. ; Litva, 0,300 Lt. ; Luxembourg, 28 f. ; Norvège, 8,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 95 esc. ; Suède, 300 F. ; Suisse, 1,75 fr. ; Thaïlande, 120 baht.

LE SOMMET FRANÇAIS

Nul ne peut accuser l'Afrique s'enfonçant davantage

Malware M. M... ..

Le Sommet Français est une manifestation de la solidarité internationale. Elle a pour but de rassembler les dirigeants des pays du tiers-monde et de leur offrir une plateforme de dialogue et de coopération. Le Sommet Français est une occasion unique pour les dirigeants africains de rencontrer les dirigeants français et de discuter des problèmes communs. Le Sommet Français est une manifestation de la solidarité internationale. Elle a pour but de rassembler les dirigeants des pays du tiers-monde et de leur offrir une plateforme de dialogue et de coopération. Le Sommet Français est une occasion unique pour les dirigeants africains de rencontrer les dirigeants français et de discuter des problèmes communs.

AFRIQUE

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

La France et la République centrafricaine : intérêts stratégiques et dépendance financière

M. François Mitterrand devait quitter Bangui mercredi 12 décembre, au milieu d'après-midi, pour se rendre à Bangui. Le chef de l'Etat français effectuait une visite officielle en République centrafricaine jusqu'au jeudi 13 décembre et doit repasser Paris dans la nuit de jeudi à vendredi.

En République centrafricaine, M. François Mitterrand ne risque pas, comme ce fut le cas au Zaïre, d'avoir à affronter la mauvaise humeur du chef de l'Etat, le général André Kolingba. Les relations entre Paris et Bangui sont et ne peuvent être qu'excellentes, les deux pays ayant besoin l'un de l'autre. La RCA constitue en effet un carrefour, un point d'équilibre, pour toute l'Afrique centrale, et la France, qui entend maintenir sa présence et son influence sur le continent, ne peut se permettre de voir le Centrafrique quitter le camp des pays qui lui sont favorables. Dans la logique de la fameuse théorie, la RCA est un « domino » essentiel. La persistance de la crise tchadienne confère, en outre, une importance déterminante à sa stabilité de la République centrafricaine : avec Libreville, au Gabon, Bangui, ville située au nord-ouest de Bangui, est devenue l'une des deux bases arrière des troupes d'intervention françaises.

Parallèlement, le régime militaire de Bangui est étroitement dépendant de l'aide militaire et financière que lui accorde la France. Si les quelques mille trois cents EFAO (Éléments français d'assistance opérationnelle) stationnés en RCA quittent le pays, on peut se demander ce qu'il adviendrait de l'actuel gouvernement militaire du président Kolingba. Les troupes françaises basées à Bangui jouent un rôle de dis-

suasion à l'égard de tous ceux qui seraient tentés de renverser un régime qui n'est pas issu d'un consensus populaire. Débarassée du « bouc émissaire », l'opposition centrafricaine - dont les chefs de file sont soit exilés, soit assignés à résidence - pourrait sans doute parvenir à mobiliser une partie de la population contre les gouvernants actuels. Dans les quartiers populaires de la capitale, au « kilomètre 5 » notamment, ainsi que dans les milieux étudiants, nombreux sont ceux qui reprochent à la fois au pouvoir son laxisme à l'égard de la corruption qui mine l'appareil d'Etat et une rigueur qui se traduit par des mesures d'assistance frappant d'abord les plus démunis.

La stabilité intérieure du pays repose sur une partie des quatre-vingt officiers et sous-officiers français de la MAM (Mission d'assistance militaire) qui encadrent les éléments d'un corps redouté, la « sécurité présidentielle ».

Un risque de « contagion »

Cette présence militaire est cependant circonscrite, pour l'essentiel, à Bangui et Bouar. Elle n'est donc guère dissuasive dans certaines régions éloignées du pays. C'est ce qui explique la facilité avec laquelle un opposant au régime de Bangui, l'ex-général M. Baïkous, a pu réussir un coup de main, le mois dernier, contre la localité de Markoundia, frontalière avec le Tchad. Les autorités centrafricaines sont d'autant plus préoccupées par cette action qu'elle paraît avoir été menée grâce à une alliance des commandos (« codos ») tchadiens, qui combattent contre les troupes gouverne-

mentales du président Hissène Habré dans le sud du Tchad, et des quelques centaines de fidèles du général M. Baïkous qui sont réfugiés du côté tchadien. Comme beaucoup de ses homologues africains, le général Kolingba s'inquiète donc du pourrissement de la crise tchadienne et de l'apparente irrésolution dont témoigne la diplomatie française à l'égard du colonel Kadhaï.

Pour Bangui, les troubles dans le Sud tchadien risquent, à terme, de s'étendre à son territoire. L'attaque de Markoundia semble, sur ce point, donner raison aux autorités de la RCA. De plus, on semble partager, à Bangui, l'analyse de N. Djiamena selon laquelle M. Kadhaï est à l'origine de la recrudescence des combats. De là à penser que Tripoli aurait tout intérêt à déstabiliser un régime acquis à la politique française, il n'y a qu'un pas qui est vite franchi. Les dirigeants centrafricains et les diplomates occidentaux ont été récemment intrigués de voir que le personnel diplomatique libyen en poste à Bangui avait été complètement renouvelé. L'afflux de réfugiés tchadiens (environ 25 000) dans le nord de la RCA pose, en outre, de graves problèmes aux autorités. L'aide alimentaire internationale se mobilise pour nourrir ces populations qui ont fui les combats, et les Centrafriens ont fait de leur mieux à cet égard, mais la situation est devenue critique. L'afflux de réfugiés tchadiens (environ 25 000) dans le nord de la RCA pose, en outre, de graves problèmes aux autorités. L'aide alimentaire internationale se mobilise pour nourrir ces populations qui ont fui les combats, et les Centrafriens ont fait de leur mieux à cet égard, mais la situation est devenue critique.

Une aide massive et indispensable

Sur tous ces points, le général Kolingba attend de M. Mitterrand qu'il lui renouvelle la volonté du gouvernement français de garantir l'intégrité du territoire centrafricain en maintenant un fort contingent militaire, et s'opposant à toute tentative libyenne de déstabilisation. Par sa simple venue à Bangui, le chef de l'Etat français apporte déjà une caution inappréciable au président Kolingba, jusqu'à considéré comme assez peu « fréquentable ». Pour le reste, le chef de l'Etat centrafricain fera valoir que, sur le plan intérieur, la stabilité politique de la RCA - dont Paris a besoin - dépend en grande partie de la capacité de ses dirigeants à redresser la situation économique, et donc du montant de l'aide française. Dans ce domaine, le doute n'est pas permis : sans l'aide financière de la France, l'Etat centrafricain serait purement et simplement en faillite. Qu'il s'agisse de payer les fonctionnaires, d'entretenir la Caravelle présidentielle (137 millions de francs CFA en 1984) (1), d'assurer la santé publique, le développement rural, le fonctionnement de la radio, l'assistance logistique à l'armée ou des travaux routiers, la coopération française revêt un caractère à la fois massif et

multiforme. Cette année, l'aide civile a atteint 13,35 milliards de francs CFA, auxquels il faut ajouter 1,49 milliard de francs CFA de prêts. Subventions de fonctionnement, assistance technique en personnel, bourses (deux cent cinquante) et stages, missions d'experts, dotation culturelle, etc. A tous les niveaux de l'administration centrafricaine, la présence française se fait sentir.

Sur les quatre cents coopérants que Paris a mis à la disposition de la RCA en 1984 (dont deux cent vingt enseignants), plusieurs dizaines occupent des postes de direction essentiels. Leur présence permet notamment de s'assurer que la majeure partie de l'aide financière consentie par Paris n'est pas détournée au seul profit de l'oligarchie militaire qui détient le pouvoir. Un chiffre permet de mesurer l'ampleur du phénomène : en vingt-cinq ans, les dons et subventions français ont représenté environ la moitié du montant des ressources budgétaires propres du Trésor centrafricain. L'aide française est avant tout caractérisée par une grande souplesse : au-delà des formes conventionnelles, elle est mobilisée à chaque fois que le gouvernement centrafricain en fait la demande pour des raisons d'urgence (sécheresse, vaccination du cheptel, construction de ponts, etc.), et à condition que la dépense projetée soit jugée fondée par les autorités françaises.

Il n'est guère aisé de dresser un bilan de vingt-cinq années de coopération franco-centrafricaine. S'il a été globalement positif, les 165 milliards de francs CFA de dons et subventions (plus environ 40 milliards de prêts) accordés par la France auraient certainement assuré un meilleur niveau de développement au Centrafrique. Mais s'ils n'avaient pas été consentis, la situation économique et sociale de la RCA serait, sans aucun doute, pire qu'elle ne l'est aujourd'hui. De toute façon, la présence et l'aide française à ce pays ne se justifient pas par des impératifs de « rentabilité ». En raison même du rôle historique que la France entend continuer à jouer sur le continent noir, Paris défend d'abord ses propres intérêts en Centrafrique. Le général Kolingba, qui l'a bien compris, sait pouvoir compter sur la permanence et le renforcement de l'aide française.

LAURENT ZECCHINI.

(1) 1 franc CFA = 0,02 franc.

● A propos des prisonniers politiques. - A la suite du supplément consacré à la République centrafricaine (le Monde du 30 novembre), Amnesty International nous signale que le chiffre de trente prisonniers politiques, avancé par les autorités de Bangui, ne concerne que les personnes « jugées et condamnées ». Selon l'organisation humanitaire, le nombre total de prisonniers politiques serait en fait « de l'ordre de la centaine ».

● Le Burundi en 1/50 000 et au 1/250 000. - Quelques semaines avant le sommet franco-africain de Bangui, l'Institut géographique national (français) a livré au Burundi les cartes de ce pays qui ont été réalisées en moins de quatre ans : quarante-deux feuilles (en quatre couleurs) au 1/50 000 ; une carte routière et topographique (en six couleurs) au 1/250 000, dotée d'un répertoire des noms de lieux et d'un plan de Bangui.

Algérie

La presse a largement rendu compte de la préparation des élections locales

De notre correspondant

Alger. - Les Algériens sont appelés aux urnes le jeudi 13 décembre afin d'élire pour cinq ans les membres des assemblées populaires de wilayas (départements) et des assemblées populaires communales. Ce scrutin est important car il a lieu à un moment où le gouvernement entend mener à bien la politique de décentralisation après avoir renforcé et clarifié les pouvoirs des assemblées locales. Elément nouveau par rapport aux élections de 1973 : l'application effective, à partir de janvier, d'une loi votée en 1983 sur l'organisation territoriale créant de nouvelles communes (elles sont plus de 1 500 au total) et portant de 31 à 48 le nombre des wilayas en vue de créer de nouveaux équilibres régionaux, notamment dans le sud du pays.

Répondant aux récentes directives officielles en vue de rendre l'information plus dynamique (le Monde du 29 novembre), les médias algériens ont largement rendu compte des préparatifs électoraux et expliqué le rôle des assemblées locales, sans dissimuler ce qui a travers leur bon fonctionnement jusqu'à présent. Un des enseignements de ce scrutin sera le taux de participation, qui fut relativement bas lors des votes précédents.

Près de 60 000 personnes ont fait acte de candidature auprès du FLN, qui en a finalement retenu deux pour chaque siège à pourvoir. L'aval obligatoire du parti limite, évidemment, la portée du scrutin, mais le fait que l'électeur ait à choisir entre plusieurs noms crée une certaine émulation. Les critères de sélection reposent sur « le militantisme et la compétence ». L'honnêteté est aussi prise en compte, comme l'est rappelé des élections récentes. L'ex-président de l'APC d'Oran, accusé de flux en écritures, vient d'être condamné à dix-huit mois de prison ferme. La base a aussi manifesté son mécontentement contre certains élus en refusant d'approuver le bilan d'activité de plusieurs APC de la wilaya d'Alger.

La proportion des anciens élus qui se représentent varie selon les régions. Parfois, une sélection très stricte a été opérée. Dans la wilaya de Saida, par exemple, un sur trois seulement des anciens membres de l'APC qui avaient refait acte de candidature ont été autorisés à briguer de nouveau les suffrages. A l'échelon national, les enseignants sont nombreux, de nombreux candidats ont moins de quarante ans, et la proportion des femmes reste très faible.

Les attributions des APC et des APW sont multiples. Elles élaborent un vote des budgets de leur collectivité et proposent des projets d'équipement. Une réforme de la fiscalité locale est en cours d'étude pour leur procurer des ressources supplémentaires. Le gouvernement multiplie, aussi, les initiatives pour créer un état d'esprit plus entrepreneurial. Ainsi, un Salon international des collectivités locales vient de se tenir à Alger. Il y a beaucoup été question d'informatique dans la gestion urbaine. Plusieurs collectivités françaises étaient présentes, notamment une délégation du conseil régional Provence-Côte d'Azur, qui vient de créer, à Marseille, une agence méditerranéenne de coopération pour le développement.

Le mandat des nouvelles assemblées locales algériennes va coïncider avec le second plan quinquennal 1985-1989, actuellement à l'examen devant l'Assemblée populaire nationale, à Alger. Certains dirigeants souhaitent que les assemblées élues à tous les niveaux ne jouent plus un simple rôle de chambre d'enregistrement et corrigent au besoin les projets de l'exécutif. Même dans les milieux du parti, cela paraît possible, à en juger par le tour qu'ont pris certains débats à l'APN. Ainsi, plusieurs députés ont obtenu, dimanche, qu'un lien des trois jours initialement prévus pour la discussion du plan, l'Assemblée prenne « tout le temps qu'il faudra ».

JEAN DE LA GUÉRIÈRE.

A TRAVERS LE MONDE

Chili

● QUINZE BLESSÉS DANS UN ATTENTAT A SANTIAGO. - Quinze personnes ont été blessées, dont trois grièvement, dans l'explosion d'une bombe de forte puissance à la Bourse de Santiago le mardi 11 décembre. L'attentat a provoqué des scènes de panique. Il n'avait pas été revendiqué ce mercredi 12. - (AFP.)

Chine

● ELECTION DE DEUX EVEQUES. - Deux prêtres de l'Eglise patriotique chinoise, ralliés au régime de Pékin, ont été élus la semaine dernière évêques auxiliaires du diocèse de Shanghai, à l'annonce mardi 11 décembre l'Agence Chine nouvelle. L'Eglise patriotique chinoise s'est séparée de Rome en 1957 et réunit quelque trois millions de fidèles. - (AFP.)

● LA VISITE DE M. ARKHIPOV. - Le ministre des affaires étrangères a annoncé, mercredi 12 décembre, que le premier vice-premier ministre d'URSS, M. Ivan Arkhipov, arriverait en visite officielle à Pékin le 21 décembre. Il sera le dirigeant soviétique du rang le plus élevé à se rendre en Chine depuis les années 60. Initialement prévue pour le mois de mai dernier et ajournée au dernier moment par Moscou, la visite de M. Arkhipov doit être essentiellement l'occasion de conversations sur les relations économiques entre les deux pays.

Cité du Vatican

● VOYAGE DE JEAN-PAUL II EN AMERIQUE LATINE DU 26 JANVIER AU 6 FÉVRIER. - Le Vatican a confirmé officiellement que Jean-Paul II effectuera un voyage de douze jours du 26 janvier au 6 février 1985 au Venezuela, en Equateur, au Pérou et à Trinidad-Tobago. Ce sera le vingt-cinquième voyage à l'étranger du pape et le système en Amérique latine. (AFP.)

Comores

● UNE RESOLUTION DES NATIONS UNIES SUR MAYOTTE. - Par 122 voix pour, 21 abstentions et 1 voix contre (celle de la France), l'Assemblée générale des Nations unies a approuvé, mardi 11 décembre, une résolution demandant à la France d'engager des négociations avec les Comores en vue d'amener l'île de Mayotte à passer sous le contrôle du gouvernement de Moroni. - (Reuters.)

Corée du Sud

● NOUVEAU PARTI D'OPPOSITION. - Plusieurs dirigeants de l'opposition ont annoncé le mardi 11 décembre la création d'un nouveau parti unifié opposé au régime du président Chun Doo Hwan. Les principaux dirigeants de la nouvelle formation sont MM. Kim Young Sam et Lee Chul Sung, tous les deux anciens animateurs du Nouveau Parti Démocratique. M. Kim Dae Jung, autre adversaire de premier plan du président Chun, qui doit prochainement rentrer des Etats-Unis en Corée du Sud, soutiendrait le nouveau parti. Des élections législatives doivent avoir lieu au début de 1985. - (AFP.)

Japon

● REPRISE DES CONVERSATIONS ECONOMIQUES AVEC L'URSS. - Le Japon et l'Union soviétique ont ouvert, le mercredi 12 décembre à Tokyo, trois jours de conversations sur la coopération économique entre les deux pays, les premières depuis 1979. Les réunions annuelles de la commission mixte de coopération avaient été interrompues, à l'initiative de Tokyo, à la suite de l'intervention militaire soviétique en Afghanistan. - (Reuters.)

Nicaragua

● LE PROVINCIAL DE LA COMPAGNIE DE JESUS POUR L'AMERIQUE CENTRALE SOLIDAIRE DU PERE CARDENAL. - Le Père Menéndez, provincial de la Compagnie de Jésus pour l'Amérique centrale, a exprimé, mardi 11 décembre, sa solidarité avec le Père Cardenal, ministre nicaraguayen de l'éducation, enchaîné le 12 décembre. Le Père Menéndez a déclaré qu'il pouvait témoigner « du sérieux de la clause de conscience » invoquée par le Père Cardenal pour refuser de quitter son poste ministériel. Ce dernier a, de son côté, accusé le pape Jean-Paul II d'avoir « fait pression » sur ses supérieurs pour obtenir son exclusion. - (AFP.)

Taiwan

● LA CATASTROPHE MINIERE DE HAISHAN. - Le dernier bilan de l'explosion survenue, mercredi dernier 5 décembre, à la mine de Haishan (centre de Taiwan), s'élevait, mardi, à soixante-seize morts et dix-sept disparus.

Le tout-savoir sur 100 pays.

La liste des écoles françaises à Alger ?

Le coût des études ?

Les droits et les devoirs des résidents étrangers au Zaïre ?

Le montant de l'impôt sur le revenu au Japon quand on a deux enfants ?

Le prix de location d'un trois pièces à Madrid ?

Quand de nouvelles fonctions vous sont proposées à l'étranger, il est « impensable » de partir le nez au vent. Des questions se posent auxquelles vous exigez des réponses précises avant de vous engager.

Les réponses existent. Elles sont réunies dans les monographies ACIFE.

100 pays de A à Z.

De l'Australie au Zaïre, de l'alimentation aux précautions sanitaires en passant par la fiscalité, les droits et les devoirs des résidents, la protection sociale, etc., les monographies ACIFE vous apportent le « tout-savoir » sur 100 pays, leurs habitants, leurs habitudes, l'art et la manière d'y bien vivre et de s'intégrer pour profiter au maximum d'une expérience nouvelle.

La connaissance vivante.

Les monographies ACIFE sont éditées par le Ministère des Relations Extérieures, à l'usage des Français appelés à résider à l'étranger. Sans cesse remises à jour, complètes et précises, elles réunissent l'information la plus sérieuse sur l'existence quotidienne dans chaque pays. Elles représentent le dossier-clé de votre vie future : à consulter d'urgence.

Liste des 100 pays...

Afrique du Sud, Algérie, Allemagne Fédérale, Angola, Arabie Saoudite, Argentine, Australie, Autriche, Bangladesh, Belgique, Bénin, Birmanie, Bolivie, Brésil, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Canada, Centrafrique, Chili, Chine, Colombie, Congo, Corée du Sud, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Danemark, Djibouti, Egypte, Emirats Arabes-Unis, Equateur, Espagne, Etats-Unis, Finlande, Gabon, Ghana, Grande-Bretagne, Grèce, Guatemala, Guinée, Guinée-Bissau, Haïti, Honduras, Hong Kong, Hongrie, Inde, Indonésie, Irak, Irlande, Israël, Italie, Jamaïque, Japon, Jordanie, Kenya, Koweït, Libéria, Libye, Luxembourg, Madagascar, Malaisie, Malawi, Mali, Maroc, Maurice (île), Mauritanie, Mexique, Mozambique, Nicaragua, Niger, Nigeria, Norvège, Oman, Pakistan, Panama, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Pologne, Portugal, Qatar, Roumanie, Sénégal, Singapour, Soudan, Sri Lanka, Suède, Suisse, Syrie, Thaïlande, Togo, Trinité et Tobago, Tunisie, Turquie, Uruguay, Venezuela, Yémen du nord, Yougoslavie, Zaïre.

Disponibles à : Accueil et Information des Français à l'Etranger, 30 rue La Pérouse, 75116 Paris - Tél. (1) 502.14.23. Poste 40.70.



Accueil et information des Français à l'étranger.

Monographies ACIFE pour avoir réponse à tout.

LIQUIDATION

(PAR AUTORISATION PREFECTORALE (LOI DU 30.12.1983) chez

JEAN PIERRE

PRET A PORTER DE LUXE POUR HOMMES

18, Bd HAUSMANN - PARIS 9ème

SCIENCE VIE

HORS SERIE

LA PHOTO ET LES IMAGES SYNTHETIQUES

Les images nées de rien

17 F EN VENTE PARTOUT

DE



POSTA 1906-1960
MARLENE DIETRICH
1906-1960
FENETRES SUR L'UNIVERS
1906-1960

Chapitre 150

هكذا بيننا الاصل

Algérie

presse a largement rendu compte
la préparation des élections locales

De notre correspondant

Le 13 décembre 1984, jour de la tenue des élections locales, la presse algérienne a largement rendu compte de la préparation de ces élections. Les journaux ont publié de nombreuses pages de reportages, d'articles et de photographies, montrant les différents aspects de la campagne électorale. Les candidats ont été présentés, les programmes ont été exposés, et les électeurs ont été encouragés à participer activement au processus démocratique. La presse a joué un rôle crucial dans l'information du public et dans la transparence des élections.

Les journaux ont également publié des analyses et des commentaires sur l'importance de ces élections pour l'avenir du pays. Ils ont souligné la nécessité d'une participation citoyenne active et d'un processus électoral équitable. Les reportages ont été accompagnés de nombreuses photographies montrant les candidats, les réunions publiques et les électeurs aux urnes.

La presse algérienne a été félicitée pour son rôle dans la promotion de la démocratie et de la transparence. Les journaux ont été accusés de partialité et de manipulation, mais ils ont répondu que leur objectif était de fournir une information objective et complète aux citoyens. Les élections ont finalement eu lieu dans une atmosphère de calme et d'ordre, et les résultats ont été annoncés rapidement.

TRAVERS LE MONDE

Coree du Sud

Le 13 décembre 1984, la presse algérienne a largement rendu compte de la préparation des élections locales. Les journaux ont publié de nombreuses pages de reportages, d'articles et de photographies, montrant les différents aspects de la campagne électorale. Les candidats ont été présentés, les programmes ont été exposés, et les électeurs ont été encouragés à participer activement au processus démocratique.

Chine

Le 13 décembre 1984, la presse algérienne a largement rendu compte de la préparation des élections locales. Les journaux ont publié de nombreuses pages de reportages, d'articles et de photographies, montrant les différents aspects de la campagne électorale. Les candidats ont été présentés, les programmes ont été exposés, et les électeurs ont été encouragés à participer activement au processus démocratique.

Le 13 décembre 1984, la presse algérienne a largement rendu compte de la préparation des élections locales. Les journaux ont publié de nombreuses pages de reportages, d'articles et de photographies, montrant les différents aspects de la campagne électorale. Les candidats ont été présentés, les programmes ont été exposés, et les électeurs ont été encouragés à participer activement au processus démocratique.

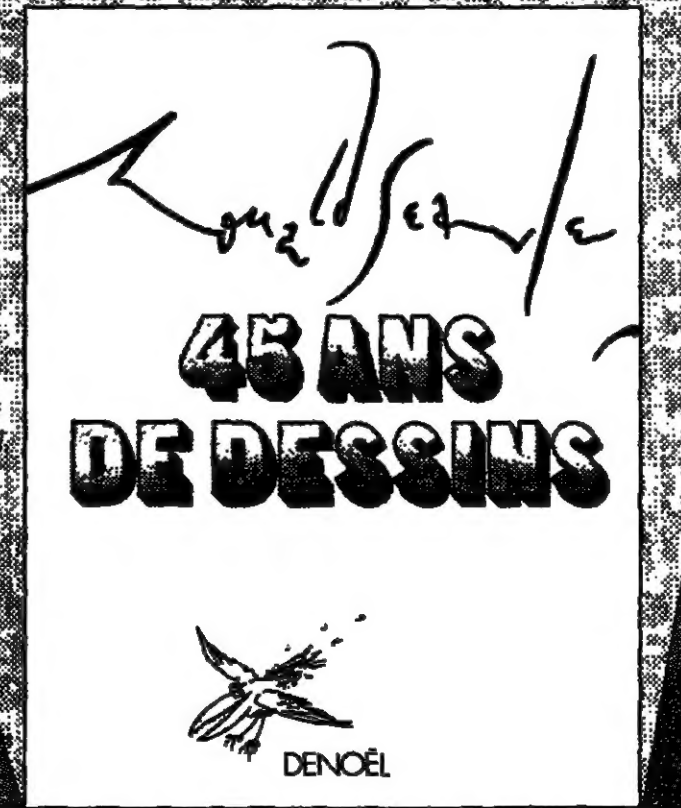
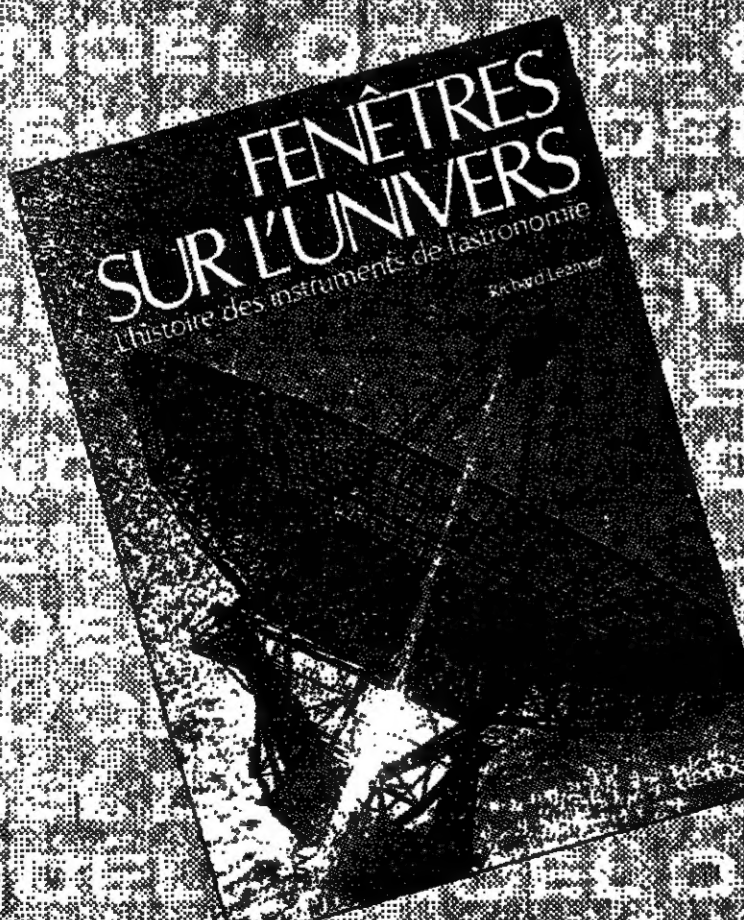
Cré du Vatican

Le 13 décembre 1984, la presse algérienne a largement rendu compte de la préparation des élections locales. Les journaux ont publié de nombreuses pages de reportages, d'articles et de photographies, montrant les différents aspects de la campagne électorale. Les candidats ont été présentés, les programmes ont été exposés, et les électeurs ont été encouragés à participer activement au processus démocratique.

Comores

Le 13 décembre 1984, la presse algérienne a largement rendu compte de la préparation des élections locales. Les journaux ont publié de nombreuses pages de reportages, d'articles et de photographies, montrant les différents aspects de la campagne électorale. Les candidats ont été présentés, les programmes ont été exposés, et les électeurs ont été encouragés à participer activement au processus démocratique.

DENOËL *un style*



PORTraits 1926-1960
MARLENE DIETRICH
lié sous jaquette, 264 pages, 350 F

RICHARD LEARNER
FENÊTRES SUR L'UNIVERS
lié sous jaquette, 224 pages, 295 F

JEAN DES CARS, JEAN-PAUL CARACALLA
L'ORIENT-EXPRESS
lié sous jaquette, 160 pages, 298 F

RONALD SEARLE
45 ANS DE DESSINS
lié sous jaquette, 224 pages, 298 F

M. ETHERINGTON-SMITH
PATOU
lié sous jaquette, 192 pages, 220 F

WALTER BONATTI
MAGIE DU MONT-BLANC
lié sous jaquette, 208 pages, 440 F

EUROPE

Espagne

LE TRENTIÈME CONGRÈS DU PARTI SOCIALISTE OUVRIER
Le maintien dans l'alliance atlantique
sera au centre des débats

De notre correspondant

Madrid. - Le trentième congrès du PSOE qui doit s'ouvrir le jeudi 13 décembre à Madrid aura-t-il lieu ? N'est-ce pas en effet le premier depuis l'écrasante victoire remportée par le parti aux législatives d'octobre 1982 ? Mais tout porte à croire qu'il n'en sera rien. Les socialistes espagnols ont du mal à délimiter le rôle que doit jouer leur parti face au gouvernement de M. Gonzalez.

Le PSOE doit-il être la « conscience critique » du gouvernement socialiste, en faisant au besoin pression sur lui lorsqu'il paraît s'écarter de ses promesses électorales ? Doit-il plutôt l'appuyer face à ses détracteurs, alors que la situation économique contraindrait le gouvernement à prendre des mesures souvent impopulaires ? La tâche s'annonce à la fois ardue et nécessaire. Ardue, parce que le président et le vice-président du gouvernement, MM. Felipe Gonzalez et Alfonso Guerra, sont en même temps secrétaire général et vice-secrétaire du parti, ce qui limite la quête d'autonomie de ce dernier. Nécessaire, parce que le gouvernement a dû suivre, en politique internationale et en économie plus particulièrement, des orientations sensiblement différentes de celles escomptées par les « bases ».

Le problème le plus controversé est celui de l'appartenance à l'OTAN. En se prononçant pour la première fois explicitement en octobre dernier, moins de deux mois avant le congrès, en faveur du maintien de l'Espagne dans l'alliance, M. Gonzalez a voulu montrer que cette question capitale était davantage du ressort du gouvernement que du parti. Il a aussi voulu convaincre les socialistes réticents, qui sont nombreux et qui ont bien l'intention de se manifester lors du congrès, d'envisager sa position. Il n'y a que partiellement réussi. L'opposition au maintien dans l'alliance ne vient pas seulement de la tendance « gauche socialiste », qui est en faveur d'une politique de « neutralité active » mais ne peut compter que sur 15 % des députés. Les contestataires se recrutent également parmi les « indépendants », et surtout dans les rangs de la centrale syndicale socialiste UGT (Union générale des travailleurs). Celle-ci demande au gouvernement de faire campagne en faveur d'un référendum à l'OTAN lors du référendum annoncé pour le début de 1986.

Les partisans de M. Gonzalez feront alors valoir que l'intérêt national doit primer sur les considérations de parti. Sans l'affirmer publiquement, les principaux dirigeants du PSOE sont persuadés que l'Espagne ne peut aspirer à entrer dans la CEE si elle ne se maintient pas dans l'alliance atlantique. Ils considèrent également qu'en sortant de l'OTAN, le gouvernement socialiste s'exposerait à des pressions extérieures peu souhaitables pour un pays où la démocratie se stabilise à peine. Ils auront toutefois fort à

Politique d'austérité

Adversaires et partisans de l'OTAN sont toutefois d'accord pour éviter que ce thème ne monopolise les débats. Les problèmes économiques seront aussi abordés lors du congrès, et devraient susciter une polémique sévère entre défenseurs et critiques de la politique d'austérité du ministre de l'économie, M. Miguel Boyer. Ce dernier dispose d'un atout solide : personnel, dans l'aire gauche du PSOE, n'a jusqu'ici élaboré une politique économique d'ensemble différente de la sienne. En revanche, M. Boyer se sait vulnérable : sa politique n'est notamment traduite par l'augmentation d'un demi-million du nombre de chômeurs (20,5 % de la population active aujourd'hui).

La priorité donnée à la réduction du déficit public aux dépens de la relance ; le faible rôle imparti à l'investissement public ; la primauté absolue accordée au secteur privé pour créer des emplois ; le projet de privatisation partielle du système des retraites ; les mesures de « flexibilité » du marché de l'emploi ; la baisse du pouvoir d'achat des salariés en 1984 : autant d'aspects de la politique économique contre lesquels les députés liés à l'UGT entendront bien livrer bataille durant le congrès. Là encore, les dirigeants du parti invoquent la nécessité de faire preuve de « réalisme » vu la mauvaise situation économique dont ils ont hérité, et leur faible marge de manœuvre.

Si les thèmes de controverse ne manquent pas lors du XXXI^e congrès du problème de l'Etat des autonomes sera également posé, plusieurs délégués - catalans et andalous notamment - étant favorables à la fédéralisation, tout porte à croire que l'autorité de MM. Gonzalez et Guerra ne sera pas pour autant remise en question. Le clivage du secrétaire général lui permet, en effet, de disposer aujourd'hui d'une « majorité automatique » au sein de sa formation. Reste que plus d'un délégué votera sans doute davantage par discipline que par conviction, par adhésion à la personne de M. Gonzalez plutôt que par approbation de ses positions, et, en dernière instance, par souci de maintenir l'unité du parti.

THIERRY MALINAK.

PROCHE-ORIENT

Israël

Jérusalem compte sur un « déblocage »
de la négociation avec le Liban
d'ici le 20 décembre

De notre correspondant

Jérusalem. - Israël s'impatiente. Après cinq semaines et neuf séances de pourparlers, la négociation militaire israélo-libanaise de Nakoura reste au point mort. Le gouvernement de Jérusalem a donc enjoint à celui de Beyrouth de faire un geste attestant sa bonne volonté. Il a assorti cette mise en garde d'une échéance - le 20 décembre - avant laquelle Israël espère enregistrer « certains progrès » à Nakoura.

Lors de son séjour en début de semaine à Jérusalem, avant de gagner Beyrouth et Damas, l'ambassadeur américain au Proche-Orient, M. Richard Murphy, a été chargé par ses interlocuteurs israéliens de transmettre le message à ses hôtes libanais et syriens. Selon le ministre de la défense, M. Rabin, il ne s'agit ni d'un ultimatum - susceptible de gêner M. Murphy - ni d'une date-limite au-delà de laquelle l'Etat hébreu reprendrait sa liberté sur le terrain. « Si nous en arrivons à un accord », a déclaré M. Rabin, nous ne l'annoncerons pas haut et fort ».

Les deux délégations ont décidé, à la demande de Beyrouth, de suspendre la négociation pendant les fêtes de fin d'année entre le 20 décembre et le 7 janvier. D'ici là, Jérusalem attend un « déblocage » des discussions.

Le premier ministre israélien, M. Shimon Peres, a estimé mardi

11 décembre, devant la commission des affaires étrangères de la Knesset, que l'Etat juif affrontait à Nakoura une « double contradiction ». « Il nous est difficile, a-t-il dit, d'abord de discerner chez les Libanais une position très claire, ensuite de savoir s'ils veulent vraiment que notre armée s'en aille. Ils ne cessent de réclamer notre départ, mais ne font rien pour le faciliter lorsqu'il devient imminent ».

Les discussions de Nakoura s'achoppent sur le rôle qui incomberait à la Force intermédiaire des Nations unies au Liban (FINUL) au lendemain d'un retrait israélien. Jérusalem souhaite voir les « casques bleus » occuper tout le territoire qui aura été évacué par son armée depuis la Méditerranée jusqu'à la frontière syrienne. Les Libanais veulent au contraire réduire le mandat et la zone d'occupation de la FINUL. Ils acceptent tout au plus que cette force occupe les villes de Saida et de Tyr et prennent position le long de la frontière israélienne.

M. Rabin a exclu en tout cas l'hypothèse, dans l'immédiat, d'un retrait unilatéral et partiel : « Une telle initiative, a-t-il dit, ne saurait en aucune manière garantir la sécurité de nos soldats et la tranquillité de la Galilée ».

J.-P. LANGELLIER.

Belgique

Les « cellules communistes combattantes »
revendiquent une série d'attentats
contre un oléoduc de l'OTAN

De notre correspondant

Bruxelles. - Cette fois, le coup est très sérieux. Les mystérieuses « cellules communistes combattantes » ont frappé l'un des points les plus sensibles du système de défense de l'OTAN. Le mardi 11 décembre au matin, des explosions ont détruit simultanément six relais du réseau d'oléoducs ravitaillant les forces atlantiques. Tout le long du trajet de cet ouvrage menant du Havre à Aix-la-Chapelle et au-delà, les terroristes ont fait sauter des trappes d'accès, des chambres de visite et des vannes d'un système enterré à 3 ou 4 mètres de profondeur. Les trappes sont certes blindées, mais, comme le font remarquer les responsables des forces belges, il est évidemment impossible de poster un soldat ou un gendarme tous les 100 mètres le long de cet ouvrage qui, le plus souvent, traverse des campagnes désertes.

Les dégâts provoqués par ces attentats sont considérables - un incendie de forêt s'est même déclenché au voisinage de Verviers - mais aucune victime n'est à déplorer. C'est d'ailleurs la marque distinctive d'un mouvement terroriste qui, tout en s'attaquant au « béton impérialiste », n'a pas, jusqu'à présent, mis de vie en danger.

Les CCC se sont attaquées depuis plus de deux mois à diverses firmes travaillant pour les services de défense de l'OTAN puis à des organismes dépendant des partis au pouvoir en Belgique. Plus récemment, elles s'en sont prises à des pylônes de radiocommunication, dans la région de Liège.

Le 19 octobre, une vaste opération de police a été lancée contre ce groupe. Sous le nom de « mammoth », les policiers belges ont procédé dans la même journée à plusieurs centaines de perquisitions dans les milieux d'extrême gauche. Cette opération, d'une envergure encore inconnue en Belgique, a été infructueuse.

L'organisation paraît bien plus structurée qu'on ne l'imaginait. Pour mener à bien les attentats de mardi, il a fallu qu'une demi-douzaine d'équipes de terroristes

UN RÉSEAU DE 10 000 KILOMÈTRES EN EUROPE

Pour éviter un engorgement des moyens classiques de transport de carburant (wagons-citernes, camions-citernes et péniches), l'OTAN a commandé d'installer en 1953 un vaste réseau d'approvisionnement pétrolier par oléoduc, qui s'étend le long des côtes de différents pays de l'Atlantique et de la Méditerranée vers de nombreux aérodromes alliés en Europe.

L'ensemble de ce système comprend environ 10 000 kilomètres d'oléoducs et des dépôts de carburants (essence pour véhicules et carburateurs pour avions) de 2 millions de mètres cubes. Pour des raisons tant géographiques que financières, ce réseau est réparti sur une base régionale, c'est-à-dire que ces oléoducs sont séparés et non reliés entre eux. Chaque oléoduc est protégé, contrôlé et entretenu par des organisations nationales en coopération avec l'OTAN.

En temps normal, les pays hôtes sont les utilisateurs de ce réseau, mais d'autres pays membres de l'OTAN peuvent obtenir, par des accords, de les utiliser. Le réseau couvre l'Europe, avec 5 000 kilomètres, qui a été situé, elle-même les territoires de la France (il aboutit au port de Doune, en Loire-Atlantique), de la Belgique, de l'Allemagne fédérale, du Luxembourg et des Pays-Bas. Le réseau couvre l'Europe, en cas de conflit, une importance majeure, puisqu'il assure, pour les besoins de l'OTAN, les recharges aériennes d'urgence, dans les premiers jours d'effort.

Italie

Le clan des Catanais est sévèrement touché
par une nouvelle vague d'arrestations dans la Mafia

De notre correspondant

Rome. - Quatre cents mandats d'arrêt, l'incarcération - entre autres - de deux hauts magistrats de Catane et d'un colonel des carabinieri, accusés d'association criminelle à caractère mafioso : tel est le bilan de la nouvelle opération de police lancée, mardi 11 décembre, à travers l'Italie.

Il s'agit de la seconde opération de cette envergure après celle de septembre dernier, organisée à la suite des déclarations de Tommaso Buscetta, le « parrain » qui a décidé de collaborer avec la justice. Cette fois, l'action de la police est partie de Turin et s'est étendue à Milan, Rome, Reggio-de-Calabre et Catane. La capitale du Piémont était en effet devenue depuis plusieurs années l'un des centres d'activité du clan des Catanais. Les magistrats attribuent notamment à ce clan une trentaine d'assassinats commis à Turin depuis le début des années 80. Le racket, les enlèvements et le trafic de drogue étaient les principales activités des Catanais. Au début des années 80, s'était en effet déroulée, à Turin comme à Palermo, une sanglante lutte entre les clans.

Parmi les personnes arrêtées figurent des hommes d'affaires « inconnus », un avocat de Turin, et surtout deux hauts magistrats de Catane : le président de la cour d'appel, le juge Perracchio, et l'ancien président de la cour d'appel, le juge Vitale, sur lequel pesait déjà depuis le 23 novembre dernier un mandat d'arrêt pour corruption. Tous deux sont accusés d'association criminelle à caractère mafioso. Le juge Perracchio a récemment fait bénéficier d'un non-lieu quatre personnes accusées de l'assassinat du ministre public demandant la prison à vie. Il était candidat aux fonctions de procureur général du tribunal de Catane.

Le colonel de carabinieri Serafino Licata, qui avait la responsabilité de la région de Catane, a également été arrêté. Il s'était rendu célèbre pour avoir dénoué plusieurs affaires

SCIENCE VIE HORS SERIE
LA PHOTO ET LES IMAGES SYNTHÉTIQUES
17 F EN VENTE PARTOUT

DIPLOMATIE

La session du conseil atlantique sera dominée
par la perspective de la prochaine rencontre
Shultz-Gromyko à Genève

Les ministres des affaires étrangères des seize pays membres de l'alliance atlantique se retrouvent à Bruxelles pour une nouvelle session du conseil atlantique. La France y sera représentée par le nouveau ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas, qui restera d'Afrique ce mercredi soir, donc avant la fin du voyage de M. Mitterrand.

M. Shultz, secrétaire d'Etat américain, qui arrive dès ce mercredi dans la capitale belge, doit fournir à ses collègues européens des informations complètes sur les aspects de fond et de procédure de la réunion des pourparlers américains-soviétiques sur les armements, telle qu'elle est envisagée à Washington. Cette reprise du dialogue était unanimement souhaitée par les partenaires des Etats-Unis au sein de l'OTAN ; mais ces derniers demandent très certainement à M. Shultz d'être consultés sur le déroulement et les résultats éventuels de ces pourparlers, qui doivent préparer la rencontre du secrétaire d'Etat américain avec son collègue sovié-

que, M. Gromyko, les 7 et 8 janvier à Genève.

Il est également probable que les ministres européens interrogent M. Shultz sur les intentions américaines en matière d'armes spatiales à énergie dirigée : plusieurs gouvernements du Vieux Continent redoutent que les Etats-Unis, s'ils disposent d'un tel réseau de protection par satellites, tendent à se désintéresser au moins partiellement de la défense nucléaire de leurs alliés européens.

Par ailleurs, les dirigeants sociaux-démocrates du groupe « Scandilux » (les trois pays du Benelux et la Norvège), réunis mardi à Oslo, ont lancé un appel demandant que les missiles de l'OTAN qui doivent être installés en Belgique et aux Pays-Bas ne soient pas déployés, « ce qui constituerait un élément positif pour les nouvelles négociations américano-soviétiques ». Dans l'entourage de M. Shultz, qui était mardi à Londres, on rappelle au contraire qu'un tel déploiement ne pourrait que renforcer la position des Occidentaux avant la rencontre de Genève (AFP, Reuter).

Nouvelle épreuve pour les Dix

(Suite de la première page.)

Selon M. O'Keefe, les difficultés réelles concrètes apparaîtront dès le début janvier. Les avances consenties par les Etats membres pour le soutien de la PAC atteignent en moyenne 1,6 milliard d'ECU par mois (11 milliards de francs), alors que celles qui pourraient l'être en régime de douzièmes provisoires se situent plutôt aux alentours de 1,34 milliard d'ECU, soit 9,25 milliards de francs.

M. O'Keefe a estimé que pour plusieurs raisons, en particulier les critiques adressées par la Cour des comptes européennes à la Commission de Bruxelles qui exerce le budget, celle-ci ne pourra gérer le régime des douzièmes provisoires de façon aussi simple qu'en 1980, après que l'Assemblée, alors aussi nouvellement élus, avait rejeté le budget de la Communauté.

Outre l'agriculture, le président irlandais a souligné que la mise en œuvre des programmes d'aide à l'éthiopie et aux pays du Sahel requerrait d'être entravée par le rejet du budget. Les perspectives ainsi décrites par M. O'Keefe ont été vivement contestées par M. Jean-Pierre Côté (France, socialistes), président de la commission des budgets de l'Assemblée, qui estime que le conseil et la Commission européenne disposent des moyens juridiques pour faire en sorte, s'ils le veulent, que le régime des douzièmes provisoires n'ait aucune conséquence négative pendant plusieurs mois. M. Côté a vu dans les propos du président irlandais « soit une dramatisation inutile, soit l'indice d'une mauvaise volonté inquiétante ».

Ni marchandises ni rallonges

La portée pratique de la crise que s'approprie à ouvrir le Parlement dépend en grande partie de sa durée. A quelle échéance peut-on envisager un rapprochement des points de vue ? Le conseil a présenté un budget qui reste dans les limites des ressources disponibles (celles-ci, outre les droits de douane et les prélèvements agricoles perçus aux frontières, sont plafonnées à 1 % des recettes de la TVA tant que la décision politique prise à Fontainebleau de les augmenter à 1,4 % n'aura pas été mise en œuvre). Les crédits agricoles pour le soutien des marchés agricoles atteignent 18 milliards d'ECU (124 milliards de francs). Soit un montant inférieur de 1,315 milliard d'ECU (9 milliards de francs) à ce qui sera nécessaire, selon les estimations de la Commission européenne.

Le conseil a accompagné le projet de budget d'une lettre indiquant qu'il voterait à temps un budget supplémentaire pour mettre 1,315 milliard d'ECU à la disposition de la Communauté. Il a même accepté que ce montant figure dans le budget, mais « entre crochets », ce qui, observe le Parlement, enlève au geste toute valeur juridique. Il décidera, le moment venu, sur quelles bases juridiques fournir la somme : avances des Etats membres, comme

PHILIPPE LEMAITRE.

AMÉRIQUES

El Salvador

LA GUÉRILLA DÉCIDE D'OBSERVER UNE TRÊVE TOTALE PENDANT LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

San-Salvador (AFP, Reuter, AP). - Le Front Farabundo Martí de libération nationale (FMLN) a annoncé, mardi 11 décembre, qu'il avait décidé de décréter une « trêve totale » dans le pays pendant les fêtes de fin d'année. La trêve sera en vigueur du 24 décembre au 26 décembre et du 31 décembre au 2 janvier. Cette décision intervient au moment où l'archevêque de San-Salvador, Mgr Rivera y Damas, devait rencontrer des délégués du Front pour négocier un désarmement de l'accord intervenu le 30 novembre entre les autorités et la guérilla pour une trêve limitée à la libre circulation des personnes, du 22 décembre au 31 janvier (Le Monde daté 2-3 décembre).

Autre signe de détente : quarante-trois soldats de l'armée salvadorienne, prisonniers de la guérilla depuis le 1^{er} décembre, ont été libérés mardi et remis à la Croix-Rouge internationale.

DIPL

Washington accuse Téhéran d'une attitude extrémiste

DÉJÀ 100 000 ex.

HAN SUYIN

LES PLUS GRANDS

LES PLUS PASSIONNÉS

PIERRE-JEAN REMY

Stock

CALÈCHE

DIPLOMATIE

LE DÉTOURNEMENT DE L'AIRBUS KOWEITIEN

Washington accuse Téhéran d'avoir encouragé l'« attitude extrémiste » des pirates de l'air

A la suite des critiques exprimées, mardi 11 décembre, par les États-Unis contre l'Iran pour son attitude « troubleante » dans l'affaire du détournement de l'Aïrbus Kowaleff, l'Iranien Khomeiny a répliqué, dans un discours radiodiffusé, que « tous les responsables » de la République islamique avaient condamné cette action. L'Iran, qui se manifestait pour la première fois en public depuis près d'un mois,

a ajouté : « Les Américains ont peur de l'islam. Si l'Iran était faible, ils ne feraient pas autant de bruit. » M. George Smutz, secrétaire d'État, de passage à Londres, a déploré, pour sa part, le « laxisme » des contrôleurs de sécurité aux aéroports de Koweït et d'Abou-Dhabi et prêté des actions « préventives » contre le terrorisme.

Correspondance

de l'air. Ils demandent fermement à l'Iran de procéder au jugement ou à l'extradition des auteurs du détournement, ajoutant que dans le passé l'attitude de l'Iran avait renforcé l'impression que ce pays était favorable aux terroristes et leur donnait un abri.

Les États-Unis surveillent étroitement le comportement de l'Iran dans cette affaire, a dit en substance le porte-parole de la Maison Blanche, ajoutant que l'attitude et les actions futures des États-Unis envers l'Iran seraient affectées par ce comportement. Malgré la menace voilée de cette mise en point, on indique du côté officiel qu'aucune action de re-

préailles n'est envisagée à l'heure actuelle contre les complices actifs ou passifs des assassins des deux passagers américains.

« Humiliations »

La grande fermeté ainsi exprimée contraste avec la relative prudence du président Reagan, qui s'est limité à dire que « les Iraniens auraient pu faire mieux », évitant de se prononcer sur les commentaires officiels accusant les Iraniens de collusion avec les terroristes. Cette attitude s'explique par les premiers témoignages contradictoires recueillis sur le comportement des autorités iraniennes.

Etant donnée l'extrême sensibilité de l'opinion américaine, qui n'a pas entièrement oublié « l'humiliation » des otages de Téhéran, les dirigeants américains ne peuvent pas accepter l'absence de nouvelles officielles. Les canaux utilisés, même par suite de la passivité ou de la complicité des Iraniens. Ainsi, la réaction officielle a-t-elle été très rapide, sans attendre l'interrogatoire plus complet des deux otages américains libérés et sans attendre les nouvelles officielles. L'un d'eux, M. Costa, un homme d'affaires, a dit à l'aéroport de Koweït, qu'il n'y avait pas de preuves d'une collusion entre les autorités iraniennes et les terroristes. Le pilote britannique de l'avion qui a été libéré, a déclaré qu'il n'avait pas vu de nouvelles armes, ni des approches à bord après l'atterrissage à Téhéran.

Ces témoignages, il est vrai, contredisent ceux de passagers pékinoisés qui, à Karachi, ont accusé les frères d'avoir fourni aux terroristes des revolvers, des menottes et des cordes. En attendant qu'une enquête plus approfondie éclaire la confusion créée par ces témoignages, le gouvernement américain espère en tout état de cause que Têheran observera les obligations qui découlent de la convention internationale concernant la répression des actes de piraterie sérieuse.

Il faut noter que plusieurs journaux, à la différence des milieux officiels, se félicitent de l'attitude de Téhéran. Le New York Times écrit : « Peut-être l'Iran a-t-il appris la valeur des normes internationales qu'il a bafouées auparavant. Une nouvelle attitude apparaît peut-être. Quels que soient les motifs, les nouvelles paroles de l'Iran respectent le consensus du monde civilisé. Peut-être son action, la semaine dernière, et dans les jours à venir, confirmera-t-elle ses paroles ? » Pour le Christian Science Monitor : « le fin de l'incident est un geste positif de la part de Téhéran méritant d'être noté et apprécié ».

HENRI PIERRE

- (Publicist) -

Ne dites plus :
« C'est de l'hébreu pour moi... »
Au collège, au lycée ou par
correspondance, apprenez

L'HÉBREU MODERNE

**Renseignez-vous à l'ADEH
104, quai de Cléchy, 92110 CLICHY**

DÉJÀ 100 000 ex.

HAN SUYIN

HAN SUYIN

La cité des sortilèges

Un des très grands destins de ce temps. Le livre le plus passionné de Han Suyin.

PIERRE-JEAN REMY

Stock

AMÉRIQUE

11: Salvador

100-443887-100

...the

**Comment faire
des photos
en relief ?**

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

CALÈCHE D'HERMÈS.

du mercredi 12
au samedi 22 décembre

FOURRURES GEORGE V

GEORGE V

Pour Noël

Un Festival

de somptueuses

Tourterelles



Chinchilla, Zibeline de Russie, Renard du Canada, argenté, bleu, ambre et platine. La plus importante collection de manteaux et vestes vison, blanc, lunarine, tourmaline, dark, Koh-i-noor, pastel: Canada Majestic, Saga, Emba...

Noël aux
Fourrures
George V

c'est également...
des Millions de fourrures...
des Millions de prix Cadeaux

MANTEAUX		
Astrakan Swakara	depuis	9250f 7350f
Renard bleu	depuis	15250f 12150f
Zornos pleine peau		7450f 5950f
Vison pastel allonge		21850f 17450f
Ragondin longs poils		9250f 7350f
Vison dark morceaux		12250f 9850f
Castor	depuis	17850f 14250f
Agneau Toscane		4650f 3700f
Vison dark allonge	depuis	20650f 16450f
Mouton doré		7250f 5750f

<u>PELISSES</u> int. Lapin		
col Opossum Australie	4150f	3250f
<u>PELISSES</u> int. Lapin		
façon castor	3450f	2750f

VESTES	
Renard bleu	3850f 2950f
Mouton doré	3650f 2850f
Renard roux	7350f 5850f
Flanc de Loup	4850f 3750f
Opossum	7850f 6250f
Vison dark morceaux	7250f 5750f
Kalgan	3850f 2950f
Vison dark milleraies	10350f 8150f
Vison pastel	9750f 7650f
Astrakan noir,marron	5850f 4650f

PARKAS Lapin, bordeaux
bleu, bronze, cognac. 2350f 1550f
ANORAKS "Sports d'Hiver"
int. Agneau Toscane
toutes couleurs. 3150f 2450f

40, Avenue George V
PARIS 8.

magasin ouvert sans interruption tous les jours de 9 h 30 à 19 h

Universal. / 1-800-4-

Le Monde

politique

LA DISCUSSION DU PROJET DE LOI SUR L'ENSEIGNEMENT AU SÉNAT

Jugées anticonstitutionnelles, les dispositions sur l'école privée sont repoussées

Le Sénat a continué, mardi 11 décembre, à examiner le projet de loi relatif aux rapports entre l'Etat et les collectivités territoriales en matière d'enseignement, examen qui devait s'achever ce mercredi 12 décembre. Le débat a continué, comme la veille (le Monde du 12 décembre), de tourner autour de cette question : les dispositions proposées par le gouvernement n'aboutissent-elles pas à une recentralisation rampante ?

Convaincus de ce risque, la majorité sénatoriale s'est employée à réduire la fonction d'arbitrage du représentant de l'Etat, et à accroître - malgré l'avis contraire de M. Pierre Joxe, ministre de l'Intérieur -

rieur et de la décentralisation, et parfois même contre l'opinion du rapporteur centriste de la commission des affaires culturelles, M. Paul Séramy (Seine-et-Marne) - la place des représentants des collectivités territoriales. C'est ainsi que, sur l'initiative de M. Paul Girod (Gauche dém., Alsace), le Sénat a décidé que les conseils d'administration des lycées et collèges seront présidés par le représentant de la collectivité où l'établissement est implanté.

Quant à la participation financière des communes, le principe de transferts par « blocs de compétence » prévoit que les communes se chargent des écoles, les départements des collèges et les régions des lycées. La réalité ne peut être aussi tranchée. Le projet de loi maintient un système de « financements croisés » régulièrement dénoncé par les élus, qui y voient notamment une source de complication. Les sénateurs ont finalement décidé que la participation de la commune aux investissements pour les collèges sera calculée sur la base du taux moyen de la participation communale dans l'ensemble du département. Pour les lycées, les charges de fonctionnement et d'investissement reviendront aux seules régions.

En fin de soirée, commençait l'« autre débat », sur les établissements d'enseignement privé. Seul orateur inscrit sur cet article, M. Adolphe Chauvin (Un. cent., Val-d'Oise), président d'un groupe de travail sur cette question et qui avait été désigné comme rapporteur de l'ex-projet Savary, juge le texte « inopportuniste ». Pour la nomination des maîtres, il considère « comme mode » l'actuelle pratique consistant à la nomination par les recteurs des enseignants proposés par les établissements. L'abrogation proposée par le gouvernement du « caractère propre » est « injustifiée », dit-il, avant d'affirmer que le dispositif retenu par le gouvernement « multiplie à plaisir les occasions de conflit ».

M. Etienne Dailly (Gauche dém., Seine-et-Marne), propose alors une

motion tendant à opposer l'exception d'irrecevabilité constitutionnelle à cet article. Puis il la retire après discussion, sous réserve qu'en seconde lecture, si aucun changement n'était apporté au texte, elle serait de nouveau déposée.

L'inconstitutionnalité - que corrigent les amendements de M. Paul Séramy (Un. cent., Seine-et-Marne), rapporteur de la commission des affaires culturelles (le Monde du 12 décembre), auxquels se rallie M. Dailly - repose, dit-il, sur le fait que l'enseignement privé n'est pas un service public mais une liberté publique dont l'Etat est le garant et qu'il finance. L'Etat ne peut donc, estime-t-il, le décentraliser.

Il explique aussi que la décision du Conseil constitutionnel sur la loi Guemour provoque la sauvegarde du « caractère propre » n'est que la mise en œuvre du principe de la liberté de l'enseignement. Enfin il observe que la conclusion des contrats d'association pour les écoles du premier degré est subordonnée à l'accord de la commune-siège. Il refuse que la loi puisse conférer ainsi aux communes le droit de restreindre une liberté.

Sur ce point, M. Franck Sérusclat (PS, Rhône) conteste que l'on puisse à l'inverse imposer aux communes de payer pour un choix qu'elles refuseraient de faire. Leur seule obligation est d'assurer le service public. « Si l'enseignement privé y concourt », alors les communes acceptent de payer, affirme-t-il.

M. Jean-Pierre Chevènement indique que contraindre une commune à assumer cette charge serait contraire à la liberté, elle aussi constitutionnelle, de la libre administration des communes. Le ministre de l'Éducation nationale explique ensuite que la suppression du caractère propre répond au souci de lever toute ambiguïté en affirmant le respect des consciences. Pour M. Adrien Gouteyron (RPR, Haute-Loire), le caractère propre n'est pas contraire au respect des consciences.

Un premier amendement de la commission des affaires culturelles, qui maintient les dispositions de la loi Guemour et qui précise que les dépenses de fonctionnement des classes sous contrat d'association sont prises en charge par la collectivité, est alors adopté par 206 voix contre 106 (communistes, socialistes et 14 Gauche démocratique, dont les 12 MRG et MM. Moynet et Mercier). Cela vaut rejet des dispositions proposées par le gouvernement.

A. Ch.

DES JEUNES ÉLUS LOCAUX SE REGROUPENT

Créée le 15 septembre dernier, la Fédération nationale des jeunes élus locaux (FNJEL) a rendu publiques ses propositions pour le statut de l'élu local. Cette fédération qui entend regrouper les moins de quarante ans (ils sont environ trente mille à siéger dans les assemblées locales, soit 5 % des élus locaux) est présidée par M. Renaud Müller (UDF), conseiller régional de Lorraine, conseiller général de Moselle, et maire d'Insming. Le bureau national comprend des élus du RPR, de l'UDF mais également du PS. Seul le Parti communiste et le Front national n'y sont pas représentés.

Les jeunes élus souhaitent que le statut de l'élu local prévoit un aménagement du temps de travail tant dans le secteur public que dans le secteur privé, une indemnité en fonction du temps de travail effectif. Ils revendiquent également une limitation du cumul des mandats (trois mandats locaux ou deux dans le cas d'un mandat national), l'abaissement de cinquante-cinq à trente ans de l'âge minimum pour être élu sénateur et la retraite à soixante-cinq ans (certains, au sein de la fédération, préconisent soixante-dix ans) des élus locaux.

La Fédération nationale des jeunes élus locaux - 16, place de la République - 75018 Paris.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'essence augmentera de 3 centimes par litre le 1^{er} juin 1985

La taxe spécifique sur les produits pétroliers destinée à financer le Fonds spécial des grands travaux (FSGT) créée en août 1982 augmentera de 3 centimes par litre à compter du 1^{er} juin 1985. Elle passera ainsi de 6,7 centimes à 9,7 centimes par litre afin de financer la quatrième tranche du FSGT (6 milliards de francs). L'Assemblée nationale a, en effet, adopté définitivement, mardi 11 décembre, le projet de loi modifiant le taux de la taxe, projet déjà approuvé à l'unanimité par le Sénat (le Monde du 15 novembre). Seuls les députés socialistes et communistes ont approuvé le texte ; le RPR et l'UDF n'ont pas pris part au vote.

Si les députés socialistes ont soutenu sans grande réserve le projet de loi, il n'en a pas été de même pour les communistes. Ceux-ci ont soutenu rejoint l'UDF, seul groupe de l'opposition présent pendant la discussion, pour critiquer la débudgétisation croissante des interventions de l'Etat en matière de transports collectifs, constructions routières et maîtrise de l'énergie. Cependant ils n'ont voté ni l'exception d'irrecevabilité ni la question préalable soulevées par M. Edmond Alphandery (UDF, Maine-et-Loire) et Gilbert Gantier (UDF, Paris).

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'Économie et des Finances, a souligné la simplicité du Fonds et le soutien qu'il apporte aux entreprises du bâtiment et des travaux publics. Il a indiqué que sur les 6 milliards prévus pour la quatrième tranche du Fonds, 4,5 milliards vont être immédiatement débloqués et se répartissent comme suit :

- 730 millions pour les transports collectifs, dont 350 pour le TGV Atlantique et 230 pour les infrastructures portuaires ;
- 1,970 milliard pour les infrastructures routières, dont 100 millions pour la voirie des villes nouvelles et des cités minières ;

- 1,8 milliard pour la maîtrise de l'énergie, dont 1,065 milliard d'aide aux logements sociaux et 735 millions d'interventions de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie.

Enfin, le ministre a précisé que, sur le total, 515 millions bénéficieront aux régions particulièrement touchées par la crise économique.

R. Sa.

« Minimum social garanti ». - De nombreux députés socialistes souhaitent que soit créée une nouvelle allocation constituant un « minimum social garanti » qui permettrait de trouver dans les prestations sociales un moyen de prendre en compte les cas les plus dramatiques de privation d'emploi ou de ressources, a expliqué M^{me} Véronique Neiertz, porte-parole des socialistes, après la réunion du groupe, le mardi 11 décembre. Au cours de celle-ci, les députés du PS, en présence de M^{me} Georgina Dufou, ministre des affaires sociales, ont préparé un débat sur le budget social de la nation. M. Christian Goux a notamment expliqué que la diminution des prélèvements obligatoires ne devait pas se faire au détriment des prestations sociales. Les députés socialistes, a en effet expliqué M^{me} Neiertz, « tiennent au maintien du système de protection sociale et même à son amélioration tout en respectant les équilibres financiers ».

« Extension de la zone franc ». - L'Assemblée nationale a approuvé, en première lecture, mardi 11 décembre, l'entrée de la Zone équatoriale dans la zone franc. Les députés socialistes et RPR ont, en effet, autorisé la ratification d'un protocole additionnel à la convention de coopération monétaire entre les Etats membres de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon et Tchad) et la France. Les députés communistes se sont abstenus et l'UDF n'a pas pris part au vote.

LE GROUPE RI CHANGE DE PRÉSIDENT

M. Philippe de Bourgoing (Calvados) a informé ses collègues, mardi 11 décembre, de sa décision de renoncer, comme il en avait été convenu lors de sa réélection, il y a quatorze mois, à la présidence du groupe des républicains et indépendants du Sénat qu'il assume depuis 1974. Ce changement à la tête du groupe RI avait été retardé de quelques semaines en raison de la convalescence de M. Adolphe Chauvin. C'est M. de Bourgoing qui assumait l'intérim de ce dernier à la tête de l'intergroupe UDF du Sénat.

La décision de M. de Bourgoing correspond à l'évolution de ce groupe, comportant aujourd'hui, quarante-neuf membres (quatrième en importance de la Haute Assemblée), qui s'est transformée, tout au long de ces derniers mois, par une plus grande cohérence et cohésion politiques. Désormais, le groupe des RI est très largement dominé par le RPR. L'élection du successeur du sénateur du Calvados a été fixée au 20 décembre. Le choix devrait se porter sur M. Marcel Lucotte, sénateur de Seine-et-Marne et maire d'Autry.



1984. Télétel en Ile-de-France

Désolé, Mr Orwell!

1984 ? Désolé Mr Orwell, le vrai 1984 ne ressemble rien au 1984 imaginé dans votre roman ! Si la télématique de grande diffusion s'installe dans les entreprises et les foyers, c'est pour apporter une multitude de services nouveaux qui sont autant de nouvelles libertés pour ceux qui savent en profiter. Et le succès de Télétel en Ile-de-France est bien là pour le confirmer : les services se multiplient, les utilisateurs sont de plus en plus nombreux, de plus en plus motivés. Il est maintenant évident que Télétel est installé dans la vie de la région pour longtemps.

Chaque jour un nouveau service.

Télétel en Ile-de-France, c'est aujourd'hui plus de 150 services différents, dans tous les domaines. Par exemple presse, banques, transport et tourisme, vente sur catalogue, vie locale. Et dans certains secteurs, tout le monde est présent sur Télétel : que vous décidiez de voyager en train, en avion ou tout simplement en métro, il y a forcément un service Télétel pour vous renseigner.

Télétel, c'est aussi le Service Annuaire Electronique fourni par les Télécommunications. Un service conçu pour trouver à coup sûr les coordonnées de vos correspondants. Un service beaucoup plus pratique, rapide et performant que l'annuaire papier. Avec une immense supériorité : il est remis à jour très régulièrement, et non une fois par an. Et bientôt, il couvrira tous les départements français, soit près de 23 millions d'abonnés. Aujourd'hui, ce service s'ouvre progressivement en Ile-de-France, par communes en banlieue, par arrondissements à Paris. Dans toutes ces zones, le Minitel est remis gratuitement aux abonnés qui en font la demande. Complète, concise, les services Télétel reçoivent un succès mérité : déjà 5 millions d'appels mensuels en Ile-de-France, dont 1 million pour l'Annuaire Electronique.

Et chaque jour, de nouveaux services se créent, des possibilités nouvelles sont développées.

Coût : parlons clair.

Une communication Télétel comporte toujours deux éléments : - La communication téléphonique proprement dite entre vous et le service consulté. Là, le tarif est de une taxe de base toutes les 2 minutes. Pour le Service Annuaire Electronique, les 2 premières minutes sont gratuites. - Le coût de l'information que vous délivre le service demandé. Là, deux cas se présentent : le service est soit gratuit, soit payant. Dans ce cas, le tarif de consultation ne dépend pas des Télécommunications, mais de la société qui propose le service.

Pour mieux comprendre, prenons un exemple simple : si vous prenez le métro pour aller au cinéma, vous paierez d'abord le prix du ticket de métro (c'est le prix de la communication), puis le prix de votre place de cinéma (c'est le prix du service). Vous pouvez également prendre le métro pour vous rendre dans un musée dont l'entrée est gratuite : là, vous ne paierez que le ticket de métro. Avec Télétel, c'est la même chose.

N'oubliez pas : les communications Télétel sont indépendantes de la distance. De très nombreux services sont gratuits. Et avec Télétel, vous avez accès à des services qui n'existent nulle part ailleurs : essayez donc de faire le point sur votre compte en banque tard le soir par un autre moyen !

Le Minitel.
- gratuit dans les zones d'ouverture de l'Annuaire Electronique.
- 85 F par mois dans les autres zones.

La communication.
1 taxe de base* toutes les 2 mn.

Le service consulté.
gratuit ou payant à l'initiative du fournisseur de service.

* : taxe de base au 01/11/84 : 0,75 F

Pour en savoir plus sur les coûts de Télétel, appelez :
N° VERT 16.05.38.14.34

(jusqu'au 15 janvier 1985 - ouvert aux habitants d'Ile-de-France)

Objectif croissance.

En un an à peine, la croissance de Télétel est fulgurante : déjà 150 000 Minitels installés en Ile-de-France, dont 80 000 en entreprises. Et près de 500 000 Minitels en France.

Et Télétel va continuer à croître et multiplier. Fin 1984, le moté des arrondissements de Paris (1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 8^e, 9^e, 10^e, 14^e) sont ouverts à l'Annuaire Electronique. Ainsi que de nombreuses communes d'Ile-de-France. Et 7 autres régions de France : Bretagne, Provence-Côte-d'Azur, Basse-Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Alsace, Lorraine, Rhône-Alpes.

Et la progression va continuer : en 1985, tout Paris. En 1986, toute l'Ile-de-France. En 1987, 1 million d'abonnés y disposeront d'un Minitel. De même que 3 millions d'abonnés en France.

Demain, tous, entreprises ou particuliers, utiliseront Télétel. Comme fournisseurs de services ou comme utilisateurs. Demain, se servir de Télétel sera un acte aussi quotidien que le café-croissant du matin. Télétel, c'est vraiment un monde de services en direct pour vous faciliter la vie. Bonne année 1985, Mr Orwell !



LA SITUATION EN ILE-DE-FRANCE

Pisani demande aux Indépendants de préciser par...

L'HISTOIRE CHEZ FAYARD

Jacques Gelis L'arbre et le fruit

« L'arbre qui cherche dans le feuillage l'éclairage des branches du présent, l'arbre qui cherche dans le feuillage les approches des plus significatives de l'histoire. La naissance d'un projet d'une société, dont le changement, elle aussi, mais pour le comprendre, s'agit d'accorder l'arbre de la vie à la représentation dans l'espace mental d'autrefois, de ce monde rural, de ce monde moderne ».

Pierre Doin, LE QUOTIDIEN DE PARIS

Les meilleurs 24 x 36

LA PHOTO ET LES IMAGES SYNTHÉTIQUES

17 F EN VENTE PARTOUT

1500

150

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

essence augmentera de 3 centimes par litre le 1^{er} juin 1985

Les députés ont voté hier la hausse de 3 centimes par litre de la taxe sur les produits pétroliers. Cette mesure, qui entrera en vigueur le 1^{er} juin 1985, est la première d'une série de mesures fiscales prévues par le gouvernement pour réduire le déficit de l'État.

Le ministre de l'Énergie, Jean-Pierre Chevènement, a déclaré que cette mesure était nécessaire pour assurer la viabilité du budget de l'État. Il a également annoncé que le gouvernement envisageait d'autres mesures de réduction de dépenses.

Le débat sur la hausse de la taxe a été marqué par des interventions de députés de diverses formations politiques. Certains ont soutenu la mesure, tandis que d'autres ont exprimé des réserves.

LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Pisani demande aux indépendantistes et à leurs adversaires de préciser par écrit leurs intentions

La situation en Nouvelle-Calédonie devait être de nouveau débattue, mercredi après-midi 12 décembre, à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions de la Nouvelle-Calédonie. Au nom du groupe RPR, M. Claude Labbé a déclaré, mardi, que ses amis réserveraient, à ce sujet, l'intégralité de leur temps de parole. Selon M. Labbé, « l'ordre n'est pas rétabli » dans le territoire et « le gouvernement ne cesse d'y progresser dans l'illégalité ». Le président du groupe RPR a également souligné le pouvoir d'imposer à la Nouvelle-Calédonie le respect de l'ordre, dans le cadre de la loi, et le rôle du député du gouvernement en Nouvelle-Calédonie, de « négocier avec les représentants d'un gouvernement provisoire, alors qu'il est contraire à notre Constitution que l'on tolère sur une partie du territoire de la République un autre pouvoir, un autre drapeau ».

Mettant notamment en cause M. Edgard Pisani, ancien ministre du général de Gaulle, représentant désormais le gouvernement dans

le territoire, M. Labbé a affirmé : « Comme nous le pensons, il ne manque pas de nous écouter ». Il s'est demandé « si la mission de M. Pisani n'est pas de constituer ce pays de gré ou de force vers l'indépendance ». Parlaient de la famille meurtrière de Hienghène, le président du groupe RPR a déclaré : « On peut peut-être assimiler cela à de l'antodéfense ». Enfin, interrogé sur les propositions socialistes tendant à envisager la constitution dans le territoire d'un État fédéral, après l'organisation d'une consultation séparée, M. Labbé a répondu : « Si l'on accepte de diviser cette société, ce serait comme l'ont fait les nazis sous l'Occupation et l'on aurait alors le racisme à l'état pur. Si le vote doit être celui d'un double collège, nous sommes à un autre point de l'échelle et de l'illégalité ».

Le bureau politique du Front national a demandé que « des poursuites judiciaires soient engagées contre MM. Jacques Royette, ancien haut commissaire de la République, et Georges Lemaire, secrétaire d'État aux

De notre envoyé spécial

Nouméa. — Après les fusils, les styles. Un silence studieux est tombé sur le territoire. Toutes les formations politiques de Nouvelle-Calédonie ont reçu, mercredi 12 décembre, une lettre signée de M. Edgard Pisani, accompagnée de deux questionnaires très précis. Le

premier est adressé « à ceux qui souhaitent le maintien de la Nouvelle-Calédonie dans la République française », le second « à ceux qui souhaitent l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie ». À

charge pour chacun de remplir le formulaire de son choix. Les uns et les autres disposent de trois jours pour « remettre leur copie ». M. Pisani recevra toutes les formations politiques du 15 au 17 décembre. Puis, aux alentours du 20 décembre, il devra s'envoyer pour Paris afin de rendre compte au gouvernement de la première phase de sa mission.

Aux indépendantistes, le député du gouvernement pose les trois questions suivantes :

1. Quelles dispositions seraient prévues à l'égard des divers habitants du territoire, et en particulier à l'égard de ceux qui ne sont pas d'origine canaque, du point de vue : des conditions de l'attribution de la nationalité canaque et du droit d'option éventuelle pour les citoyens français de Nouvelle-Calédonie ; de la condition des personnes et du régime des biens applicables aux citoyens français résidant en Nouvelle-Calédonie qui ne bénéficieraient pas de la nationalité canaque, et notamment en ce qui concerne le statut foncier et le droit à l'exploitation des terres ; de la condition des personnes et du régime des biens applicables aux étrangers résidant en Nouvelle-Calédonie ; des garanties d'ordre constitutionnel qui leur seraient accordées ?
2. Quelle place serait réservée aux Français résidant en Nouvelle-Calédonie : dans les institutions politiques et administratives d'un État indépendant ; dans les institutions canaques et régionales, en particulier dans les communes à majorité non canaque ; dans la fonction publique ?
3. Quelles seraient les modalités d'indemnisation pour les Français qui quitteraient le territoire ?
4. Quels seraient la nature et le contenu des relations qui seraient établies avec la République française, d'abord dans une phase de transition d'une durée à convenir, puis au-delà de cette période dans les domaines suivants : éducation et formation professionnelle — langue et type d'enseignement, contrôle et équivalence des diplômes ; assistance technique et administrative, concours au personnel ; coopération économique et industrielle, aide au développement ; coopération diplomatique et militaire ; les accords entre l'État indépendant et la France, en particulier dans les domaines des droits acquis, tels que les retraites, la protection sociale, la circulation et l'établissement des personnes, le droit des ressortissants canaques à conserver le bénéfice de la nationalité française ?

Quatre questions sont soumises à la réflexion de ceux qui souhaitent le maintien de la Nouvelle-Calédonie dans la République française :

1. Quelles mesures conviendrait-il de prendre pour assurer à tous les Calédoniens des chances égales de promotion économique, sociale et culturelle ; dans le domaine de la propriété et de l'exploitation du sol et du sous-sol ; dans l'exercice des activités secondaires et tertiaires ; dans l'accès à l'enseignement et à la formation professionnelle ; dans l'expression linguistique et culturelle ?
2. Afin de faire disparaître les incertitudes et les conflits qui résultent de la coexistence du statut per-

sonnel particulier, prévu à l'article 75 de la Constitution, avec le droit commun, serait-il possible : de redéfinir le champ de ce statut ; d'organiser son évolution ; d'harmoniser ses rapports avec le droit commun ?

3. Quelles modifications conviendrait-il d'apporter à l'actuel statut du territoire : pour que les intérêts et la personnalité des citoyens de statut personnel particulier, ainsi que les autorités coutumières soient représentés au sein des institutions du territoire ; pour assurer l'accès de tous aux emplois publics ?

4. Quelles modifications conviendrait-il d'apporter aux relations existantes entre le territoire et la métropole, concernant : le contrôle de l'entrée et l'établissement des personnes dans le territoire de la Nouvelle-Calédonie ; le statut et le nombre des fonctionnaires expatriés ; les rapports entre la fonction publique territoriale et la fonction publique de l'État ?

D'autre part, les huit participants présumés à l'embuscade meurtrière de Hienghène ont été inculpés, le mardi 11 décembre, d'assassinats et de coups et blessures volontaires. Les huit personnes, parmi lesquelles M. Maurice Mitry, M. Jean-Claude Lapetite et ses six enfants, ont refusé de se rendre aux gendarmes ; c'est le juge d'instruction François Semur qui s'est rendu en hélicoptère dans la région de Voh afin de négocier leur reddition.

À leur sortie du palais de justice, une brève échauffourée a opposé quelques dizaines de leurs sympathisants aux forces de l'ordre présentes en nombre. Une grenade lacrymogène a été tirée et deux gendarmes mobiles ont été légèrement blessés.

DANIEL SCHNEIDERMAN.

Propos et débats

M. Motchane (PS) : il n'est pas trop tard pour gagner

« Il est très tard, mais il n'est pas trop tard » pour que la gauche sauvegarde sa majorité parlementaire en 1985, affirme M. Didier Motchane dans le dernier numéro de la revue En-Jeu. Pour l'animateur du CERES, « il n'est pas trop tard pour redonner à la mission de la gauche un visage clair, celui de la rénovation de ses valeurs collectives ». « Les élections ne se gagnent pas comme les régates en tirant des bordées successives, tribord, babord, tribord, et surtout quand le vent est au plus près », écrit-il. « C'est en revendiquant son identité que la gauche évite le sectarisme qui exalte les confusions. Il faut délimiter — ce qui n'est pas délimiter — pour rassembler », ajoute M. Motchane pour qui les socialistes peuvent attendre leur succès « non d'un changement de système électoral », mais « d'eux-mêmes, d'une prise de conscience ».

M. Mermaz : que tout le monde se regroupe

Interrogé, sur les récents propos de M. André Laignel, député (PS) de l'Indre, qui souhaitait la relance de l'activité économique, M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, a déclaré, mardi 11 décembre, que « On ne peut pas artificiellement décrire la relance, mais un certain nombre d'indices, français et étrangers, peuvent nous faire espérer une reprise de l'activité économique et, donc, une diminution du chômage. » Il a jugé que le texte signé par M. Laignel et certains des amis de celui-ci n'était pas « hétéroclite » mais « ajouté que pour « se sauver » il fallait « que tout le monde se regroupe ».

À propos des élections cantonales, le président de l'Assemblée nationale a estimé que les électeurs n'ayant pas encore compris l'importance du pouvoir des collectivités locales après la décentralisation risquent, « pour donner un coup de semonce au gouvernement » de « s'autopunir eux-mêmes » en donnant le pouvoir local à la droite.

M. Gaudin (UDF) : victoires par défaut

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, au cours d'un entretien avec la presse, le mardi 11 décembre, a dressé le bilan des élections cantonales du week-end dernier. Il a notamment déclaré : « Nous gagnons par défaut, non par adhésion spontanée des Français (...). Nous ne serons pas encore l'électionnaire venant vers nous avec une adhésion franche et massive (...). Gardons-nous de tout triomphisme (...). La phylaxie Le Pen ne s'estompe pas (...). Il faut une union très étroite de l'UDF et du RPR. Il convient de revoir un certain nombre de primaires envisagées car, sinon, dans certains cas, les candidats du Front national pourraient arriver devant nous (...). C'est nous qui avons fait la preuve que nous pouvons battre la gauche, pas M. Le Pen. S'il continue à nous traiter en adversaires, nous n'aurons pas de raison de le traiter en ami ».

M. Léotard (PR) : un Etat omni-impuissant

M. François Léotard, secrétaire général du PR, qui participait, mardi soir, avec M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, à une réunion de l'UDF, à Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne), a notamment déclaré : « Ce qui justifie notre méfiance envers l'Etat, c'est qu'il est là où il ne doit pas être, et qu'il n'est pas là où il doit être. On lui demande d'être fort là où il a besoin de l'être. C'est en fait un Etat omnipotent, mais omni-impuissant. » Quant à M. Méhaignerie, il a lancé : « Le succès ne dépendra pas de nos capacités à nous faire faire leur montagne, et cette montagne, c'est la capacité créatrice de tous. » (Corresp.)

L'HISTOIRE CHEZ FAYARD

Jacques Gélis
L'arbre et le fruit
La naissance d'une société

L'histoire qui cherche dans le passé l'éclairage des difficultés du présent, multiplie les approches. L'une des plus significatives est probablement celle de Jacques Gélis... La naissance est le reflet d'une société, donc elle change, elle aussi, mais pour le comprendre, il faut d'abord tenter de saisir ce qu'elle représentait dans l'univers mental d'autrefois, ce qu'était l'image de l'enfant dans la société rurale de la période moderne.

Pierre Doix,
LE QUOTIDIEN DE PARIS.

616 pages
148 F

VENT DEPARTE

Nouvelle collection d'actualité
POINTS CHAUDS DU GLOBE

NICARAGUA, SALVADOR, IRAK-IRAN, LIBAN...

Quel est le rôle des États-Unis et de l'Union Soviétique dans ces conflits ? Ces "Points Chauds du Globe" sont-ils inéluctables pour éviter l'apocalypse nucléaire ?

Jacques SOPPELSA
spécialiste de géopolitique
répond

PIANOS BAUDE

LOCATION 280 f/mois
VENTE 252 f/mois
CREDIT CREG jusqu'à 60 mois
LIVRAISON GRATUITE
GARANTIE 10 ANS
75 bis, av. de Wagram
75017 PARIS
763-34-17 / 227-88-54
OUVERT LE DIMANCHE

CHARLES JOURDAN

— ouvre —
Son premier magasin Homme

98, rue du Faubourg St-Honoré 75008 Paris

U

Chaussures, cuir, moelle, chemises, pantalons, cravates, ceintures, accessoires.

SCIENCE VIE HORS SERIE

LA PHOTO ET LES IMAGES SYNTHÉTIQUES

Les meilleurs
24 x 36

17 F EN VENTE PARTOUT

La chasse aux braconniers de la mer

GALERIE REGARDS
11, rue des Blancs-Manteaux (4^e)
de 14 h 30 à 19 h (sauf lundi) - 277-19-61
Deux peintres berlinois
MANFRED SCHLING
ILJA HEINIG
27 novembre / 22 décembre

VEZ DANS L'EPOQUE

Jouez à la mère Noël.



BOUGIES. Cylindriques. Différents coloris. Les 3 **15F**

BOUGIE. Boule sur pied. Différents coloris. La pièce **6F**

BOUGIES. Longues. Vendues par 2 **6F**

RUFF. Meuble stéréo aggloméré laqué noir. Haut. 54 cm. Larg. 79 cm. Prix sans range disques. **98F**

JAK. Tabouret enfant. Hêtre vernis incolore, laqué blanc ou rouge. **40F**

KOLIBRI. Cadres pin non traité. 2 cadres 7 x 7 cm. - 2 cadres 7 x 9 cm. 1 cadre 9 x 11 cm. Lot de 5 cadres **27F**

LENNART. Chaise enfant. Hêtre naturel glacé rouge vif ou laqué blanc. Larg. 27 cm. Prof. 26 cm. Haut. 53 cm. Assise 28 cm. **80F**

START. Théière porcelaine feldspathique. **65F**

START. Tasse à thé avec sous-tasse. Vendu par 4. **112F**

GEMYT. Verre à vin rouge 20 cl. La pièce. **4,50F**

FACIL. Vase. Verre cannelé, soufflé à la bouche. Haut. **38F** Bas. **30F**

TROFF. Verre à cocktail 16 cl. Soufflé à la bouche. Vendus par 4. **62F**

VESSLA. Train contreplaqué hêtre. Bleu et jaune. Roues plastiques. L'ensemble **245F**

TEAM. Bougeoir marbre blanc. Haut. 12 cm. **26F**

TEAM. Boîte à cigarettes. Marbre noir. **34F**

TEAM. Cendrier Marbre noir. Ø 18 cm. **30F**

SVERKER. Vitrine cadre pin massif, non traité. Portes vitrées. 2 étagères intérieures. Larg. 46 cm. Prof. 20 cm. Haut. 58 cm. **298F**

IKEA. Caisse à jouets plastique. Rouge, bleu ou jaune. 36 x 36 cm. Haut. 28 cm. **40F**

BUBBLA. Tente enfant. Toile nylon. Ø 160 cm. **295F**

PEYRAT & ASSOCIÉS

C'est quand même incroyable, chaque année il n'y en a que pour le Père Noël. C'est lui qu'on attend, dont on rêve. C'est lui qui apporte les plus beaux cadeaux, les plus beaux joujoux. Macho va! Alors nous chez IKEA on a décidé de prendre le contrepiéd. Parce que après tout, qui est-ce qui souvent doit penser aux petits cadeaux qui font plaisir à tout le monde, si ce ne sont les femmes. Voilà pourquoi chez IKEA

nous disons bravo et bienvenue à la mère Noël. Bravo à celles qui auront eu l'astuce de venir remplir leur hotte parmi des centaines d'idées cadeaux. Pour les enfants, pour les maris, pour les amis. Et c'est tellement pas cher que vous pouvez même en offrir à vos ennemis. Cela dit, nous ne sommes pas dupes et nous savons très bien que dans la foule de mères Noël qui viendra chez IKEA, nous verrons plein d'astucieux

pères Noël qui se seront zinzés. Avec des prix comme les nôtres, on ne peut vraiment pas leur reprocher.

Ils sont fous ces Suédois



IKEA ÉVRY: 21 LE CLOS-AUX-POIS, LISSES. AUTOROUTE DU SUD, SORTIE ÉVRY-LISSES. TÉL. (6) 497.65.65. LUN. MAR. MER. VEN.: 11-20 H. - JEU.: 11-22 H. - SAM.: 10-20 H. - DIM.: 11-19 H. RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS
IKEA ROBOIGNY: CTRE CIAL ROBOIGNY 2. TÉL. (1) 832.92.95. LUN. MAR. MER.: 11-20 H. - JEU. VEN.: 11-22 H. - SAM.: 9-20 H. IKEA LYON: CENTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. (7) 879.23.26. LUN. VEN.: 11-20 H. - SAM.: 9-20 H.

1500 من المدين

هكذا بين الامم

e Noël

TRUFE 62F

38F
30F

VINYLE 245F

TEAR 26F

34F

30F

29F

0F

Pour offrir l'oxygène de la tête à Noël, à Paris, la fnac ouvre aussi tous les lundis de décembre.*

* 10h - 19h Étoile - Montparnasse
13h 30 - 19h 30 Forum des Halles



fnac

La fnac. L'oxygène de la tête.

IKEA

RELIGION

UN TEXTE DU PAPE SUR LA PÉNITENCE

Jean-Paul II veut limiter l'absolution collective

Jean-Paul II a rendu public, mardi 11 décembre, une exhortation apostolique intitulée *Réconciliation et pénitence*. Ce document de cent quarante-deux pages est le résultat du synode mondial des évêques qui s'était réuni à Rome du 29 septembre au 30 octobre 1983. Selon les méthodes adoptées pour les trois précédents synodes, les évêques avaient remis soixante-trois propositions au pape, pour qu'il rédige lui-même le document final.

Une première série de propositions des évêques traitait des désordres et des cassures d'un monde non réconcilié, que l'Eglise doit dénoncer, tout en reconnaissant la responsabilité des chrétiens. Le pape réduit ces longues considérations — qui avaient pourtant fait l'unique objet du « message au monde », seul texte public du synode — à un préambule de quelques pages.

Jean-Paul II consacre, en revanche, un quart de son texte à des développements personnels sur le rôle de l'Eglise, source de réconciliation entre Dieu et les hommes et la miséricorde divine, face à l'homme essentiellement pécheur, avant d'entrer dans le vif du sujet. Dans ces pages, le pape insiste sur le caractère personnel du péché, mettant en garde contre « une conception du péché social qui n'est ni légitime, ni admissible (...) », qui manifeste assez clairement sa dépendance d'idéologies et de systèmes non chrétiens. Et il renvoie à l'instruction du cardinal Ratzinger sur la théologie de la libération.

Puis, le pape insiste longuement sur la nécessité de maintenir la distinction scolastique entre « péché mortel » et « péché véniel ». Il refuse la suggestion des pères synodaux d'y introduire les notions de « péché grave » (ni mortel ni véniel) et de « péché social », en affirmant : « Entre la vie et la mort

LE SYNODE DÉPOSÉ

Cette exhortation apostolique porte la marque et le style de Jean-Paul II. Elle oppose une fin de non-recevoir à la plupart des souhaits d'ouverture formels timidement par le dernier synode d'évêques : sur l'absolution collective, l'accès aux sacrements des chrétiens en situation irrégulière, la possibilité pour des religieux ou des laïcs d'exercer un ministère de réconciliation sans prononcer l'absolution sacramentelle...

Cela pose, une nouvelle fois, le problème du statut du synode. Conseil purement consultatif, celui-ci remet ses propositions au pape sans les rendre publiques, se laissant déposer, en quelque sorte, de sa contribution propre. Ne vaudrait-il pas mieux publier toutes les étapes des travaux synodaux — interventions, propositions, documents rédigés par le conseil, document pontifical — sans cacher les divergences légitimes entre les différents intervenants ? La véritable collégialité est-elle sans doute à ce prix.

ALAIN WOODROW.

il n'y a pas de place pour un moyen terme. Il dénonce, enfin, la « perte du sens du péché » et « une confusion dans la conscience de nombreux fidèles par les divergences d'opinions et d'enseignements dans la théologie, dans la prédication, dans la catéchèse, dans la direction spirituelle au sujet des questions graves et délicates de la morale chrétienne ».

La deuxième série de propositions des évêques concernait le sacrement de pénitence. Une forte majorité d'entre eux avaient souhaité le développement des célébrations pénitentielles collectives, ou au moins le maintien du *status quo* (le Monde du 23 et du 29 octobre 1983), le pape y oppose un refus formel.

Rappelant qu'« aucun chrétien, conscient d'avoir commis un péché grave, ne peut recevoir l'eucharistie avant d'avoir obtenu le pardon de Dieu », il précise que « l'absolution des fautes doit être ordinairement individuelle et non collective ». Si le concile Vatican II a prévu trois rites pour la célébration du sacrement de pénitence — réconciliation individuelle ; réconciliation de plusieurs pénitents avec confession et absolution individuelles ; réconciliation de plusieurs pénitents avec confession et absolution générales —, Jean-Paul II souligne à plusieurs reprises que « la première forme constitue l'unique manière normale et ordinaire de célébrer ce sacrement », en ajoutant que l'absolution collective n'est possible qu'« en cas de grave nécessité » avec « l'obligation de confesser individuellement les péchés graves avant de recourir de nouveau à une autre absolution générale ».

Les divorcés remariés

La troisième série de propositions synodales, touchant le développement de pratiques pénitentielles extra-sacramentelles, pour les chrétiens insuffisamment préparés ou exclus, tels les divorcés remariés, ne fait l'objet que de deux pages du document. Parlant de « situations particulièrement délicates et quasi inextricables », Jean-Paul II invite ces chrétiens (divorcés remariés ou prêtres divorcés aux graves obligations assumées à leur ordination) à « s'approcher de la miséricorde divine par d'autres chemins, sans que ce soit cependant celui des sacrements de la pénitence et de l'eucharistie, tant qu'ils ne remplissent pas les conditions requises ».

A. W.

ENVIRONNEMENT

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Prévention et répression de la pollution

Les pollueurs seront plus durement réprimés que par le passé. L'Assemblée nationale a adopté mardi 11 décembre sa première lecture par 326 voix pour (PS, PC et 5 non inscrits dont M. Jean Royer, député, Indre-et-Loire) et 151 abstentions (RPR et UDF) un projet de loi modifiant les dispositions répressives de la loi du 19 juillet 1976 relative aux « installations classées » pour la protection de l'environnement.

Par « installations classées », la loi de 1976 vise toutes sortes d'activités privées ou publiques pouvant présenter des risques pour l'environnement, la santé, la salubrité publique, etc. Elle n'est donc pas limitative, mais en pratique elle s'applique essentiellement aux activités industrielles.

Aussi bien M^{me} Huguette Bouchard, ministre de l'environnement que les députés socialistes et communistes ont souligné « l'ironie de l'ordre du jour » qui a voulu que le texte soit débattu alors que plus de deux mille cinq cents industriels

sont morts et des dizaines de milliers souffrent des suites d'un gaz toxique à l'usine de la firme américaine Union Carbide à Bhopal.

On a donc parlé pollution et répression de celle-ci, en l'absence des députés de l'opposition qui ne sont apparus dans l'hémicycle qu'au moment du vote. Une attitude que n'ont pas manqué de relever M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône) et M^{me} Bouchard, qui insistent sur le fait que le RPR et l'UDF ne sont pas liés à la délinquance, se sont-ils interrogés.

Le dispositif proposé par le gouvernement constitue pourtant « une pièce essentielle du droit pénal de l'environnement », a affirmé M. Michel. Le texte prévoit donc une aggravation des peines dans un but dissuasif. Par rapport à la loi de 1976, il apporte une triple innovation. Il érige en délit la méconnaissance des arrêtés préfectoraux ou ministériels en matière d'« installations classées » ; il donne la possi-

lité au tribunal d'ordonner la publication dans la presse écrite d'extraits de son jugement de condamnation ou de messages spécialement rédigés. Enfin, l'Assemblée a adopté contre l'avis du gouvernement une disposition tout à fait originale prévoyant la possibilité de diffusion du jugement par la radio ou la télévision. Si cette procédure figure dans le texte définitif il s'agit d'une première dans le droit français.

Si le projet de loi accentue la répression, il prévoit cependant, et c'est la troisième innovation, des mesures préventives. Ainsi, le tribunal peut ajourner le prononcé de la peine et demander dans un délai qui fixera la remise en état des lieux, mais, durant la suspension de l'activité de l'établissement, les salaires du personnel devront continuer à être versés par l'entreprise. Il appréciera ensuite s'il y a lieu ou non de faire exécuter la peine.

R. S.

Le syndrome du fût

Comme l'an dernier avec les quarante et un fûts de Seveso, la catastrophe de Bhopal a réveillé en France le « syndrome du fût ». En 1983, toutes les décharges de produits industriels classés s'étaient retrouvées sous les feux des projecteurs, en particulier celle de Roumazia (Charente) et aussi l'entrepôt de Saint-Quentin (Aisne), où le « consultant en déchets » Bernard Parin-gaux avait fait transiter son chargement de dioxine.

L'isolement de méthyle provoqué, cette fois, une éruption bien connue des habitants de Béziers, où l'usine de La Litorale stocke encore une centaine de fûts remplis du redoutable gaz toxique. Mais voici que le syndrome réapparaît. Lundi, on apprend avec effroi qu'un camion-citerne allemand a déversé 23 tonnes d'acétate de butyle en pleine agglomération de Furdenheim (Bas-Rhin). Mardi, on découvre que des centaines de fûts pleins de déchets toxiques divers —

dont le dangereux PCB — attendent toujours leur destruction dans ce même entrepôt de Saint-Quentin, décidément bien mal famé.

Il a fallu des milliers de morts en Inde pour que l'on se préoccupe de déchets abandonnés depuis des années dans un hangar délabré de l'Aisne !

En revanche, lorsqu'un camion perd sa cargaison de cyanure à l'entrée du tunnel de Fourvière, comme ce fut le cas il y a quelques semaines, personne ou presque ne bronche. L'actualité ne s'y prêtait pas. Pourtant, l'orage avait éclaté avant que les pompiers n'aient eu le temps d'achever leur balayage, c'est un nuage d'acide cyanhydrique ultra-toxique qui se serait répandu dans l'atmosphère de l'agglomération lyonnaise. L'action des pouvoirs publics se règle sur nos émotions.

ROGER CANIS.

COMMUNICATION

LES INSTITUTS DE MESURE D'AUDIENCE EN QUESTION

La réforme du Centre d'études d'opinion

Après plusieurs mois de réflexion et de débats, le gouvernement semble décidé à accélérer la réforme du Centre d'études d'opinion (CEO), pièce maîtresse du financement de l'audiovisuel public, puisque cet organisme assure la mesure d'audience de la radiotélévision.

M. Jean-Pierre Hoss, chef du Service juridique et technique de l'information (SITI) du premier ministre, devrait présenter, le 14 novembre, au per-

sonnel du CEO les grandes lignes de cette réforme. Détaché du SITI, le CEO deviendrait une société anonyme de droit privé. Le capital en serait majoritairement contrôlé par l'Etat et les sociétés de l'audiovisuel public, mais également ouvert à des diffuseurs privés ou semi-publics. Cette réforme, liée à un plan industriel sur l'audiovisuel, devrait permettre au CEO d'améliorer rapidement ses prestations et de les commercialiser plus efficacement.

La crise couvait depuis plusieurs mois. Amateurs de public, médias et télévisions mettaient en cause le fonctionnement du CEO, l'ambiguïté de son statut juridique, le coût et la qualité de ses prestations. Rattaché aux services du premier ministre depuis l'instauration de l'ORTF, le CEO avait du mal à suivre les évolutions déclenchées par la loi sur la communication audiovisuelle du 29 juillet 1982. Comment pouvait-on proclamer l'indépendance des chaînes, introduire progressivement une logique de marché dans l'audiovisuel et conserver pour son instrument de mesure une tutelle strictement politique ?

Ce décalage a empoisonné les relations entre le CEO et les milieux professionnels. Les chaînes s'irritaient de voir contrôler leur audience par un organisme proche du Service d'observation des programmes (SOP), chargé de surveiller l'application des cahiers des charges. Elles hésitaient à confier au CEO des études sur leur stratégie de programmes et préféraient constituer leur propre service d'études. Les publicitaires protestaient contre la non-transparence du CEO : ils ne pouvaient avoir directement accès aux résultats d'audience qui sont strictement réservés aux sociétés publiques de diffusion. Contraint par son statut, le CEO est dans l'incapacité de diversifier ses ressources et d'investir pour répondre aux besoins du marché.

Car dans le même temps, le marché se développe. Comment étudier l'audience des radios locales publiques, celle des stations régionales de FR3 qui viennent d'accéder à la publicité ? Ces études régionales ou locales supposent des instruments d'analyse plus fins, des panels plus importants, la prise en compte d'autres médias comme la presse écrite et les radios locales privées. Un travail et un investissement hors de portée du CEO et de ses quarante-d'employés.

La crise éclate à la suite d'une dégradation sensible des prestations

du CEO. Le système automatique de mesure d'audience (Audimat), mis en place en 1982, donne deux ans plus tard des signes d'essoufflement. Les petites boîtes noires associées aux récepteurs d'un échantillon de spectateurs tombent en panne et Thomson tarde à les réparer. Elles ne sont plus que quatre cents en juin dernier, ce qui rend les taux d'audience très peu fiables. Le panel postal classique a du retard et sa rédaction comporte de nombreuses erreurs. Les présidents de chaînes protestent, menacent de ne plus financer le CEO par la contribution forfaitaire retenue sur leur budget. Canal Plus fait savoir qu'il a choisi un autre système de mesure. Les organisations professionnelles de la publicité prennent contact avec la société Nielsen, qui propose en Europe son nouveau système d'audimétrie à des tarifs de dumping.

Le gouvernement, lui, hésite. Le secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication envisage d'abord de créer un établissement public, « véritable observatoire de la communication ». Le SITI préfère doter le CEO d'une plus grande autonomie commerciale en le détachant de toute tutelle ministérielle pour le rendre aux acteurs professionnels : les diffuseurs publics et privés. Seul le SOP resterait sous tutelle et traiterait auprès des radios locales privées, des réseaux câblés, et de Canal Plus un complément de financement pour étendre son activité de contrôle (1). C'est cette dernière solution qui, semble-t-il, prévaut.

Société de droit privé, le CEO serait plus libre de commercialiser ses résultats auprès des publicitaires selon des modalités fixées par ses actionnaires. Il retrouverait des règles du jeu claires et surtout la capacité d'investir. Un appel d'offre pour renouveler le parc d'audimétrie peut déboucher rapidement sur une commande industrielle à la société SEODIP-Berlin. Un partage des tâches avec le CESP, l'autre grand organisme professionnel de la mesure d'audience, permet-

NOUVEAU ÉQUILIBRE AU CESP

Objet de vives critiques de la part des utilisateurs de ses études et mesures d'audience, qui réclament depuis longtemps les moyens d'une véritable expertise média, le Centre des études des supports de publicité (CESP) a décidé de réagir et d'accepter comme préalable à toute évolution de sa politique une modification importante de ses structures et une nouvelle définition du consensus entre ses membres.

Il est d'abord prévu que s'opère dans toutes les instances un réajustement entre le groupe dit des « utilisateurs » des études (agences de publicité et annonceurs) et celui des « médias » (presse, radio, télévision, cinéma, affichage), lesquels jouissent jusqu'à présent d'un certain poids et d'un pouvoir nettement privilégié. D'autre part, le droit de veto disparaît, privilège qui caractérisait l'ancien système et permettait à tout collègue (annonceurs, publicitaires, presse magazine, presse quotidienne...), en fonction de considérations qui lui étaient propres, de s'opposer à la réalisation de certaines études pourtant réclamées par d'autres.

Au conseil d'administration de définir désormais pour l'exploitation des études une « règle du jeu » que chacun devra observer. Il serait assisté par un comité scientifique et par un « comité des sages », chargé de veiller au respect de la déontologie. Il est prévu de compléter ce projet par un règlement intérieur, de nouveaux statuts devant être présentés en mars devant une assemblée générale extraordinaire.

Le futur programme pluriannuel que devra voter le conseil d'administration devra comprendre, si l'on se réfère aux demandes pressantes des agences :

- Une étude sérieuse de l'audimétrie (télévision et peut-être radio, l'étude concernant l'écoute et l'audience de la télévision devant être entièrement repensée) ;
- Un remaniement des études concernant la radio (en y incluant les stations locales) et l'affichage ;
- Une meilleure appréhension de la lecture de la presse (nouveaux titres, journaux gratuits, presse régionale, etc.).

A. Cq.

A VOIR

La pluie dans le désert

Le document commence sur l'image insolite, presque incroyable (mais oui, cela arrive), de la pluie ruisselant sur les vitres d'une voiture filant en plein désert. Paysage gris, mouillé, s'est en effet, dit un homme, un touriste, dans le véhicule (et faisant appel à l'émotion du spectateur), trois ou quatre fois dans l'année, cela suffit, ajoute-t-il. Seulement voilà, cette année, pour l'instant ce n'est que la deuxième pluie.

Accroché à la dernière minute par le magazine d'information de FR3, le reportage de Claude Pavard est diffusé un peu à la sauvette (jeudi soir). C'est dommage. Ce documentaire a une qualité : il reverse la vision d'une Afrique victime, égarée, menacée (et faisant appel à l'émotion du spectateur), trois ou quatre fois dans l'année, cela suffit, ajoute-t-il. Seulement voilà, cette année, pour l'instant ce n'est que la deuxième pluie.

galopante (le planning familial n'est pas évident dans les pays sous influence de l'islam et tant que les paysans paient que l'enfant est une forme d'assurance vieillesse).

Et comment maintenir ces forêts qui partent en fumée, le bois étant nécessaire pour la cuisine ? Au Niger, on a inventé des petits fourneaux, qui réduisent de 60 % le consommation de bois, mais ils sont chers, alors on s'est mis à les fabriquer dans du matériel de récupération. Tout cela est long, car toutes les expériences doivent partir de la base pour réussir. Cela arrive, c'est ce que nous montre Claude Pavard, dont le commentaire omniprésent et trop dense pèche par excès d'optimisme. Mais le film est plein de bruits, de gestes, il amorce une autre réflexion sur la terre-monde.

CATHERINE HUMBLLOT.
« Aide toi, et le ciel t'aidera », jeudi 14 décembre, 22 h 25 sur FR3.

L'accord franco-allemand sur le cinéma

Un premier pas symbolique

Correspondance

Bonn. — Après une longue période d'incubation, les réflexions engagées en France sur ce qui pourrait être une coopération culturelle européenne commencent à porter leurs fruits. La signature, le 5 décembre, à Bonn, d'un accord de coopération franco-allemand dans le domaine cinématographique représente un premier pas symbolique. Fin janvier, des responsables des deux pays doivent se réunir en séminaire en République fédérale d'Allemagne pour proposer à leurs gouvernements de nouveaux projets de coopération dans le domaine de l'audiovisuel et du livre.

L'accord du 5 décembre porte sur l'aide à la diffusion des films allemands en France et français en Allemagne. Chaque pays s'est engagé à consacrer 900 000 F par an à la diffusion de six coproductions franco-allemandes, plus 600 000 F pour aider celle de quatre œuvres cinématographiques appartenant à la production de l'autre pays.

Au cours de la brève cérémonie de signature qui avait réuni le ministre français de la culture, M. Jack Lang, et M. Bangemann, ministre allemand de l'économie, l'un et

l'autre ont néanmoins voulu y voir un premier pas vers la création de cet espace culturel européen que les deux gouvernements appellent aujourd'hui de leurs vœux.

La coopération entre Paris et Bonn en matière de cinéma n'en est pas tout à fait à son point de départ. Depuis 1981, les deux gouvernements fournissent chaque année une aide destinée à des coproductions franco-allemandes, dont ont profité des metteurs en scène comme Fassbinder (Querelle) Schlöndorff (Un amour de Swann) ou Molinaro (Palace Hôtel).

Mais les efforts de M. Jack Lang pour inciter ses partenaires allemands à aller de l'avant dans tous les domaines de la culture se sont heurtés au départ à de fortes résistances. Le prédécesseur de M. Bangemann, le comte Otto Lambsdorff, n'avait jamais montré beaucoup d'intérêt, et on traînait les pieds au ministère des affaires étrangères.

Le souhait du chancelier Kohl de travailler de concert avec la France à une relance de l'Europe, le débat déclenché en RFA à propos des nou-

veaux médias, avaient cependant créé ces derniers mois un terrain favorable. L'apparition des nouvelles techniques audiovisuelles a obligé les Länder à reconsidérer leur monopole de la radio et de la télévision, et de nombreux responsables politiques s'inquiètent aujourd'hui de l'absence d'une réelle politique culturelle en RFA.

Cette nouvelle prise de conscience a notamment conduit le chancelier Kohl à appuyer officiellement, lors de la dernière Foire du livre de Francfort, la position défendue par le gouvernement français devant la Cour européenne de justice sur la fixation d'un prix unique pour les livres. De même, M. Bangemann a assuré M. Lang de l'appui de Bonn dans la procédure engagée contre Paris, devant la Cour européenne également, à propos du délit vidéo. Lors du dernier sommet franco-allemand de Bad-Kreuznach, fin octobre, il a été question de la création d'une « bibliothèque imaginaire » pour remédier au problème de la traduction des œuvres classiques et modernes des deux pays.

HENRI DE BRESSON.

Halte au Vol

1 serrure à 5 points
PICARD
+ d'autres marques

Matériel
GARANTI 5 ANS

+
1 blindage acier
15/10°

+
4 goujons d'acier
anti-dégondage

+
3 cornières
anti-pinces

à l'extérieur sur le
pourtour de la porte

OFFRE EXCEPTIONNELLE

3.600 F TTC

Pose et démol. comp.
PARIS-SEINE-VAL

Sté S.P.P.
11, rue Minard
92130 Les Moutonniers
554.58.08
554.41.95

FACILITES DE PAIEMENT

Livre

ARTS

Le putch culturel de

Le putch culturel de... (text continues in a small, dense column)



Objet de vives critiques de la part des utilisateurs de ses études et mesures d'audience, qui réclament depuis longtemps les moyens d'une véritable expertise média, le Centre des études des supports de publicité (CESP) a décidé de réagir et d'accepter comme préalable à toute évolution de sa politique une modification importante de ses structures et une nouvelle définition du consensus entre ses membres.

Le futur programme pluriannuel que devra voter le conseil d'administration devra comprendre, si l'on se réfère aux demandes pressantes des agences :

- Une étude sérieuse de l'audimétrie (télévision et peut-être radio, l'étude concernant l'écoute et l'audience de la télévision devant être entièrement repensée) ;
- Un remaniement des études concernant la radio (en y incluant les stations locales) et l'affichage ;
- Une meilleure appréhension de la lecture de la presse (nouveaux titres, journaux gratuits, presse régionale, etc.).

A. Cq.

Pour Noël offrez-

... (text continues in a small, dense column, likely part of an advertisement for Christmas gifts)

1500

1501

TION

RE D'AUDIENCE EN QUESTION
nre d'études d'opinion

Le monde des affaires...
Le monde des affaires...
Le monde des affaires...

Le monde des affaires...
Le monde des affaires...
Le monde des affaires...

le désert
Le monde des affaires...
Le monde des affaires...
Le monde des affaires...

le désert
Le monde des affaires...
Le monde des affaires...
Le monde des affaires...

allemand sur le cinéma
Le monde des affaires...
Le monde des affaires...
Le monde des affaires...

Livres d'étrennes

ARTS

Le putsch culturel de Max Ernst

WERNER SPIES, le directeur du catalogue raisonné de Max Ernst, considère que l'œuvre de ce peintre s'est construite, en grande partie, sur les collages.

L'ouvrage, qu'il consacre à cette « poésie du disparate », œuvre toutes les techniques pratiquées par Ernst, qui, après avoir utilisé des éléments iconographiques et exploités du matériel typographique, retouchera des images issues du domaine de la technique et des sciences naturelles avant d'aboutir aux photocollages, qui marqueront un retour à un matériau emprunté aux gravures sur bois du dix-neuvième siècle, et aux grands romans-collages.

Affligé par le spectacle que lui offrait une société qui avait fort bien survécu à l'échec de la première guerre mondiale, le jeune Max Ernst ne pouvait qu'adhérer aux apôtrophes de Max Stirner, qui, en 1843, dans *l'Unique et sa propriété*, clamait : « Moi seul suis en chair et en os. Et voilà, je vais prendre le monde pour ce qu'il est, le mien, ma propriété : je rapporte tout à moi-même. »

De l'anarchisme individualiste à Dada, il n'y avait qu'un pas que le peintre franchit en rejoignant, dès 1919, le groupe de Cologne qui, avec la revue *Der Ventilator*, participait de belle manière à « cette belle époque de la négation » que fut le dadaïsme.

Dès ces années-là, les collages d'Ernst se distinguent nettement des « papiers collés » des cubistes, qui tenaient d'un arrière-plan esthétique différent. Max Ernst pratique alors le collage comme un putsch culturel et, en cela, applique, à la lettre, la déclaration de non-principe de Tristan Tzara : « J'écris un manifeste et je ne veux rien, je dis pourtant certaines choses et je suis par principe contre les manifestes, comme je suis aussi contre les principes. »

Une exposition dada dans une brasserie de Cologne vaudra d'ailleurs à Beaudouin et à Ernst d'être traités d'écrocs et d'imposteurs par le responsable de la police locale qui n'appréciait pas ces « artistes » qui, non contents de ridiculiser l'art offi-

ciel, distribuaient leur rogne à la porte des usines et criaient aux passants : « Dilettantes, révoltez-vous ! » Nos collages, précisa Ernst des années après l'incident, représentaient en un certain sens un crime, c'est-à-dire qu'ils violentaient la nature. »

Ce peintre, qui traduisait en art des hallucinations sensitives, s'attira la sympathie d'André Breton qui préface le catalogue de sa première exposition, à Paris, en 1921. « Qui sait, y écrivait le poète, si, de



« Caster and pollution » (1923).

la sorte, nous ne nous préparons pas quelque jour à échapper au principe d'identité. »

André Breton et ses amis furent sensibles à des collages où la provocation intervenait comme moyen poétique et où le fait de partir d'éléments du réel — des photographies — ne limitait en rien les champs de l'imaginaire.

Werner Spies souligne, avec justesse, que Max Ernst ne chercha jamais à réaliser un art fantastique. Il créait seulement des combinaisons qui étaient par définition « surréalistes » et non « surréelles ».

Le peintre écrivit à Franz Roh qu'il désirait alors « provoquer une

tension électrique ou érotique en rapprochant des éléments que nous avons eu l'habitude de considérer comme étrangers les uns aux autres et, par conséquent, sans rapport entre eux. Et plus la rencontre des éléments était inattendue, plus l'étincelle poétique qui surgissait était surprenante pour moi. »

Le livre *les Malheurs des Immortels* sera, en 1922, la première collaboration artistique entre Max Ernst et Paul Eluard, qui mettront collages et textes en corrélation les uns

avec les autres. La même année, Eluard prêtera son passeport à Ernst pour que celui-ci, qui désirait s'installer à Paris et n'arrivait pas à obtenir de visa, puisse passer la frontière en toute tranquillité.

En réalisant principalement, à partir de 1929, des romans-collages, Max Ernst parut s'inspirer de la structure narrative des romans-feuilletons du dix-neuvième siècle. Néanmoins, le déroulement aléatoire du texte et des images ne laissait aucun doute quant à l'inspiration surréaliste d'œuvres de l'importance de *la Femme 100 têtes*, *Rêve d'une petite fille qui voulait entrer au Carmel* et *Une semaine de bonsté*.

Les collages de Max Ernst répondaient à l'invité d'André Breton à surmonter « la médiocrité de notre univers ». Ces œuvres suscitaient, par leur esthétique de la distance, un monde trouble où le mystère embrassait des réalités désenchantées.

PIERRE DRACHLINE.

★ MAX ERNST, LES COLLAGES, INVENTAIRE ET CONTRADICTIONS, de Werner Spies, traduit de l'allemand par Elziane Kaufholz, Gallimard, 598 p., relié sous jaquette, format 25 x 33, reproductions en noir et en couleur, 325 F jusqu'au 31 décembre et 360 F au-delà.

Le Monde publiera dans son numéro de jeudi daté vendredi 14 décembre une sélection de livres d'étrennes pour les jeunes.

Un premier supplément consacré aux livres d'étrennes sur les arts et les civilisations a été publié dans le Monde daté du 12 décembre.

ARCHITECTURE

Nos ancêtres les Romains

Ce livre, on l'attendait depuis... Vitruve, au moins. Mais il est, outre son contenu, si clair, si simplement écrit et exempt de jargon, si complet et bien appareillé de notes, d'index, de dessins, de photographies, d'un lexique, d'une bibliographie, si définitif d'apparence enfin, qu'on voit mal qui que ce soit, s'intéressant de près ou de loin aux choses de l'art, s'en passer. Les architectes ? Ils ont quelques raisons de s'intéresser aux plus entreprenants de leurs ancêtres et qui, par là, s'intéressaient un peu à nouveau un peu à leur histoire. Les archéologues ? Ils trouveront là toutes les clés des mortiers qu'ils rencontrent, tous les registres du sol romain. Et aussi les ingénieurs qui, en matière de construction, ont largement pris le relais des architectes, les géomètres, tous ceux qui s'intéressent plus généralement à l'histoire, et, naturellement, les premiers de la classe qui ont d'ailleurs déjà demandé le livre pour Noël.

Le premier de la classe est, l'ouvrage de Jean-Pierre Adam, l'auteur de *la Construction romaine. Matériaux et techniques*, après bien

d'autres ouvrages et articles divers sur les techniques romaines mais aussi sur la Grèce (*l'Architecture militaire grecque* aux mêmes éditions Picard). Comme toutes les mises en point de ce type, la *Construction romaine* rencontrera sans doute, concernant tel ou tel détail, l'opposition de tel ou tel spécialiste. Pourtant Jean-Pierre Adam sait, sans tomber dans la confusion ni les querelles archéologiques du savoir, cerner les zones encore obscures. Il ne cède pas au dévoiement universitaire d'une thèse, il prévient en revanche et explique comment il élimine une hypothèse jugée erronée, pourquoi il rectifie une légende contournée.

On le voit par exemple dans le chapitre sur les arcs et les voûtes, lorsqu'il évoque l'origine, beaucoup plus incertaine que prévue, de la voûte clavée. La même attention est portée à chaque étape de la construction, depuis les instruments de la topographie jusqu'à ces éléments de confort que sont l'acheminement de l'eau (ou son rejet par les égouts), le chauffage, les stockages

de denrées. Et, entre ces chapitres, toutes les étapes de l'architecture, ou plutôt de ces données techniques qui sont le fondement et les limites de l'architecture : les matériaux, l'appareillage, la couverture, les revêtements, les sols. Le tout à l'échelle de l'Empire romain.

Jean-Pierre Adam puise à toutes les sources livresques (*les Dix livres d'architecture* de Vitruve viennent en premier lieu à l'idée), archéologiques, mais en outre l'ethnographie, puisque l'auteur est allé observer chez les artisans contemporains l'usage d'outils, de techniques qui descendent directement de ceux des Romains, s'ils ont seulement changé d'un iota.

Le livre se lit, s'étudie, ou simplement se regarde, parce qu'il est fait avec intelligence et simplicité.

FREDERIC EDELMANN.

★ LA CONSTRUCTION ROMAINE, de Jean-Pierre Adam, Picard, 368 p., 756 illustrations, 550 F.

Les richesses de l'ancienne Académie royale

VOILA, pour qui s'intéresse à l'architecture, et plus particulièrement à cette variété, bardée de colonnes comme un rûd peut l'être de lard, qu'est l'architecture néoclassique, voilà l'ouvrage le plus méritoire de l'année. C'est sans doute qu'il s'intéresse aux prix de l'Académie royale d'architecture ses auteurs ont été eux-mêmes pris d'une saine émulation, consacrant leur labeur et leur peine à un millier de projets qu'il aura fallu au préalable trier parmi de plus nombreux, pour en établir les notions détaillées.

Les auteurs du catalogue *stricto sensu* sont François Collet et Anne Thiry, qui ont effectué, pour l'inventaire général des monuments et richesses artistiques, ce travail sur la collection de dessins de concours de l'ancienne Académie royale d'architecture, ensemble conservé à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts. Mais c'est Jean-Marie Perouse de Montclos qui a rédigé le texte, et notamment l'intéressante présentation du volume, montrant comment l'ensemble de la collection de l'Académie a été dispersé et pourquoi cet ouvrage constitue une première et importante étape dans le recensement des sources pour l'histoire de l'architecture.

L'Académie ayant été créée par Colbert en 1671, et supprimée en 1793 par la Convention nationale, la série répertoriée commence en 1701, avec une interruption de 1702 à

1719. Cela donne 1720 comme véritable début, et 1793 comme fin (provisoire) de notre aventure. Entre ces deux dates, une série de noms, d'ouvrages impressionnants par ceux que l'oubli aurait, sans ce travail, dévorés. Avis aux prix de Rome encore vivants et à leurs successeurs envoyés désormais sans « prix » à la villa Médicis. Encore faut-il préciser que, dans la période étudiée, les grands prix de l'Académie n'étaient pas nécessairement ceux qu'on envoyait à Rome.

Les projets, souvent largement illustrés, donnent une bonne mesure de l'habileté des jeunes architectes. Pas toujours de leur talent : il est en effet amusant de repérer, à deux siècles d'écart, les maladresses, les proportions, les excès, la tendance naturelle à la mégalomanie dont témoignent déjà un bon nombre des architectes. Mais aussi, que d'ingéniosité derrière tous ces défauts, que d'imagination ! Et parfois, sans ces défauts. On regrette alors que ces idées de bâtisseurs n'aient pas eu de suite concrète.

Des noms ? Il faudrait d'abord citer ceux qui ne figurent pas dans le palmarès : Soufflot, Boullée, Ledoux, par exemple. Mais on trouve en revanche de Wailly, Percier, Fontaine, ces deux derniers devant se trouver plus tard associés. Note pittoresque : les commissions, les protections abusives, et tous ces comportements qu'on réunit aujourd'hui sous le terme unique de « piston ». Boullée, devenu professeur, allait s'en faire une spécialité.

Il faut souligner que, pour les dernières années avant 1793, les élèves primés traceront l'essentiel de leur carrière au siècle suivant.

F. E.

(Lire la suite page 21.)



Texte de A. HERTZ.
Photos N. LOOSE.
Un ouvrage relié sous jaquette
format 27 x 22, 65 photos
couleur pleine page.
200 pages - 260 F.



L'Evangéliaire de
l'Empereur Othon III
Commentaire de A. Hertz.
Un volume relié, format :
22 x 24, 22 enluminures
couleur pleine page.
50 pages - 120 F.

cerf

pour Noël offrez-vous les aventures du juge ti dans 10 18

« Il y a deux atouts magistraux dans les manches de sa robe de juge en brocart vert : l'agilité de son esprit, qui dénoue les énigmes les plus difficiles et déjoue les ruses les plus malignes, et l'air du temps dans lequel il vit. Van Gulik nous plonge, sans le moindre didactisme, dans la vie quotidienne sous les Tang, comme s'il pilotait une invisible machine à remonter le temps. La merveille de ces romans policiers qui ne ressemblent à aucun, c'est de nous offrir à la fois les clés d'une tête très maligne et d'un pays fabuleux et vrai : la Chine, ingénieuse nation dont l'ingénieux juge Ti est le digne fils. »

CLAUDE ROY
"LE NOUVEL OBSERVATEUR"



meurtre à canton
meurtre sur un
bateau-de-fleurs
le monastère hanté
le motif du saule
le paravent de
laque
le pavillon rouge
la perle de
l'empereur
le squelette
sous cloche
trafic d'or
sous les Tang



100

LETTRES

Les passions de Colette

JOURNALISTE, Geneviève Dormann sait comment pister les documents inédits, faire parler les gens les plus réticents, piquer au vol le détail qui frappe. Romancière, elle sait interpréter les silences ou ce qui, au contraire, paraît trop significatif dans une vie, pour l'être vraiment. S'attaquant à Colette, elle avait de quoi faire, et à « Colette amoureuse » plus encore.

Dans cet album, où d'admirables photos ont été rassemblées par Sylvie Delassus, et nombreuses sont celles qui sortent pour la première fois du secret, elle remet en place quelques clichés dont les initiés commencent à être las.

Par exemple, les relations de Colette avec Willy, qu'elle dénigra féroce dans *Mes apprentissages*, quand il fut mort, et dont elle avait été très longtemps éprise, au point de s'accrocher à lui lorsque lui décrochait. Par exemple, Colette adoratrice des bêtes : sans doute les préférait-elle aux enfants (sa propre fille fut loin d'être un enfant choyé et comprise comme elle-même l'avait été), mais il s'agit d'amours littéraires, excluant toute contrainte et qui établissent plutôt des rapports de force. Par exemple, Colette « féministe », parce qu'elle gagna sa vie sur les planches à un moment où les femmes de son monde étaient entretenues par des maris ou des amants, et parce que, ce faisant, elle était scandaleuse. Si Colette eut trois époux, beaucoup d'amants et, à défaut d'hommes, pas mal de femmes dans sa vie sexuelle, « c'est une lesbienne qui n'aime pas les femmes ».

Une vitalité à faire peur

Elle aime, par contre, les jeunes hommes. Sans parler de Maurice Goudek, le troisième M. Colette, qui avait seize ans de moins qu'elle, ni d'Auguste Hériot, le riche éphèbe qui servit de modèle à *Chéri*, voici, au grand jour, révélée la liaison de Colette avec Bertrand de Jouvenel (seize ans et elle quarante-sept), fils du second mari, demi-frère de sa petite fille : cinq ans de passion et de rendez-vous clandestins qui ont laissé des traces dans la mémoire du célèbre politologue inspirateur du *Ble en herbe*, « ton plus mauvais roman », disait-il à son initiation.

Cette Colette amoureuse l'est de la vie sous toutes ses formes, grande gourmande devant l'Éternel de toutes les nourritures terrestres. Parce que son propre tempérament donne, à Geneviève Dormann, un même appétit, « a » Colette crève le papier et nous submerge : c'est la vitalité faite femme. A faire peur, quelquefois.

GINETTE GUIFARD-AUVISTE.
* AMOUREUSE COLETTE, de Geneviève Dormann, collection « Bibliothèque de la Pléiade », Éditions du Seuil, 320 p., 298 F.

VOUS REVENEZ DE SANTORIN ?

Vous avez contemplé les gigantesques falaises où se perchent les blancs villages grecs ; vous avez parcouru les rues pavées d'Akrotiri, admiré les merveilleuses fresques enluminées de la cendre volcanique ; le bruit des îles Kaméni vous a vu débarquer sur ses rives noires, ille détruite, déshabitée par la plus formidable éruption de tous les temps historiques, c'est ici, à Santorin, que naquit peut-être, il y a plus de trois mille ans, le mythe de l'Atlantide...

Vous revivrez votre voyage dans Santorin et les ombres de l'Atlantide, un album de Joël Cuénot, un documentaire précis sur l'aventure volcanique et archéologique de l'île, mais aussi une œuvre passionnée, imaginaire, sur l'un des plus hauts lieux du monde.

Une documentation gratuite concernant ce livre et ceux de la collection : Les sentiers imaginaires vous sera envoyée, sans aucun engagement, en écrivant aux Éditions Joël Cuénot, BP 24 Meudon-Bellevue, 92194 Meudon cedex ou en laissant votre nom et votre adresse au 507.111 (répondeur).

BESTIAIRE

Insectes, oiseaux et mammifères

LE photographe britannique Stephen Dalton s'est fait une spécialité de la photo ultra-rapide, au 1/20 000^e de seconde. Il nous offre ainsi, dans *Pris sur le vif*, une image tout à fait nouvelle des insectes, des oiseaux et des chauves-souris en vol. Par exemple, la mésange bleue est saisie alors qu'elle va se poser sur une mangrove, les ailes plaquées au corps, telle que nous ne la voyons jamais ; les papillons prennent des allures extraordinaires, tandis que la sauterelle semble embarrasée de ses longues pattes.

Stephen Dalton a, de même, fixé les diverses phases du saut et de la plongée de la grenouille. Il nous donne une vision inédite de nos animaux les plus familiers, qui échappent à nos sens.

S'ils sont souvent difficiles à observer, c'est en raison de l'impitoyable lutte pour la vie à laquelle les animaux sont astreints. Dans *Survivre*, deux naturalistes allemands, Franz Geiser et Hans Dossenebach, nous dévoilent les divers aspects de cette bataille incessante : les astuces du mimétisme, l'adaptation aux milieux hostiles, les prouesses des grands migrants.

Le texte est clair et précis, et les noms d'animaux correctement traduits (ce qui n'est pas toujours le cas). Il est rehaussé par de bons dessins et des photos souvent peu connues : l'aune nous montre, par exemple, un oiseau en marche (sorte

d'échassier) défendant ses œufs contre un ceropithèque ; celui-ci risque d'être moins chanceux que le jeune babouin, montré deux pages plus loin, qui s'enfuit en serrant contre sa poitrine un œuf d'autruche...

La prédation joue en effet un rôle important dans cette lutte pour l'existence. Dans un album au titre significatif *Tendres Tueurs*, le photographe Yann Arbus-Bertrand nous présente, en action, les grands carnivores de la savane du Kenya : lions, guépards et hyènes. Car l'hyène n'est pas seulement une chagrine, mais aussi un prédateur.

Commentées par Alain Bougrain-Dubourg, les images sont dures, certes, mais nous ne devons pas oublier que la survie des espèces, dans la nature, requiert son tribut de sang. Plus reposantes sont les photos nous montrant d'adorables bébés guépards, ou encore les gigantesques cohortes des gnous en marche à travers la savane.

Nous retrouvons les carnivores et bien d'autres espèces dans le luxueux ouvrage de Les Line et d'Edward Ricciuti *Le monde des mammifères*. Ils y dressent un panorama, à la fois zoologique et écologique, de ceux-ci.

Ils nous présentent par exemple le tigre, qui, dans la jungle de Malaisie, « s'avance avec souplesse, les muscles massifs de ses épaules on-

dulant au rythme de ses foulées ». Ou bien, voici l'ours brun géant d'Alaska, ou l'ours kodiak, « forme massive [qui] s'avance à pas traînants jusqu'au bord de l'eau où elle entre et se laisse choir lourdement sur son arrière-train ».

L'illustration photographique est magnifique. C'est véritablement une sélection dans l'œuvre des meilleurs photographes de nature, parmi lesquels quelques Français, notamment Jean-Paul Ferron. Que choisir, entre le tamarin parcourant la pampa sud-américaine, l'ours blanc tapi sur la banquise, ou la petite colonne de chameaux sauvages au pied de l'Alti-

Le kangourou est saisi en plein bond, le coyote en pleine course, les bouquetins en pleine bataille. Un bison américain se découpe sur le sol couchant, tandis qu'un renne prend une allure insolite avec les lambeaux de « velours » qui pendent à ses bois.

Ce très beau livre nous démontre à quel point les mammifères ont évolué en des voies différentes, puisqu'il en est d'amphibies, d'aquatiques, de grimpeurs, de coureurs, de volants, etc.

Mais c'est finalement d'une de leurs lignées les moins « spécialisées » qu'émerge l'espèce humaine, qui, hélas, a abusivement détruit ses « frères poilus ». Puisse-elle désormais se contenter de les photographier...

JEAN-JACQUES BARLOY.
* PRIS SUR LE VIF, de Stephen Dalton. Solar, 160 p., relié, format 30x36, nombreuses photos en couleurs, 95 F.

* SURVIVRE, LES MYSTÈRES DU MONDE ANIMAL, de Franz Geiser et Hans Dossenebach. Autêbre, 206 p., relié, format 21x28,5, nombreuses illustrations, couleurs, 285 F.

* TENDRES TUEURS, photos de Yann Arbus-Bertrand, textes d'Alain Bougrain-Dubourg. Le Chêne-Flammarion, 190 p., format 35x26,5, 270 F.

* LE MONDE DES MAMMIFÈRES, DE LA BELETTE À LA BALÈNE, de Les Line et Edward Ricciuti. Autêbre-Larousse, 260 p., format 24x31,5, nombreuses photos en couleurs, 245 F.

VOYAGES

Mise en trains

FILS de Cecil H. Allen dont les écrits sur le rail firent la réputation, Geoffrey Freeman Allen est un spécialiste des chemins de fer de par le monde. *L'épopée du train, de la vapeur au TGV* montre les qualités de synthèse, le talent de vulgarisateur, le caractère encyclopédique des connaissances techniques de Geoffrey Freeman Allen.

Après avoir évoqué les débuts du rail et la légende des trains célèbres, il expose avec une grande clarté la complexité des problèmes que les chemins de fer doivent résoudre aujourd'hui pour satisfaire aux exigences de la vitesse, de la sécurité et pour répondre à la concurrence des autres moyens de transport. Symbole du développement d'une certaine société industrielle, le chemin de fer peut encore connaître un brillant avenir si on ne le détourne pas de sa vocation de transporteur de masse, estime Allen. Un bon livre où l'auteur avec un fair-play tout britannique, ne craint pas de montrer les succès et les échecs, les succès, notamment ceux de la SNCF.

Le train a modelé le paysage en s'y coulant, en le perforant ou en le surplombant. Il a donné naissance à une architecture audacieuse, et les véritables métallurgues des gares début du siècle constituent autant une mise en scène du départ que la théatralisation de la civilisation industrielle. Michel Ragon brosse avec le talent qu'on lui connaît cette aventure architecturale qui a mêlé la technologie de pointe et les beaux-arts, chantés par les poètes. Les gares grandioses, avec leurs campaniles, leurs salles des pas-perdus, leurs buffets prestigieux, sont peu à peu remplacés par des bâtiments plus fonctionnels et sans doute moins novateurs. Il est vrai qu'on y rencontre aujourd'hui plus de cadres en costume trois pièces que de maîtres des sleepings.

Le train demeure cependant une extraordinaire machine à rêver et à admirer la beauté de notre planète. Il suffit de feuilleter le splendide album de l'italien Enzo Pifféri pour n'en plus douter. Reporter et photographe, Enzo Pifféri a découvert les Andes en empruntant les trains les plus élevés du monde qui circulent sur les hauts-plateaux jusqu'à plus de 3 000 mètres d'altitude. En Equateur, au Pérou ou au Chili, les énormes différences de niveau furent vaincues grâce aux systèmes à crémaillère ou à « tiroirs ». Il n'est pas rare qu'un train mette vingt

heures pour effectuer un trajet de 300 kilomètres.

L'univers andin, dont le relief tourmenté impose plus qu'ailleurs des conditions draconiennes aux hommes, témoigne de la grandeur perdue des civilisations indiennes, de la cité maïte des Incas Machu Picchu au Pérou, aux vestiges de Tiwanaco en Bolivie. Des textes de Francesco Oliari, Gerd Heussler et Emilio Magni, retracent l'histoire des lignes et la géographie andine, complètent utilement les photographies d'Enzo Pifféri. Ils évoquent aussi la vie démunie des Amérindiens dans ces paysages sacrés, si près de Dieu...

B. A.
* L'ÉPOPEE DU TRAIN, DE LA VAPEUR AU TGV, de Geoffrey Freeman Allen, traduit par Les Cahiers. Autêbre, 304 p., format 22 x 29, 350 F. Illustrations en noir et en couleurs, 295 F.

* L'ARCHITECTURE DES GARES, de Michel Ragon. Denoël, 112 p., format 14 x 20,5, 110 illustrations en noir et blanc, 98 F.

* LES ANDES, LES PLUS HAUTS CHEMINS DE FER DU MONDE, d'Enzo Pifféri, traduit par Henri Desmy, Payot, 256 p., 233 illustrations en couleurs, 7 cartes, format 25 x 34, 395 F.

ARTCURIAL
LIBRAIRIE D'ART CONTEMPORAIN

NOUVEAUTÉS DES 4 COINS DU MONDE
Peinture, sculpture, architecture, graphisme, photo, mode...

Catalogues sur demande

9, avenue Malherbe Paris 8. 299.16.49
mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 15.

ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN
INVENTAIRE DES DESSINS

Premier volume (tome IV, liv. D4900 - liv. D6999), parution le 19 décembre, 210 x 270, relié pleine toile, sous paquette rhodod, 320 pages, 1800 illustrations, dont 16 en couleurs. Prix : 590 F.

En vente au MUSÉE RODIN, 77, rue de Varenne (7^e) 706-01-34

NATURE

La forêt déchantée

LA forêt est bonne fille. Elle se laisse volontiers couvrir du papier glacé, un papier qu'elle a fourni. Beaux effets, belles images de nature calme, et apaisante. Les mythes ancestraux sautent, au visage, mais l'ordonnance est rassurée. Il sera question au fil des sept chapitres de cette encyclopédie, qui cache son nom, d'exploitation forestière, de haies et de bosquets, des forêts riveraines et des mangroves, ces lacs ou lagunes où les arbres résident pieds dans l'eau.

Le titre, *Des forêts pour les hommes*, se justifie de curieuse façon. Pour l'homme, en effet, l'humanité n'est pas une forêt, mais un pommier qui prend et rejette la vie. Puis, le temps de deux chapitres, le champ se resserre sur les maisons de bois, et sur les instruments de musique utilisant les propriétés acoustiques du bois.

Le propos est plus grave que la joliesse des illustrations ne le laisserait croire. La forêt, ce rassemblement d'arbres, navigue entre vie et mort. Dans les siècles passés, elle était mystère, danger, mais aussi refuge. Elle pouvait nourrir, mais il fallait la détruire pour cultiver. Cette destruction a atteint des proportions telles que la fonction écologique n'est plus remplie en maints endroits du globe.

Dans le tiers-monde, souvent, le bois de feu coûte plus cher que le plat chauffé. Cette forêt qui nourrit, qui abrite, qui filtre l'eau et l'air, fixe les montagnes et les rivières, est menacée encore par les pollutions modernes. Pour protéger les arbres autour des usines, suffisait-il d'allonger les cheminées ? De locale, aidée par le vent, la pollution est devenue internationale. Les scientifiques connaissent le lien entre développement et pollution atmosphérique. Mais ils ne savent ni le mesurer ni surtout le trancher.

Le feu lui-même est ambigu. Il ravage des milliers d'hectares. Il est créateur aussi : on apprend que certains écosystèmes ont besoin du feu pour perdurer. Les espèces s'adaptent comme le séquoia, qui s'enveloppe dans une écorce épaisse le protégeant des flammes.

Les auteurs suisses de cet ouvrage collectif sont de farouches partisans de la régénération naturelle et plaident contre les monocultures d'essences ou de variétés, plus sensibles aux attaques des insectes, des champignons qu'une forêt diversifiée. Pour autant ils ne sont pas naturalistes : la forêt se cultive, elle est bien le résultat du travail des hommes. Dommage que ce travail-là soit si peu évoqué.

JACQUES GRALL

* DES FORÊTS POUR LES HOMMES, ouvrage collectif coordonné par Christian Rüchli. Payot, 224 p., relié, format 24,5 x 30,5, nombreuses photos en couleurs et illustrations en noir et blanc, 295 F.

Plantes et jardins

A travers trente-deux beaux jardins privés de France, cet album présente une histoire de l'évolution de l'art des jardins pas forcément « à la française » et permet de jeter un oeil un peu indiscipliné au-delà des murs et des portails infranchissables. Une exception, qui peut être un joli but de promenade dans la région parisienne : le jardin de Claude Monet à Giverny, qui appartient à l'Institut de France et dont la visite est autorisée à la belle saison.

Abondamment illustrée, remarquablement complète, voilà une encyclopédie pratique sur les plantes d'appartement, conçue par un Hollandais, avec la description de 1 500 espèces. Les exigences des plantes en matière de soins et d'environnement sont clairement traitées et parfaitement expliquées.

N. Z.
* JARDINS PRIVÉS DE FRANCE, d'André Frensch et Gaillet Van Zuylen. Photos de Robert César, 23,5 x 31,5. 160 photos en noir, 65 planches couleurs. Autêbre, 220 p., 295 F.

* LES PLANTES D'APPELLEMENT, ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS, de Rob Herwig. Flammarion, 288 p., relié, format 23 x 29,5, 700 photos couleurs, nombreux schémas, 310 F.

Palaces et sleepings

LE voyage confortable pour les gâtés de la terre est une conquête du dix-neuvième siècle. Le « palace » en est le symbole. Il peut s'appeler Excelsior, Savoy, Astoria, Bristol, Grillon, Ritz, Royal, Impérial, Pera Palace... ou, le plus souvent, Grand Hôtel. De Stockholm, de Vienne, de Carlsbad, de Rimini, de Saint-Petersbourg ou de Hongrie ! Ou bien encore de Paris, ce Grand Hôtel majestueux construit en 1862 et qui servira de prototype à nombre de ces palais de la Belle Époque triomphante. Rivalisant avec le palais Garnier, pour la splendeur surchargée de son grand salon, c'est encore une escale dans le Second Empire, à deux pas du métro Opéra !

Le magnifique album que publie Flammarion vaut qu'on s'y arrête, d'autant plus qu'on n'arrête est de beaucoup inférieur à ce qu'il faut payer pour une nuit dans ces maisons de rêve. La mise en pages, superbe, permet de savourer la remarquable iconographie qui nous donne à des éléments, non futiles, de l'histoire du luxe et du tourisme. De l'histoire tout court. On imagine les voyages des souverains, des nobles, des écrivains, des vedettes de toutes sortes, des gens du monde et du demi-monde, tout un Gotha titré et se retrouvant à Paris, Cannes, Monte-Carlo, Baden-Baden, Vienne, Marienbad, Brighton, ou Vichy - au Grand Hôtel du Parc, par exemple.

Pour ces caravansérails modernes, les architectes ont inventé un style spécifique fondé sur le gigantisme et

l'ostentation : halls somptueux, décoration pompeuse avec des colonnes, des stucs, du marbre et du doré, rotondes couvertes de verrières colorées, palais presque démocratiques ouverts sur la rue par une porte à tambour... Le rêve est à louer.

Une liste de plus de deux cents palaces européens complète l'ouvrage. Certains ont gardé leur standing, d'autres sont détruits, transformés en appartements ou tristement déclassés. Néanmoins, le charme opère.

Le développement du train est inséparable de celui des grands hôtels. L'architecture des gares répond à celle des palaces. Et l'Orient-Express, ce palace sur rails, est le modèle des trains de luxe.

Inauguré en 1883, l'Orient-Express mettait à l'origine quelque quatre-vingts heures pour relier Paris à Constantinople, via Strasbourg, Munich, Vienne, Budapest et Bucarest.

La Compagnie internationale des wagons-lits et des grands express européens - propriétaire des hôtels aux villes-escapes - offre aux voyageurs des voitures-lits, des voitures-restaurants, des déjeuners de marqueterie précieuses à une clientèle cosmopolite de lords anglais, de barons hongrois, de marchands turcs, d'ambassadeurs ou d'espions. Une littérature « de gare » fait florir : la *Madone des sleepings* de Dekobra, *Orient-Express* de Graham Greene ou le *Crime de l'Orient-Express* d'Agatha Christie...

L'album de Jean des Cars et Jean-Paul Caracalla, magnifiquement illustré, recense avec sérieux, erudition et nostalgie, cent années de l'histoire de ces trains de luxe qui firent plus que toutes les assemblées pour faire connaître l'identité européenne. Des affiches, des cartes, des photos, des menus, des horaires, des plans de voitures, complètent eloquemment le texte. Et bon voyage !

N. Z.
* PALACES ET GRANDS HOTELS D'EUROPE, préface de Jean d'Ormesson. Flammarion, 272 p., relié, format 25 x 32, illustrations en noir et en couleurs, 420 F.

* L'ORIENT-EXPRESS. UN SIÈCLE D'AVENTURES FERROVIAIRES, par Jean des Cars et Jean-Paul Caracalla. Denoël, 155 p., relié, format 24,5 x 34, illustrations en noir et en couleurs, 298 F.

Livres

LA NOUVELLE COULEUR
Le livre de la couleur
120 pages, 120 illustrations
Prix : 150 F.

LE GRAND LIVRE DES COCKTAILS
Le livre de la boisson
120 pages, 120 illustrations
Prix : 150 F.

LES PLUS BEAUX TAPIS DU MONDE
Le livre de la tapisserie
120 pages, 120 illustrations
Prix : 150 F.

ARTCURIAL
LIBRAIRIE D'ART CONTEMPORAIN

NOUVEAUTÉS DES 4 COINS DU MONDE
Peinture, sculpture, architecture, graphisme, photo, mode...

Catalogues sur demande

9, avenue Malherbe Paris 8. 299.16.49
mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 15.

150 F.

سونا من المجلد

NATURE

La forêt déchantée

La forêt est devenue l'ennemi de l'homme. Elle est devenue un espace hostile, un espace à conquérir. Elle est devenue un espace à contrôler. Elle est devenue un espace à exploiter. Elle est devenue un espace à détruire. Elle est devenue un espace à reconstruire. Elle est devenue un espace à gérer. Elle est devenue un espace à surveiller. Elle est devenue un espace à protéger. Elle est devenue un espace à sauvegarder. Elle est devenue un espace à transmettre. Elle est devenue un espace à léguer. Elle est devenue un espace à hériter. Elle est devenue un espace à vivre. Elle est devenue un espace à mourir. Elle est devenue un espace à tout.

Plantes et jardins

La plante est devenue l'ennemi de l'homme. Elle est devenue un espace hostile, un espace à conquérir. Elle est devenue un espace à contrôler. Elle est devenue un espace à exploiter. Elle est devenue un espace à détruire. Elle est devenue un espace à reconstruire. Elle est devenue un espace à gérer. Elle est devenue un espace à surveiller. Elle est devenue un espace à protéger. Elle est devenue un espace à sauvegarder. Elle est devenue un espace à transmettre. Elle est devenue un espace à léguer. Elle est devenue un espace à hériter. Elle est devenue un espace à vivre. Elle est devenue un espace à mourir. Elle est devenue un espace à tout.

Palaces et sleepings

Le palais est devenu l'ennemi de l'homme. Il est devenu un espace hostile, un espace à conquérir. Il est devenu un espace à contrôler. Il est devenu un espace à exploiter. Il est devenu un espace à détruire. Il est devenu un espace à reconstruire. Il est devenu un espace à gérer. Il est devenu un espace à surveiller. Il est devenu un espace à protéger. Il est devenu un espace à sauvegarder. Il est devenu un espace à transmettre. Il est devenu un espace à léguer. Il est devenu un espace à hériter. Il est devenu un espace à vivre. Il est devenu un espace à mourir. Il est devenu un espace à tout.

NICHEL
Pour les adultes
L'Art de Copier
Pour les enfants
Méthode de Paris
conçue par les enfants

DES DESSINS
Pour les adultes
Pour les enfants

Livres à offrir SOLAR

DEBORAH HUTTON
LE LIVRE DE LA BEAUTE "VOGUE"
A l'aide de tests, de questionnaires, de graphiques, de conseils pratiques, cet ouvrage somptueusement illustré met la beauté à la portée de toutes les femmes. Programmes quotidiens de mise en forme, exercices physiques adaptés aux différentes morphologies, conseils pour équilibrer son alimentation, soigner sa peau, ses cheveux, ses dents... Tout concourt à faire de ce livre celui de la femme d'aujourd'hui.
Un album de 224 pages, sous couverture soignée cartonnée glacée, format 24,5 x 28,5 cm, 300 photographies, dessins graphiques, schémas en couleurs / 140 F.

LE LIVRE DE LA CHASSE
Journaliste spécialisé, Emile Lejeune remet à leur place nombre d'idées reçues. Après un utile rappel historique, il passe en revue le matériel de chasse en général et les armes en particulier, de même que les différentes races de chiens — compagnons indispensables du chasseur — et le gibier à plumes et à poils dont LE LIVRE DE LA CHASSE donne la description et évoque les mœurs de façon détaillée. Il rappelle, en outre, les diverses réglementations en vigueur.
Par Emile Lejeune.
Un album 19 x 25,5 cm, 368 pages, plus de 300 photographies couleurs, très nombreux dessins couleurs, couverture couleurs pailletée, cartonnée / 140 F.

LE LIVRE DE LA PECHE
La pêche est le sport, ou le divertissement, le plus pratiqué en France, et de loin. Préfacé par Michel Martini, président de l'Union nationale des Fédérations de pêche, et vice-président du Conseil supérieur de la Pêche, rédigé par une équipe regroupant des spécialistes de toutes disciplines, sous la direction de René Rougeron, cet ouvrage fait le point sur les différentes formes de la pêche à la ligne pratiquées en France et au-delà des frontières. Tous les aspects techniques des diverses formes de pêche y sont évoqués.
Par René Rougeron.
Un album 19 x 25,5 cm, 362 pages illustrées de 400 dessins et photographies en couleurs, cartonné sous couverture couleurs, pailletée / 140 F.

PATRICE DARD
LA NOUVELLE CUISINE A L'ANCIENNE
Les 50 recettes les plus traditionnelles, les plus classiques et les plus prisées du patrimoine culinaire français — de la quiche lorraine à la blanquette de veau en passant par la choucroute alsacienne et le cassoulet toulousain — traitées selon les préceptes de la Nouvelle Cuisine qui retrouve ainsi le charme de la tradition et les racines du terroir.
Un album de 128 pages, format 21 x 27 cm, couverture couleurs cartonnée pailletée, 50 photographies couleurs pleine page / 90 F.

PATRICE DARD
LE GRAND LIVRE DES COCKTAILS
Présentant 90 cocktails parmi les plus connus, ainsi que 110 variantes, ce livre, superbement illustré de cent photographies en couleurs, permettra aux néophytes de s'initier pas à pas à cet art du bien-vivre et ouvrira aux amateurs éclairés quelques horizons nouveaux et délicatés.
Un album format 21 x 27 cm, 96 pages, couverture couleurs cartonnée pailletée, 100 photographies couleurs / 80 F.

STEPHEN DALTON
PRIS SUR LE VIF
La nature au 20 000^e de seconde. Cet ouvrage nous fait pénétrer dans un univers qui nous semblait interdit : le monde des animaux dans leur cadre naturel, dans leur intimité la plus secrète. C'est une merveilleuse leçon de choses en même temps qu'un étonnant livre d'art.
Un album de 160 pages, format 23 x 30 cm, illustré de 148 photographies couleurs, couverture couleurs pailletée cartonnée / 95 F.

LES PLUS BEAUX TAPIS DU MONDE
Un livre rare : les pièces qu'il présente constituent les plus belles jamais produites. Un livre qui démontre que le tapis est l'une des hautes expressions de l'art universel.
Un album 24 x 32,5 cm, 128 pages, 187 photographies couleurs, relié sous jaquette couleurs / 90 F.

SUZANNE EVERETT
LA PREMIERE GUERRE MONDIALE
De la Morne au front de l'Est en passant par les Dardanelles, l'histoire complète de la première guerre totale de l'Histoire, qui vit s'affronter non seulement des armées, mais des nations entières. Cet ouvrage sur le premier grand conflit de l'époque contemporaine est destiné à faire autorité.
Un album de 256 pages, format 31 x 24 cm, couverture couleurs cartonnée glacée, près de 500 illustrations, cartes et schémas couleurs et noir et blanc / 120 F.

IAIN BANKS
LA PHOTO DE CHARME
Les grands noms du genre et leurs techniques. A travers les chefs-d'œuvre des spécialistes de la photo "déstabilisée" que sont Byron Newman, Chris Thomas, David Hamilton ou Baybey Goodway, pour ne citer que quelques-uns des photographes de réputation mondiale qui ont apporté leur concours, cet ouvrage vise à démontrer que l'amateur doué d'imagination peut lui aussi briller dans le domaine de la photo de charme, pour peu qu'il suive les judicieux conseils donnés par les grands professionnels du genre, illustrés à l'appui.
Un album de 176 pages, format 23 x 30 cm, couverture couleurs cartonnée glacée, plus de 200 photographies en couleurs / 110 F.

DAVID CARTER
LES PAPILLONS DE FRANCE ET D'EUROPE
Avec ses photographies illustrant plus de 300 espèces de papillons de France et d'Europe, cet ouvrage fournit une documentation de première qualité sur la vie et les aspects de ces insectes, symboles de vie et de beauté, qui jouent un rôle important dans le maintien de l'équilibre délicat de notre environnement naturel.
Un album 21,5 x 29 cm, 182 pages, 83 planches et 400 photographies en couleurs, cartonné sous couverture couleurs pailletée / 110 F.

JOHN BROOKES
LE GRAND LIVRE DES JARDINS
Tous les aspects de la création, du réaménagement et de l'embellissement du jardin traités en 7 parties : Quel genre de jardin ? / La conception du jardin / D'un jardin à l'autre / La réalisation de votre jardin / Choix et utilisation des plantes / Derniers détails / Entretien du jardin.
Un album 19 x 29 cm, 288 pages, couverture couleurs pailletée, cartonnée, plus de 500 photographies et dessins en couleurs / 130 F.

JEAN VALSONNE
LA BOURGOGNE
Une superbe promenade qui vous entraîne à travers la Bourgogne, vers les endroits qui ont été les creusets de l'Histoire, des Arts, de l'Aventure.
Un album 24 x 32,5 cm, de 96 pages, cartonné, sous couverture couleurs, plus de 100 photographies couleurs / 70 F.

M. SUZUKI ET G. DE LACHAUX
L'ART FLORAL
Bouquets des quatre saisons. Tout l'art de composer de merveilleux bouquets en toutes saisons. Des conseils pratiques, clairs, de superbes photographies en couleurs, 52 suggestions de bouquets pour avoir une maison agréablement fleurie toute l'année.
Un album de 182 pages, format 19,5 x 25,5 cm, sous couverture glacée, illustrée en couleurs, 72 photos en couleurs, 31 dessins / 80 F.

GRAND ATLAS ROUTIER FRANCE-BELGIQUE
Le guide routier le plus précis, le plus détaillé, le moins cher de tous ceux existant sur le marché. Parmi les points forts de cet atlas révolutionnaire : des cartes très précises : 250 pages de cartes au 1/250 000. Une lecture continue sur plus de 80 km ; des plans de villes détaillés ;

un index répertoriant plus de 100 000 noms géographiques.
Un ouvrage de 512 pages, format 19,5 x 29,5 cm, sous couverture couleurs cartonnée glacée, dos toilé, trancheville, signé / 135 F.

SPORTS GUIDE SOLAR
Tous les sports de A à Z - les règles - les championnats - les résultats. Pour la première fois en édition de masse simple, directe et documentée de toutes les connaissances actuelles recensées dans le domaine du sport contemporain.
Un volume 13 x 20 cm, 382 pages / 70 F.

RENAUD DE LABORERIE
LE LIVRE D'OR DE LA FORMULE 1 - 1984
Préface de MANSOUR OJHEI. C'est à la redécouverte d'une saison exceptionnelle que vous invite "Le livre d'or de la Formule 1 1984", spécial Probst - Landa.
Un album 17,5 x 26 cm, 128 pages, broché, couverture couleurs, nombreuses photographies noires et couleurs / 85 F.

CHARLES BIETRY
LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL 1984
Préface de MICHEL PLATINI. Les notes faites d'une saison en tous points remarquable qui, outre les grandes heures de l'Euro 84 et le triomphe des Bleus de Michel Hidalgo, fut marquée par tant d'images fortes et de coups au cœur qui font du football un monde merveilleux.
Un album 17,5 x 26 cm, 144 pages, broché, couverture couleurs, nombreuses photographies noires et couleurs / 82 F.

DIFFUSION : MESSAGERIES DU LIVRE 8 RUE GARANGIERE 75295 PARIS CEDEX 06 CATALOGUE SUR DEMANDE

The collage displays various book covers from the Solar collection. Each cover is accompanied by a price tag in a black circle. The books shown include 'Le Livre de la Beauté' (140F), 'La Nouvelle Cuisine à l'Ancienne' (90F), 'Le Grand Livre des Cocktails' (80F), 'Le Livre de la Chasse' (140F), 'Le Livre de la Pêche' (140F), 'Les Plus Beaux Tapis du Monde' (80F), 'La Photo de Charme' (110F), 'Le Grand Livre des Jardins' (130F), 'L'Art Floral' (80F), 'Sports Guide' (70F), 'Le Livre d'Or de la Formule 1' (85F), and 'Le Livre d'Or du Football' (82F). The covers feature a variety of illustrations, including portraits, landscapes, and sports-related images.

TERROIRS

Lire le pays

QUI se souvient du merveilleux *Voyage en ballon* de Lamour, une France inventée vécue du ciel ? C'est le même enchantement qu'on éprouve à tourner les pages de ce gros livre. Pour une « lecture » de notre pays, rien de tel que l'aviation, pas l'aviation de ligne qui vole trop haut, mais l'aviation photographique, à moyenne altitude. Les photos qu'il révèle montrent dans leur globalité des paysages et monuments que nous découvrons avec des yeux neufs. Méconnaissables, parfois, le laid et l'utile qui, en bas, effleurent le regard, gommés comme par miracle.

A conseiller à qui répute à la géographie et que rebute l'histoire, impossible de ne pas s'intéresser à la diversité des sols, aux veines argentées des fleuves, aux alluvions dévotement prairiales, les gorges profondes, et là de plats pays ; impossible de ne pas rester muet d'admiration devant le quadrilatère de Chambord, l'impérieux Haut-Koenigsbourg dans son élan boisé, Bastia, juchée sur son cap calcaire, le cratère encaissé des volcans d'Auvergne, si traitressement calmes, la fausse Venise de Port-Grimaud et la

Camargue lagunaire, les falaises tourmentées d'Étretat.

Dans le même ordre d'idées, vus sous le même angle, les créations de Vauban nous stupéfient. Elles ressemblent à des centaines d'étoiles de pierre, qu'il s'agisse de la ville close de Saint-Malo, de Neuf-Brisach en son octogone, des forteresses de Bellegarde ou de Prats-de-Mollo. Tout est beau, dans ces constructions d'abord défensives, les arsenaux autant que les chapelles qui les jouxtent, les portes autant que les puits. Le souci du détail utile et esthétique est partout.

« Nul homme n'a davantage marqué le sol de sa patrie », disait Daniel Halévy de Vauban. On l'oublie trop souvent. Peu d'hommes ont reçu de Louis XIV un appui aussi efficace et durable. Ceci explique sans doute cela.

G. G. A.

* LA FRANCE VUE DU CIEL, photos de Daniel Philippe, texte de Colette Gervais, le Chêne, 340 F.
* LA FRANCE DE VAUBAN, présentée par Robert Borneque, Arthaud, 108 pages, relié, format 25 x 21, 63 photos couleurs, 150 F.

Hommes et paysages

JEAN-PAUL CLÉBERT n'est égaré, avec ses mots et ses émois, dans le Lubéron, « cette montagne déserte et fort peu habitée qui s'étend de Cavillon à La Brillanne, près de Forcalquier ».

Les deux volumes que cet auteur a consacrés à ces paysages violents et doux à la fois sont un enchantement. Car Jean-Paul Clébert a des réserves de tendresse inépuisables pour cette région, qui, comme l'écrivait Mme de Sévigné à Mme de Grignan, aime à perturber les importuns : « Que vous êtes excessifs en Provence ! Tout est extrême, vos chaleurs, vos serins, vos blés, vos puits hors de saison, vos tonnerres en automne ; il n'y a rien de doux et de tempéré, vos rivières sont débordées, vos champs noyés et abîmés, votre Durançe a toujours le diable au corps ».

Jean-Paul Clébert se joue des siècles quand il évoque la vie quotidienne des habitants du Lubéron, qui, il y a peu d'années encore, célébraient les vertus de l'écrivain sur l'air du Temps des cerises :

Et quand rougira la verte dévotion
Crustacé bizarre et mets polisson
Qui nous pousse au vice
Nous en mangerons à che-

que service.

Célébrée par Glorie et Bosco, cette terre séduisait également André Breton, qui, près du château de Lacoste, écrivait l'un de ses poèmes : « Seigneur des lieux, le marquis de Sade, en qui le poète reconnaissait un chanteur de toutes les libertés ».

Plus classique dans sa conception, l'ouvrage de Marc Blanchpain sur le Périgord séduit néanmoins, car l'auteur ne néglige aucun des aspects d'une région où l'on pratique encore un certain art de vivre. Marc Blanchpain a essayé, avec un certain humour, de comprendre pourquoi des hommes avaient choisi, il y a plus de 50 000 ans, de s'installer dans ce coin de la planète, alors que le feu gras et le confort n'existaient pas encore. L'auteur met son érudition

tion, qui est impressionnante, au service d'un pays qui, malgré sa douceur, fut pendant longtemps une terre de jacobins.

Pierre Bonnefous et Raymond Martin ont entrepris dans *Alors la paix viendra* de célébrer la lutte des paysans du Larzac qui s'opposèrent à la construction du ministère de la Défense nationale, lequel, en 1970, avait décidé de s'approprier des maisons et des terres pour agrandir un camp militaire.

Les auteurs, en suivant pas à pas les combats d'Emilien et d'Hélène, se sont fondus dans la marche intérieure du vieux pays caennais, qui ne plaça pas devant les provocations et l'argent. Au soir du 10 mai 1981, les paysans du Larzac, croyant aux promesses électorales du nouveau président de la République, purent s'endormir en paix. Le 3 juin suivant, le projet d'extension du camp militaire était annulé dans son intégralité.

Entre la carte postale et la publicité d'un club de vacances, le volume consacré aux départements d'outre-mer aligne tous les clichés habituels sur ces territoires. A lire les rédacteurs, tout va pour le mieux sous le soleil des Antilles. Jusqu'à un jour où le volcan de la Soufrière se réveille...

P. DRA.

* MÉMOIRE DU LUBÉRON, de Jean-Paul Clébert, tome I : la Nature et les Hommes, tome II : les Travaux et les Hommes, Hachette, 168 p., chaque volume, format 21 x 28,5, photos en couleurs et en noir, 230 F.

* PÉRIGORD, de Marc Blanchpain, Nathan, 192 p., relié sous jaquette, format 25,5 x 29,5, photos en couleurs et en noir, 198 F.

* LA PAIX VIENDRA, de Pierre Bonnefous et Raymond Martin, Fondation du Larzac (La Brique, 12100 Millau), 108 p., relié sous jaquette, format 24,5 x 29, photos en couleurs, 200 F.

* PAYS ET GENS DE FRANCE, DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER, Larousse - Sélection du Reader's Digest, 108 p., format 24 x 30, photos en couleurs, 99 F.

La Bretagne de Robida



Carrefour Grande-Rue et rue du Pôléon à Châteauneuf.

ALBERT ROBIDA (1848-1926) savait tout faire. Il écrivait, il dessinait. D'une plume toujours légère, il a marqué quelques gloires et modes de son temps. Ses *Voyages très extraordinaires de Saturnin Farandoul*, où il taquinait l'œuvre de Jules Verne, lui valent aujourd'hui l'estime des amateurs de science-fiction. Il fut aussi un remarquable reporter touristique, ajoutant au commentaire érudit la précision du dessin. *Le Cœur de Paris*, que Tallandier avait réédité l'année dernière, témoignait de sa faculté à saisir le présent en reculant les brèves du passé. Tallandier publie aujourd'hui, dans la même présentation que l'édition originale (1891), sa *Bretagne*.

Pierres sacrées

LES amateurs de vieilles pierres seront comblés. Après un premier volume sur les pierres sacrées de Bretagne consacré aux calvaires et enclos paroissiaux, le Souffle publie une suite sur les croix et les sanctuaires. Les monuments traités dans le premier tome remontaient au quinzième siècle, alors que le présent volume cherche à découvrir l'origine même des croix, en traversant les formes et le temps.

A partir du septième siècle, et peut-être avant, la Bretagne a été une terre privilégiée des croix, qu'elles soient rouillées, calcaires ou tamponnées, patées ou droites, de granit ou de schiste, de bois ou de fer, hautes ou courtes, monolithes ou de plusieurs éléments... Un voyage qui entraîne le lecteur sur les routes pittoresques de la péninsule armoricaine où le granit, avec la mer et le vent, est un des éléments essentiels.

ALAIN WOODROW.

* PIERRES SACRÉES DE BRETAGNE, CROIX ET SANCTUAIRES, tome II, texte de Gwendoline Le Scouarn, photographies de Jean-Robert Mésien, le Souffle, 278 p., 340 F.

Une Bretagne pour touristes peu pressés, qui aime les vieilles pierres et les anecdotes, sur laquelle Robida a pu exercer son « parfait bonheur », celui de « dessiner et peindre ». A dire vrai, cette « terre de Bretagne, que partout soulève le grand, pays des chênes et des Celtes aux fibres résistantes », Robida la révèle, avec des accents romantiques, encore engluée dans le Moyen Âge. L'industrie, les hommes du temps, les signes de la modernisation sont des sujets effleurés. Il la voit en ethnologue soucieux du folklore, et d'historien. Paradoxalement, c'est ce qui fait l'intérêt aujourd'hui de cet album délicieux. Comment ne pas voir, en effet, l'extraordinaire sens dans la société moderne que cette province a fait en moins d'un siècle ? La Bretagne de Robida, serine, bucolique, ornée d'édifices religieux et de forteresses endormies, de cités féodales aux maisons de guingois, possède une splendeur que le temps n'a pas encore dévorée.

BERNARD ALLIOT.
* LA VIEILLE FRANCE : BRETAGNE, d'Albert Robida, Tallandier, 336 pages, 650 francs.

Aux sources de l'Alsace

« Le succès de l'histoire de la France rurale n'est pas étranger à l'initiative de l'éditeur de publier l'histoire de l'Alsace rurale. » Dès le début de leur introduction, Jean-Michel Boehler, Dominique Lerch et Jean Vogt jouent cartes sur table. Mais aussitôt après, ce plan passe à l'histoire, ils précisent que leur inspiration est proprement alsacienne. Au moment où, dans beaucoup de régions des pays industrialisés, disparaissent les civilisations rurales, la conscience des racines anciennes resurgit. Or l'Alsace est extrêmement riche en sources et archives de toutes sortes. Au point qu'il a fallu trente-trois auteurs pour présenter cette histoire du huitième millénaire avant notre ère jusqu'aux temps actuels.

Au fil des siècles, les techniques se perfectionnent, les structures changent, les mentalités se modifient lentement, mais les traditions se transmettent tout de même de génération en génération, créant et perpétuant une mentalité alsacienne.

Y. R.

* HISTOIRE DE L'ALSACE RURALE, de Jean-Michel Boehler, Dominique Lerch et Jean Vogt. Édition par la Librairie Larz, 15, rue des Juifs, 67000 Strasbourg 512 p., nombreuses illustrations, 580 F.

Au palais de Versailles

La Révolution n'a pas « dérayé » le château de Versailles, et Napoléon le regretta : « Ah ! je n'aurais pas aujourd'hui un roi de Louis XIV sur les bras ! » Louis-Philippe, roi des Français par la grâce d'un contrat et non de Dieu, trouva dans le château l'occasion de son grand dessein : créer un musée d'histoire dédié à « toutes les gloires de la France » pour, enfin, reconci-

lier les Français. En 1848, à sa chute, le roi-chef avait réaménagé le palais - détruisant, hélas ! bien des appartements de courtoisie - et installé près de trois mille peintures et sculptures, notamment dans la fameuse galerie des Batailles. Après de grandes œuvres, il y eut la beaucoup de croûtes historiques que les conservateurs successifs s'employèrent à écarter. En tout cas, ce symbole de l'unité nationale était assez convaincant pour attirer le plaisir des nationalistes bretons il n'y a pas si longtemps.

Il n'y avait pas eu de grand travail sur cet aspect de Versailles depuis une thèse universitaire de 1930. Thomas W. Gaehtgens a comblé cette lacune par un ouvrage exhaustif et richement illustré, qui permet de découvrir un chapitre important de l'histoire du château.

P.-J. F.

* VERSAILLES, de Thomas W. Gaehtgens, Albin Michel, 460 p., 350 illustrations, dont 175 en couleurs, 490 francs.

Les couleurs de Paris

UNE barricade dans la rue de Flandre, le 18 mars 1871.

Les « Orgues de Flandre », immenses construits par Martin Van Treeck... Le Paris de John Russell - un gros livre avec 310 illustrations - est plein de pareils rapprochements. Pour lui, Paris est « la ville la plus changeante qui soit », et, la fréquentant depuis cinquante ans, il a voulu saluer ses places, ses monuments, sans oublier les Parisiens.

Quartier après quartier, Russell se promène ; au fil des anecdotes, il entraîne, amicalement, le lecteur. On croise un marchand de cacao dans la rue de Castiglione (1855). Le passage Verdean, la galerie Véro-Dodot, la galerie Vivienne, grâce à Robert Doisneau, nous devienons familiers. Russell est un conteur, un amoureux de Paris. Le fleuve, les îles, les façades nobles, les coins oubliés, les couleurs du ciel, d'une page à l'autre, on les reconnaît. On se réjouit aussi à l'idée de rejoindre la jeune fille qui, sur un cliché de Cartier-Bresson, nous attend dans un café de l'avenue du Maine.

Paris change et, grâce aux maillons de l'immobilier, finit par avoir la sale mine des cités-béton d'Afrique ou d'Asie. En 1954, Willy Ronis publia un livre de photos, *Belleville-Mémorandum*, préfacé par Pierre Mac Orlan. C'est, comme la *Belle de Paris* (1), de Doisneau-Cendrars, un témoignage unique et merveilleux qu'il fallait rééditer : dans ces villages parisiens, « cité de pierres, d'usines, d'ateliers, de rues, de ruelles et d'impasses », les bulldozers ont tout dévoré.

Avant Daguerre, le visage de Paris a été fixé grâce aux peintres et aux graveurs. Le Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale dispose d'une collection de dessins rassemblés par l'architecte Hippolyte Destailleur. Laura Beaumont-Maillet a choisi les plus beaux pour un album, *Paris Inconnu*. Le faubourg Saint-Marcel, par Philippe de Champaigne, la tour de Nesles, le Pont-Neuf, la rue de Bièvre, etc., à l'aquarelle, à la mine de plomb, au levain, d'autres

lieux et monuments, détruits, effacés, oubliés, c'est un Paris vivant et gracieux qui retrouve ainsi sa mémoire.

Aujourd'hui, un jeune photographe, Louis Monier, est allé voir ce qui reste, malgré tout, de « Paris la belle », comme disaient les frères Prévost. Nathalie Mont-Servan l'accompagne de ses commentaires. Ils ont regardé le Forum des Halles, le parc Monceau, la place des Vosges, le canal Saint-Martin, en évitant ce qui insulte trop l'œil ou foudle le cœur.

Après tant d'images en noir et en couleurs, on voudrait réfléchir au sort de Paris. Un texte de Pierre Francastel - une destinée de capitale, réédité avec des illustrations - a l'ambition de déchiffrer « l'histoire d'un site », de Lutèce au Paris de Napoléon III. Pour la fondation d'une « sociologie historique comparative », le cas de Paris est exemplaire. De Russell à Francastel, Paris fascine et retient, palimpseste de pierre ou d'eau.

R. S.

* PARIS, de John Russell, Albin Michel, 348 p., format 24 x 30, nombreuses illustrations en noir et couleurs, 450 francs.

* BELLEVILLE-MÉMORANDUM, de Willy Ronis, préface de Pierre Mac Orlan, 105 p., format 21 x 27, illustrations en noir, 175 francs.

* PARIS INCONNU, de Laura Beaumont-Maillet, Albin Michel, 100 p., format 23 x 23, nombreuses illustrations en noir et couleurs, 150 francs.

* PARIS, de Nathalie Mont-Servan et Louis Monier, Grail, 90 p., format 25 x 33, illustrations en couleurs, 52 francs. Notons que cet ouvrage figure au palmarès du Grand Prix mondial des guides touristiques.

* UNE DESTINÉE DE CAPITALE : PARIS, de Pierre Francastel, Desclée, 174 p., « Œuvres complètes de Pierre Francastel », tome 4, format 15 x 22, illustrations en noir, 240 francs.

(1) Réédité aux Éditions Denoël, 1983.

OFFREZ UN PARFUM DE MODERNITÉ

PARIS CRÉATION
"UNE RENAISSANCE"
430 p. 140 F.

"Villes et Créateurs" : une collection pour vivre l'art "en train de se faire" dans les villes les plus en pointe du monde contemporain (Paris, New York, Tokyo, Londres, Berlin...). Des ouvrages très illustrés (600 photos et dessins), panoramiques (16 dominos).

NEW YORK CRÉATIONS
"EFFERVESCENCE"
320 p. 99 F.

artistiques explorés : arts plastiques, architecture, cinéma, danse, vidéo, littérature, rock... vivants (plus de 150 portraits et interviews des créateurs les plus en vue), pratiques (à la fin de chaque chapitre : un guide des lieux, musées, galeries, salles de concert...).

LOS ANGELES
PAR BEAL ET CHRISTIN
88 p. 98 F.

Un surprenant ouvrage sur Los Angeles, conçu par deux stars de la BD, au carrefour de la bande dessinée, du roman policier et du reportage d'actualité. Un album unique où se mêlent notes événementielles, nos modes de vie, nos passions et nos rêves.

GUIDE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION
464 p. 145 F.

Ordinateurs, magnétoscopes, câbles, satellites, robots... Le guide des technologies de l'information répond à toutes vos questions : il fournit analyses et chiffres-clés, pour mieux comprendre les nouveaux modes de vie, d'habitat, de création. (260 illustrations et 150 graphiques).

100 000 150

OPÉRA
DE PARIS
OPÉRA-COMIQUE
SALLE FAVART



L'ÉTOILE / CHABRIER

DU 20 AU 31 DÉCEMBRE

LE SPECTACLE DES FÊTES !

Modèle de charme, d'esprit et de gaieté...
LE MONDE

Charmant, délicieux, léger... un petit chef-d'œuvre...
LE PAROISIEN LIBRE

Le spectacle de l'Opéra-Comique vaut le détour...
LE MATIN

Une délicieuse cuisine française...
FRANCE-SOIR

C'est un bijou, une petite merveille...
L'EXPRESS

C'est un bonheur constant...
LE FIGARO

LOCATION AUX GUICHETS DE 11H A 18H30 - RENSEIGNEMENTS : OPÉRA-COMIQUE : 296.06.11

KUROSAWA TOURNE «RAN»

(Suite de la page 23.)

Les figurants se dispersent. Ils sont des centaines, certaines fois des milliers, jeunes paysans recrutés sur les lieux, levés à cinq heures du matin, affamés, pâles, gorgés de soupes brûlantes, déguisés en fantômes. Avec leurs lances, en riant, ils font mine de se transpercer, ils caressent leurs chevaux, puis, de froid et d'épuisement, ils s'évanouissent sur la lave, la face bavant le dernier rayon de soleil, manœuvrant dans l'insouciance leurs doigts emmaillottés par les bracelets des armures pour ne pas les laisser s'engourdir tout à fait, ou, se serrant à trois ou quatre dans une couverture déployée, disparaissant sous leurs chapeaux pointus comme une bête fabuleuse, sans tête et inoubliablement jambée. C'est le moment de prendre quelques photos.

DANS un instant, le soleil va disparaître tout à fait derrière le mont, il tourbillonne dans l'obscurité au cœur d'une de ces fleurs sèches qu'on a déracinées pour ne pas entailler la pureté du tableau noir. C'est maintenant une grande agitation : il faut aller plus vite que le soleil. Kurosawa s'est levé et investit dans son mégalopole les bonhommes lointains qui doivent décharger des sacs de poudres sur le charnier, courir dans tous les sens ou braquer des serpents fumigènes. Une dernière répétition : dans un silence parfait, amplifié par le froid, on entend plus qu'un très léger cliquetis d'armures et de lances, le tambourinage étouffé d'une foule ralentie. Puis Kurosawa hurle, et, dans son sillage, c'est un écho de voix sauvages qui agitent les chevaux et poussent les hommes dans la mêlée.

L'assaut fait peur comme une vraie bataille, elle n'a aucune raison de cesser, les figurants sont dans une transe qui les fait s'efforcer pour de bon. Seul un humblement encore plus déchaîné que celui qui a mis le feu aux poudres pourra les arrêter. Un cheval blanc s'est égaré, tout le monde se lève et s'immobilise au court dans un frémissement. On relève le cheval. « *Vérifiez qu'il n'y a aucun blessé !* », crie Kurosawa. puis il s'échappe à ses fantasmagories dans une Mercedes blanche, glissant presque immobile entre les figurants qui défont leurs armures en courant.

LE lendemain, dans le studio monté par le fils de Kurosawa à Yokohama, Serge Silbermann nous montre une heure quarante de « bout à bout » en cours de montage. Les « tableaux » (le scénario, sur la description d'un plan, ajoutait ironiquement : « On dirait presque un tableau ! ») ne sont pas là où Kurosawa les avait prévus. Ils se sont inventés à d'autres moments. Les retrouvailles mortelles du père déchu et du fils répudié sont d'une telle émotion qu'elles n'ont plus besoin, comme le scénario l'envisageait, de rehaussement pictural. Par contre, Kurosawa filme un long dialogue en plan-séquence, de dos et de profil, de deux silhouettes de femmes qui se détachent sur un ciel à peine vidé de sa lumière, diapré d'une douceur de paravent.

DANS la scène où Dame Kaede intime à son époux, Taro, de fouler son père aux pieds, Kurosawa filme les amants terribles assis en tailleur à distance, l'un à côté de l'autre, le visage droit qui ne prend même pas la peine de se détourner pour regarder l'autre. N'importe quel metteur en scène occidental qui filmerait cette scène ferait sauter Dame Kaede sur Taro : le harcèlement serait physique ; pour se convaincre, les amants se toucheraient, s'embrasseraient, tourneraient l'un autour de l'autre pour s'agripper ou se repousser, les bouches se léchiraient. En confiant aux corps, dans un paroxysme dramatique, l'immobilité déclamatoire (la voix est aussi allongée que le corps) issue du film, Kurosawa fait sursauter le studio la fureur. Gelant la cruauté sous son protocole, il la rebat. Son art, à ce moment, consiste à brider le moindre tremblement de lèvre ou de paupière : dans la paralysie de l'effet, le travaillement et le sourcillement autour de la violence des phénomènes épiques. L'extériorité, Kurosawa la réserve pour l'« extérieur » : le décor naturel, la nature déchaînée, la cavalcade.

A l'aéroport de Tokyo, Chris Marker, engagé par Silbermann pour tourner un film sur le tournage de *Ran* (ce sera *A.K.* qui sera projeté au prochain Festival de Cannes), s'étonne de la légèreté des moyens de Kurosawa, presque improvisés malgré leur pesanteur apparente : sa rapidité à choisir le moment de la prise, à peine éclairée, comme si c'était avec les dieux et non avec une équipe de cinéma qu'il commerçait... Chris Marker sort de sa poche un minuscule ordinateur qu'il vient d'acheter et sur lequel il se met à recopier son carnet d'adresses. L'ordinateur, qui peut enregistrer chaque jour le programme des rendez-vous, a aussi une petite zone, signifiée par une clé, réservée pour les secrets...

AUJOURD'HUI, 12 décembre, le château de Kurosawa devait flamber, mais il a plu. Le 31 décembre à minuit, tous les gongs du Japon retentiront en même temps.

HERVÉ GUIBERT.

« L'ORPHELINAT », PAR REINE BARTÈVE L'abandon forcé de l'enfant

Reine Bartève, actrice et scénariste, arménienne d'origine comme la reine Laodice de Corinthe, s'affirme, de pièce en pièce, auteur d'un théâtre sans ascendance connue, marqué à la fois par une sensibilité politique, militaire — séquelle des massacres de ses parents — et par une délicatesse de parole et de sentiment très personnelle, parce que sans signe de douleur. Un peu comme d'une mère confisquée d'enfants. Après *l'Arménie* (1975), mise en scène par Jean-Luc Boutté à Vincennes, puis le *Pavillon Barthazar* (1978), au Petit-Odeon, et *Ouverture sur mer* (1980), au Théâtre de Poche, Reine Bartève présente aujourd'hui, au Théâtre de la Plaisance, dans une mise en scène de Jean-Jacques Astlen, sa nouvelle œuvre, *l'Orphelinat*, dont elle a bien voulu nous raconter l'origine tout sentimentale.

« L'ORPHELINAT, le besoin d'écrire cette histoire, cela m'est venu sans que je m'y attende : nous étions partis, quelques comédiens conduits par Jean David, jouer le long des côtes d'Afrique *Antigone* de Jean Anouilh. C'était il y a trois ans.

Dans la pièce, je ne précisais pas où se situait l'action, cela pouvait être dans beaucoup de pays. Mais le choc d'origine s'est passé à Madagascar.

Quand nous y sommes arrivés, il venait de s'abattre sur l'île, une fois de plus, un cyclone, et des inondations.

Il faut l'avoir vu, pour y croire. Les cases et les toits des villages emportés au loin par les eaux, les brûlures mortes qui flottent, patraques détreuilles exactement comme par le feu ; ou la seule ressemblance, pour nous, serait celle des forêts du Midi juste après les incendies, à cette différence qu'au lieu d'être noir de charbon le paysage entier, jusqu'aux cimes des arbres dépouillés, est couleur chocolat : une boue chocolat tapissée tout, la terre, les poteaux, les murs.

L'eau menue, de quel manger aussi, et, parfois, séchant des gens malheureux qui coulent des larmes de désespoir. Ainsi, cette grande île, de désastre en désastre, naturel, et des nouveaux-nés voient cependant le jour, et des parents, qui ne peuvent se nourrir eux-mêmes, cherchent du lait pour l'enfant.

Quand nous avions joué, quelques jours plus tôt, à Djibouti, nous avions été avertis de ces nouvelles inondations, et là, une femme qui avait vécu à Madagascar et qui avait travaillé dans un orphelinat des environs de Tan-

anarive, nous a dit que, en cas de cyclone, la situation était effroyable dans ce havre d'enfants, que tout y manquait, et elle nous avait remis des colis de lait en boîte, à porter là-bas.

Au moment où je suis entrée dans la cour de cet orphelinat, j'ai ressenti l'un des plus forts chocs de ma vie. Parce que, avant cette cour, jusqu'à cette cour, l'effort de vivre des Malgaches avait déjà été repris, dans la ville, sur les routes, dans ce qu'il restait de villages, et sur les bords des rivières dont d'ailleurs l'inondation avait détreuilles les lits : femmes et hommes débilaient, croulaient la boue, mettaient à sécher des draps, et toute cette vitalité donnait naissance à des mouvements, à des cris, à des bruits, et s'élevaient par moments les aboiements des chiens qui n'avaient pas été noyés ; voilà, à deux pas de cet orphelinat, nous venions de voir et d'entendre tout ce remue-ménage, si j'ose dire, toute cette énergie de gestes, de paroles, toute cette vie, et quand je suis entrée dans la cour de l'orphelinat, c'était d'un seul coup le silence absolu, l'immobilité absolue : rien d'autre que des yeux noirs d'enfants, figés, muets, dans un vide.

Il y avait des enfants de six ou sept ans peut-être, qui étaient assis, et il y avait des enfants de quelques semaines, couchés dans des linges. Ils étaient comme cloûés, hors du monde, les yeux grands ouverts mais sans rien, le visage et les membres d'une manière extrême, et entièrement insensibles à notre présence, pendant qu'au milieu d'eux nous nous entretenions avec les deux femmes qui prenaient soin d'eux, et leur remettions les paquets de lait.

Cet orphelinat près de Tananarive atteignait en moi des fibres profondes, déjà touchées. Je suis arménienne, et nous, les Arméniens, sommes on ne peut plus sensibilisés à ces malheurs d'enfants, parce que, aussitôt après le génocide, les massacres, il y eut des dizaines de milliers d'enfants qui n'avaient plus de famille, et aussi, dans la détresse et les désordres de ces années-là, il y eut des mères, isolées, désespérées, qui ne pouvaient pas supporter que leur enfant meure de faim dans leurs bras, et elles les confiaient.

Et mon père lui-même, en Anatolie, quand il était petit, ne put être gardé aux soins de sa mère, et fut remis à quelqu'un d'autre, et de cela il avait toujours souffert ensuite.

Dans cette France qui est mon pays comme elle est le pays de tant d'Arméniens, j'ai perçu le sentiment, à entendre parler, ou à lire des journaux, que bien des personnes, ici, qui n'ont pas souffert de massacres collectifs, ni particulièrement de la faim, de la misère, saisissent assez mal les choses de l'orphelinat et des « abandons » d'enfants par leur mère.

C'est à contrecoeur, c'est dans la douleur et par un acte de courage difficilement réalisable que des mères se séparent de leur enfant, pour lui éviter de mourir de faim. Et d'autre part, bien souvent aussi, cette séparation n'est pas vraiment volontaire : ce sont des équipes de protection de l'enfance qui parviennent, après des heures de lutte, à obtenir de la mère la signature réglementaire qui permet de placer l'enfant considéré en danger.

La mère, dans ce cas, a le droit de venir redemander l'enfant dans les limites d'un certain délai, afin qu'une enquête soit faite alors sur ses nouveaux moyens de vivre, mais, la plupart du temps, le dénuement de la mère, et son état dépressif, efface de ce dénuement et aussi l'effet de l'abandon forcé de l'enfant, fort que cette mère n'est pas du tout en état de venir redemander l'enfant dans le délai prescrit, et c'est ainsi, tout simplement, par peur. C'est pour ça que, lorsqu'il arrive qu'une mère, après des mois, et même après

des années, parce qu'elle a enfin repris courage, vienne redemander le petit, il n'y a aucune raison de lui jeter la pierre. Elle a tenu le coup, jusqu'à, comme elle a pu, elle n'a cessé de penser à l'enfant, ou, des années durant, Et, dans ce cas-là, le temps lui a été long à vivre, mais, du même coup, les années ont passé vite. C'est ainsi.

C'est donc toute une vie de femme, de fille, d'Arménienne, qui s'est trouvée stérilisée, en moi, dans la cour de cet orphelinat, à Madagascar. Et par la force des choses je n'ai pu ne pas situer, dans ma pièce, la vision de cet orphelinat dans une société plus complexe. C'est pourquoi la nécessité pour la mère de se séparer de son enfant s'inscrit dans l'évocation d'un pays étranger, non défini précisément, mais plutôt africain, et dont le régime politique paraît plutôt dur, plutôt policier, mais cela je ne l'ai pas écrit d'après une pratique immédiate, j'ai employé des récits que d'autres m'avaient faits, des expé-

riences « vécues » que d'autres m'avaient racontées, pendant la tournée d'*Antigone*, sur le continent africain.

J'ai situé l'action dans un hôtel, très étrange, où nous avons dormi quand nous avons joué à Madagascar. C'était dans la campagne, là aussi pas loin de Tananarive. L'hôtel était tenu par une Française, originaire de Normandie, personnage étonnant, « romanesque », comme l'on en rencontre parfois dans la brousse, dans ces pays lointains. Il n'est pas niable que la nature, les arbres, les rivières, les paysages de ces pays-là, exercent sur l'âme une emprise violente, que notre campagne française ne peut même permettre d'imaginer.

Nous ne pouvons pas nous en défendre, de cette emprise, quand nous allons jouer en Afrique, ou à Madagascar, et cela d'autant plus que ces « paysages » ont quelque chose d'insaisissable, ils ne sont pas forcément « beaux », ou grandioses, ou faits de couleurs acoustiques, non ; très souvent, c'est une savane grise, indécise, un peu embrumée, et ce n'est pas croyable, cela vous étrange le cœur comme à pleine main, comme jamais ça n'arrive ici, comme si cette nature africaine n'était pas seulement végétale, minérale, comme si elle était de la même farine que nous autres et nous murmurer à l'oreille, nous prenait à témoin, et il n'y a pas de doute que cette intimité sourde, secrète, avec la nature a joué un rôle dans les accoutumances coloniales, a suscité ces étrangetés, indies définies, droguées d'un mirage, d'un climat, d'atmosphères, pebbles autant qu'attachants, tel que cette directrice d'hôtel qui est devenue l'un des personnages de *l'Orphelinat*.

Plusieurs grands acteurs noirs, Danielle Van Berckeyck (la mère qui ne peut garder son enfant), Benjamin Jules-Rosette (l'employé et l'ami de la directrice de l'hôtel), Pierre Seintons (un dirigeant politique), ont accepté de venir interpréter des personnages qui ne sont pas toujours sympathiques, avec une actrice blanche, Melika Ribovska (la directrice de l'hôtel). Le peintre Xavier Kraba fait, pour décor, une grande toile, où l'on dirait qu'un « reproche » de la nature, de la brousse, ne fait qu'un avec on ne sait quel semblant d'humanité sur une terre nue. Et Jean-Jacques Astlen nous a accueillis dans son théâtre, où, comme tous les comédiens depuis la nuit des temps, nous attendons, le soir, costumés et peints pour la circonstance, que des ingénuus se hasardent...

Propos recueillis par MICHEL COURNOT.

* Théâtre de la Plaisance, 20 h 30.

Un hôtel non loin de Tananarive

C'est à contrecoeur, c'est dans la douleur et par un acte de courage difficilement réalisable que des mères se séparent de leur enfant, pour lui éviter de mourir de faim. Et d'autre part, bien souvent aussi, cette séparation n'est pas vraiment volontaire : ce sont des équipes de protection de l'enfance qui parviennent, après des heures de lutte, à obtenir de la mère la signature réglementaire qui permet de placer l'enfant considéré en danger.

La mère, dans ce cas, a le droit de venir redemander l'enfant dans les limites d'un certain délai, afin qu'une enquête soit faite alors sur ses nouveaux moyens de vivre, mais, la plupart du temps, le dénuement de la mère, et son état dépressif, efface de ce dénuement et aussi l'effet de l'abandon forcé de l'enfant, fort que cette mère n'est pas du tout en état de venir redemander l'enfant dans le délai prescrit, et c'est ainsi, tout simplement, par peur. C'est pour ça que, lorsqu'il arrive qu'une mère, après des mois, et même après

des années, parce qu'elle a enfin repris courage, vienne redemander le petit, il n'y a aucune raison de lui jeter la pierre. Elle a tenu le coup, jusqu'à, comme elle a pu, elle n'a cessé de penser à l'enfant, ou, des années durant, Et, dans ce cas-là, le temps lui a été long à vivre, mais, du même coup, les années ont passé vite. C'est ainsi.

C'est donc toute une vie de femme, de fille, d'Arménienne, qui s'est trouvée stérilisée, en moi, dans la cour de cet orphelinat, à Madagascar. Et par la force des choses je n'ai pu ne pas situer, dans ma pièce, la vision de cet orphelinat dans une société plus complexe. C'est pourquoi la nécessité pour la mère de se séparer de son enfant s'inscrit dans l'évocation d'un pays étranger, non défini précisément, mais plutôt africain, et dont le régime politique paraît plutôt dur, plutôt policier, mais cela je ne l'ai pas écrit d'après une pratique immédiate, j'ai employé des récits que d'autres m'avaient faits, des expé-

DURAS

« *Le silence de la mer* » est un roman qui a marqué la littérature française. Il raconte l'histoire d'un couple juif qui se cache pendant la Seconde Guerre mondiale. Le roman est écrit dans un style très sobre et est considéré comme un chef-d'œuvre de la littérature de la résistance.

« *Le silence de la mer* » est un roman qui a marqué la littérature française. Il raconte l'histoire d'un couple juif qui se cache pendant la Seconde Guerre mondiale. Le roman est écrit dans un style très sobre et est considéré comme un chef-d'œuvre de la littérature de la résistance.

« *Le silence de la mer* » est un roman qui a marqué la littérature française. Il raconte l'histoire d'un couple juif qui se cache pendant la Seconde Guerre mondiale. Le roman est écrit dans un style très sobre et est considéré comme un chef-d'œuvre de la littérature de la résistance.

« *Le silence de la mer* » est un roman qui a marqué la littérature française. Il raconte l'histoire d'un couple juif qui se cache pendant la Seconde Guerre mondiale. Le roman est écrit dans un style très sobre et est considéré comme un chef-d'œuvre de la littérature de la résistance.

« *Le silence de la mer* » est un roman qui a marqué la littérature française. Il raconte l'histoire d'un couple juif qui se cache pendant la Seconde Guerre mondiale. Le roman est écrit dans un style très sobre et est considéré comme un chef-d'œuvre de la littérature de la résistance.

« *Le silence de la mer* » est un roman qui a marqué la littérature française. Il raconte l'histoire d'un couple juif qui se cache pendant la Seconde Guerre mondiale. Le roman est écrit dans un style très sobre et est considéré comme un chef-d'œuvre de la littérature de la résistance.

GALERIE JEAN-PIERRE JOUBERT
25, rue de Valenciennes, 75006 Paris - 363-47-15
3 peintres, 3 amis
3 maîtres de la couleur
DESNOYER MARZELLE WALCH
12 décembre - 12 janvier

Galerie COARD
12, rue Jacques-Callot, 75006 Paris - 326-99-73
Pierre LESIEUR
Œuvres récentes
Jusqu'au 24 décembre

GALERIE CLAUDE BERNARD
9, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris, 326-97-07
ESTEVE
fusains
et crayons de couleur
jusqu'au 15 janvier

DENISE RENÉ
196, boulevard Saint-Germain, Paris (7^e) - 222-77-57
De la deuxième à la quatrième dimension dans l'œuvre graphique
AGAM
6 DÉCEMBRE - 15 JANVIER

RECHERCHE JACQUES VILLON
Catalogue raisonné de l'œuvre peint
Les Editions Louis Carré et C^e recherchent tous renseignements concernant l'œuvre de Jacques Villon, en vue de la publication d'un catalogue raisonné.
Editions Louis Carré et C^e
Service documentation
10, avenue de Messine
75008 PARIS - (1) 562-57-07

16^e SALON DES ANTIQUAIRES
DU 8 AU 17 DÉCEMBRE 1984
DE LA BASTILLE A...
AUSTERLITZ !
24-30 QUAI D'AUSTERLITZ 75013 PARIS
Tous les jours de 11 h à 20 h. NOCTURNE JEUDI JUSQU'À 23 h
SAMEDI ET DIMANCHE DE 10 h à 20 h

EXPOSITION IMMERSIONES
SUSANA SUSANA SERRA
ŒUVRES SUR PAPIER
13 décembre 1984 - 28 janvier 1985
CENTRE CULTUREL DU MEDOUX
28, rue de Valenciennes, 75007 PARIS
ENTRÉE LIBRE

SERVICES CULTURELS DU QUAI
117, rue de la Chapelle (7^e) - 222-88-60
Fernand LEDUC
« Parcours : lieux de mémoire »
Œuvres sur papier 1950-1973
du 12 décembre au 23 janvier

MAISON DU DANEMARK
142, Champs-Élysées - 8^e Étage
PERSPECTIVE ET COLORIS
Méthode de travail des peintres à l'âge d'or danois
dans le cadre de l'exposition au Grand Palais
« L'Âge d'or de la peinture danoise - 1800-1850 »
Tous les jours, de 13 h à 19 h - Dimanches et fêtes de 15 h à 19 h
Jusqu'au 31 mars 1985 - Entrée libre

THEATRE DE GENNEVILLIERS
Centre dramatique national (750-26-30)
FESTIVAL D'AUTOMNE
ENTRE CHIEN ET LOUP
de Christoph HEIN
mise en scène Bernard SOBEL
jusqu'au 16 décembre

GALERIE ALMA-GEORGE V
MENGUY
AQUARELLES
24, rue de Valenciennes, 75006 PARIS
du 5 décembre 1984 au 19 janvier 1985

JEAN-PIERRE CHALON
25, rue de Valenciennes, Paris 7^e - 363-47-08
HELENE FAREY
jusqu'au 22 décembre

150

70 mm, VO, Dolby: KINOPANORAMA • VO, Dolby: MARGNAN PATHÉ - GEORGE-V - PARAMOUNT CITY TRIUMPH - LES PARNASSIENS - PARAMOUNT ODÉON
HAUTEFEUILLE - FORUM LES HALLES - CINÉ BEAUBOURG LES HALLES • VO, mono: PLM ST-JACQUES • VF, Dolby: PARAMOUNT OPÉRA - LUMIÈRE
PARAMOUNT MONTPARNASSE - MONTPARNASSE PATHÉ - FAUVETTE - MISTRAL - GAUMONT CONVENTION - PARAMOUNT MAILLOT - LES IMAGES - BASTILLE
• VF, mono: GAUMONT RICHELIEU - MAXEVILLE - NATION - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT MONTMARTRE
ET DANS LES MEILLEURES SALLES DE LA PÉRIPHÉRIE

**ILS SONT LA
POUR SAUVER LE MONDE.**

**DISQUE N° 1
GHOSTBUSTERS
DU FILM N° 1**



BILL MURRAY • DAN AYKROYD
SIGOURNEY WEAVER

S.O.S FANTOMES
LE SPECTACLE SUPRANATUREL
GH^{OST}BUSTERS

COLUMBIA FILMS présente un film de IVAN REITMAN une production BLACK RHINO / BERNIE BRILLSTEIN "S.O.S. FANTÔMES" GHOSTBUSTERS

avec aussi : **HAROLD RAMIS** & **RICK MORANIS**

ELMER BERNSTEIN "S.O.S. FANTÔMES" (GHOSTBUSTERS) interprète par RAY PARKER, Jr. JOHN DE CUIR
LASZLO KOVACS, A.S.C. RICHARD EDLUND, A.S.C. BERNIE BRILLSTEIN DAN AYKROYD et HAROLD RAMIS
IVAN REITMAN

IVAN REITMAN



Distribuido por WARNER-COLUMBIA FILM



Centre Georges Pompidou
du 10 au 16 décembre 1984
GROUPE DE RECHERCHE CHORÉGRAPHIQUE DE L'OPÉRA DE PARIS
chorégraphies de
Régine Chopinot, Michael Clark,
Jacques Garnier, Jean-Christophe Paré
Grande Salle/T¹ sous-sol - réservations: 274.42.19

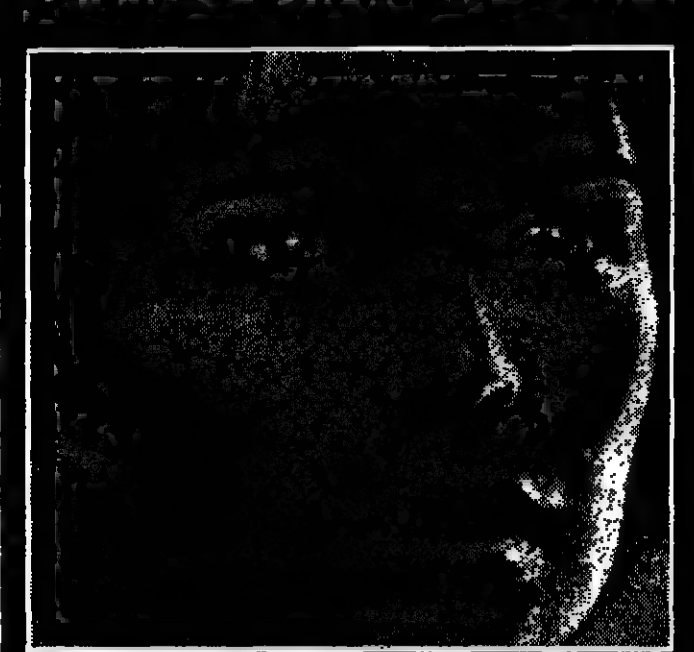
THEATRE EUROPE
ADIEDI
de Jelena Kohout
mise en scène Viviane Théophilides
avec
Maurice Deschamps, Denis Lavant,
Cristine Combe, Jacques Kraemer
Petit Odeon
Salle Roger Bliin 325.70.32
4 déc.
5 janv.
18h30

american center
281, boulevard Raspail 75014 Paris
cours/american in v.o.
• session trimestrielle de janvier
• stages intensifs tous les 15 jours
• week-ends à l'American Center
• préparation au T.O.E.F.I.
Inscriptions immédiates - renseignements 335.21.50

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
W. SHAKESPEARE mise en scène Jean-Louis BOURDIN
THEATRE 71
666.43.45

MARIGNAN PATHE - BERLITZ - MAXVILLE - MONTMARTRE PATHE
PARNAISIENS - QUINTELLA - FAUVETTE - MISTRAL
GAUMONT CONVENTION - ST-LAZARE PASQUER - FORUM HALLES
ATHENA - NATION - CLUCKY PATHE
ET DANS LES MEILLEURES SALLES DE LA PÉRIPHÉRIE

VERONIQUE JANNOT
POUR LUI, SANS HESITER ELLE IRA JUSQU'AU BOUT.



UN ETE DENFER
UN FILM DE
MICKAEL SCHOCK
avec **DANIEL DUVAL**
musique de
FRANÇOIS VALERY
à la fois un récit de
JEAN-PIERRE THOMACINI

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués entre parenthèses.
LEITE DE TULIPATAN (Moufflard) (231-11-99), 20 h 45 (14).
KIDNAPPING (Poché) (548-92-97), 21 h (14).
DE DEMANDE DU MONDE (Lucas) (549-57-34), 20 h (17).
LE VEU VOLLEY (Saint-Denis, RCP) (243-00-59), 20 h 30 (18).

Les salles subventionnées

Les jours de première sont indiqués entre parenthèses.
OPERA (743-57-50), les 14 et 18 à 19 h 30: La Traviata.

SALLE FAVART (206-06-17), (jeu), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

OPERA (743-57-50), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

OPERA (743-57-50), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

OPERA (743-57-50), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

OPERA (743-57-50), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

OPERA (743-57-50), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

OPERA (743-57-50), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

OPERA (743-57-50), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

OPERA (743-57-50), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

OPERA (743-57-50), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

14 h 30: la Chèvre-Soleil; le 13 à 20 h 30; le 14 à 14 h 30 et 20 h 30; le 15 à 14 h 30 et 20 h 30; le 16 à 14 h 30 et 20 h 30; le 17 à 14 h 30 et 20 h 30; le 18 à 14 h 30 et 20 h 30; le 19 à 14 h 30 et 20 h 30; le 20 à 14 h 30 et 20 h 30; le 21 à 14 h 30 et 20 h 30; le 22 à 14 h 30 et 20 h 30; le 23 à 14 h 30 et 20 h 30; le 24 à 14 h 30 et 20 h 30; le 25 à 14 h 30 et 20 h 30; le 26 à 14 h 30 et 20 h 30; le 27 à 14 h 30 et 20 h 30; le 28 à 14 h 30 et 20 h 30; le 29 à 14 h 30 et 20 h 30; le 30 à 14 h 30 et 20 h 30; le 31 à 14 h 30 et 20 h 30.

LES AUTRES SALLES
A DELAZET (287-97-34), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

AKRAKAS CENTER (258-97-62), mar., ven., sam., 19 h 30, dim., 14 h 30; 24 h: Opéra d'Amérique.
AMANDIERS DE PARIS (266-42-17), (jeu), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

ANTOINETTE-GERMAIN BERTHAUD (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h et 20 h 45, dim., 15 h: Le Sablier.
ARTS-HENRIOT (287-33-23), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

ATELIER (206-40-24) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.
ATENE (743-67-27), (jeu), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.
BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.
BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.

BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.
BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.
BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.

BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.
BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.
BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.

BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.
BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.
BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.

BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.
BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.
BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.

BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.
BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.
BOULEVARD (274-41-41) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Le Sablier.

(D. L.), 19 h 30: la Tour d'Amour; 21 h: Tami.
FONDACTION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (237-41-56) (D., L., Mar.), 21 h: la Dernière Répétition de l'opéra de Virginia Woolf.
FONTAINE (274-41-40) (D.), 20 h 15: les Trois Femmes; 22 h: Gaudin.
GATTE-MONTMARTRE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 14 h 30 et 18 h 30: Grand-père.

GALERIE 35 (326-63-51) (D., L.), 20 h 30: l'Enfer de Rigo (dém. le 15).
GRAND HALL MONTMARTRE (206-04-06) les 12, 13, 14, 15 et 20 h 30: le Rêve du rat.
HUCHELETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Comédie humaine; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: l'Offense, la comédie; 22 h 30: l'Offense, la comédie.

LYS-MONTMARTRE (327-82-61) (D., L.), 20 h 30, dim., 17 h: l'École des filles; 21 h, dim., 17 h: Waiting for the Sun on the Roof of the Sun.
MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 19 h et 21 h 30, dim., 15 h: Un ange.
MANUFACTURE (722-09-58) (D., L.), 20 h 30: les Nuits d'été.

MARIE-STUART (508-17-60), mar., ven., sam., 20 h 30, dim., 22 h: le Voyage d'été; mar., ven., sam., 22 h: le Voyage d'été; mar., ven., sam., 22 h: le Voyage d'été.
MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 14 h 15 et 18 h 30: Napoléon; 21 h, dim., 18 h 30 et 21 h 30: la Carte de France.

MATHURINS (245-90-00) (D.), 20 h 45: Molière; 21 h, dim., 16 h 30: L'École des filles; 22 h 15: l'École des filles.
MICHEL (265-35-02) (D., L.), 21 h 15, dim., 18 h 30 et 21 h 30: On danse en fin de soirée; 22 h 15: On danse en fin de soirée.

MONTMARTRE (320-40-00), Grande salle (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h 15, 16 h 15, 17 h 15, 18 h 15, 19 h 15, 20 h 15, 21 h 15, 22 h 15: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

NOUVEAU THEATRE MONTMARTRE (331-11-99) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 15 h 30: l'École des filles; 21 h, dim., 15 h 30: l'École des filles; 22 h 15: l'École des filles.

NOUVEAUTES (770-52-76) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h 30 et 21 h 30, dim., 15 h 30: l'École des filles; 21 h, dim., 15 h 30: l'École des filles; 22 h 15: l'École des filles.

OPERA (743-57-50), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

OPERA (743-57-50), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

OPERA (743-57-50), les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée; les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31: Les Femmes de Médée.

THEATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim., 15 h: l'Archipel Papou.
THEATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 16 h: Dialogues d'opéra.
THEATRE 247 (574-44-30), les 12, 13, 14 et 20 h 30: l'École des filles.
THEATRE DE PARIS (280-09-30), Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h: Les Femmes de Médée.

THEATRE DE LA PLAINE (843-32-25) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim., 17 h: l'École des filles.
THEATRE PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h: l'École des filles.
THEATRE DU BOND-POINT (256-70-80), Grande salle, le 12 à 20 h 30: On les beaux oiseaux; le 13 à 20 h 30, le 14 à 15 h: Savannah Bay; les 15, 16, 17, 18 à 20 h 30: Angèle, tyran de l'air; Petite salle, 20 h 30: Compagnie (dém. le 15).

THEATRE DU TEMPS (335-10-88) (D., L.), 21 h: l'École des filles.
THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h: l'École des filles; 21 h, dim., 17 h: l'École des filles; 22 h 15: l'École des filles.

TOURNAI (587-82-48) (D.), 20 h 30: l'École des filles.
VARITES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 18 h et 21 h 15, dim., 15 h 30: les Temps d'été.
VINGT-NEUF (245-45-54) mar., ven., sam., 20 h 30, dim., 18 h: Ce qui est dans la tête.

CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.
CARPE D'EDGAR (322-11-02) (D.) L. 20 h 15 + mar., ven., 23 h 45: l'École des filles; 21 h 30: l'École des filles; 22 h 15: l'École des filles.

CARPE D'EDGAR (322-11-02) (D.) L. 20 h 15 + mar., ven., 23 h 45: l'École des filles; 21 h 30: l'École des filles; 22 h 15: l'École des filles.
CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.
CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.

CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.
CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.
CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.

CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.
CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.
CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.

CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.
CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.
CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.

CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.
CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.
CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.

CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.
CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.
CAFE THEATRE (278-57-51) (D.), 21 h: l'École des filles.

COACH
Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain - c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté.
Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.
Galerie Coach Bag
23 Rue Jacob, Paris 6^e
326.29.17

VILLE D'ARLAIN-SOUS-BOIS
ALA PENSÉE
(Carré de l'Europe)
A PARTIR DU 12
DEUX COMEDIES MADRIGALESQUES
«BARCA DI VENETIA PER PADOVA»
et «O COMME EAU»
de Claude Prouy
Tous les soirs sauf dimanche

5011

LE MONDE DES ARTS

ET DES SPECTACLES

... LE MONDE - Jeudi 13 décembre 1984 - Page 29

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 12

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. Rostropovitch (Tchaïkovski).

Salle Gaveau, 20 h 30 : G. Prokofiev, A. R. El Bacha (Bach, Prokofiev, Schumann...).

Eglise Saint-Jacques du Haut-Pas, 20 h 45 : Ensemble et chœur Karumata (Rachmaninov).

Théâtre de l'Épicerie, 19 h 30 : D. Colant, A.-M. Bock (Pergolesi).

Eglise de la Madeleine, 20 h 30 : Les amis de l'orgue, concours de composition.

Salle Ravel, 20 h 45 : Atelier musical de Ville-d'Avray, dir. J.-L. Petit (Lachner, Dufay, Poulenc...).

Lacourrière, 20 h : A. Definis (Bach, Schubert, Prokofiev...).

Porte de la Seine, 18 h : GERM (Garcin d'Arzon, Prémont, 20 h 30 : GERM (Rouff, Rodolff, Dismont...).

JEUDI 13

Lacourrière, 20 h : B. Noël, N. Zahaly (Chopin, Schumann, Brahms).

Muséum Salomon-Claude, 20 h 45 : Ensemble Karumata (Rachmaninov).

Théâtre de l'Épicerie, 19 h 30 : F. Gédéon, G. Molloy, J.-M. Pélissier (Bach).

Salle Pleyel, 15 h : J. Estournet, M. Strauss (Bach, Ravel).

Radio-France, Auditorium 106, 18 h 30 : M. Le Dine-Richard, J. Solen, Ch. Laroche, D. Patou (Luttwak, Villalobos, Krumpholtz...).

Théâtre de la messe Grégoire, 19 h 30 : O. Charlier, J. Devost, C. Tran, L. Robert, C. Courcier, S. Rosta, D. Abramovitch, S. Gazeau (Faure).

Salle A. Marchal, 21 h : Quatuor Viole, J. Hubaux (Brahms).

Salle Cortot, 20 h 30 : Ch. Cramon, Th. Fèvre (Bach).

Heures musicales, 19 h : P. Benoit, R. Witczak (Dvorak, Franck, Beethoven).

VENDESDI 14

Radio-France, Auditorium 106, 20 h 30 : Jeunes compositeurs et interprètes du Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Eglise Saint-Maur, 20 h 45 : Ensemble Karumata (Rachmaninov).

Lacourrière, 20 h : voir le 12.

Salle Pleyel, 20 h 30 : P. Badura-Skoda (Haydn, Beethoven, Berg...).

Boisbasse, 20 h 45 : Quatuor Paris (Haydn, Beethoven).

Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois, 20 h 45 : X. Canhepo (Dowland, de Saint-Luc, Hagom).

Eglise Notre-Dame des Victoires, 20 h 30 : J. Madro, F. Roussel (Vivaldi, Montiel, Bach...).

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 45 : A. Stival.

Centre culturel de l'ordre de la Rose-Croix (271-99-17) : le 14 à 20 h 45 : piano, orgue, synthétiseur (J.-M. Jarre ; Saint-Prova ; Chaydaran ; Vangelis...).

SAMEDI 15

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 18 h et 20 h 45 : voir le 14.

Salle Gaveau, 20 h 30 : M. Rody (Mozart, Schumann, Scriabine...).

Lacourrière, 20 h : N. Zahaly (Vivaldi, Bridge, Brahms).

Théâtre de l'Épicerie, 19 h 30 : Chœur Hésélid, dir. H. Niquet (Händel).

Radio-France, Grand Auditorium, à partir de 14 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. : M. Lasserre de Rosel, L. Piff (Méhul, Xénakis, Bartok...).

Théâtre des Champs-Élysées, 18 h 30 : Quatuor Melos (Dvorak, Zemlinsky, Beethoven).

Eglise Saint-Germain-des-Prés, 18 h 30 : Ensemble pour chant et orgue, O. Baillan, dir. : S. Caillat, A. Goussier (chants grégoriens, Bach).

Eglise Saint-Martin, 21 h : M. Lander, J.-M. Cottet (Beethoven, Prokofiev, Faure).

Eglise métroline, 18 h : Chœur international Saint-Clément, dir. : Th. Alben (Rachmaninov).

Heure musicale de Montmartre, 18 h : J.-P. Sevil (Bach).

Salle Cortot, 20 h 30 : F. et N. Boyer (Franck).

DIMANCHE 16

Eglise Saint-Gabriel, 15 h 45 : école Saint-Gabriel (Mozart, Dugue, Händel...).

Eglise Saint-Martin, 16 h : L.-C. Thibaut, G. Lambert (Bach, Liszt, Poulenc...).

Théâtre des Champs-Élysées, 18 h 30 : Orchestre des Concerts Poulenc, dir. G. Doyos (Weber, Rachmaninov, Schubert...).

Théâtre de l'Épicerie, 19 h 30 : voir le 15.

21 h : B. Marcinowicz (Mozart, Pechovsky, Legat...).

Lacourrière, 17 h 30 : voir le 12 ; 18 h 30 : CMAC (Catal, Capé, Lederman...).

Salle Cortot, 17 h 45 : Orchestre des concerts Lamoureux, dir. : J. von Weizsäcker (Mozart, Schubert, Liszt...).

Théâtre de l'Île-de-France, Chœur national de Paris (Gounod...).

Eglise des Minimes, 17 h : N. Les, Ph. Brice, P. Bouli (Beethoven).

Eglise Saint-Louis des Invalides, 17 h : Ensemble de cuivres de la garde républicaine, dir. : R. Bourry.

Théâtre du Haut-Pas, 10 h 45 : Orchestre de l'Académie Saint-Martin de la Fieffe (Gubinski, Schubert).

Eglise Saint-Roch, 17 h : Ensemble vocal S. Caillat (Gounod, Bouzignac, Liszt...).

Théâtre La Bruyère, 11 h : Ensemble instrumental La Bruyère, Kello Abo (Bach, Telemann, Bach, Zelenka...).

Grand Tapis de la Grande Loge de France, 17 h : Orchestre et chœur, dir. : F. Molins (Mozart).

Eglise Saint-Sulpice, 17 h : La Soléïfère, 17 h : Quatuor Lantini (Bach, Méliand, Schmitt...).

Musée de l'Académie philharmonique, 15 h : Duo Pissard (Franz, Schubert, Brahms...).

LUNDI 17

Théâtre La Bruyère, 20 h 30 : Ensemble instrumental La Bruyère, Kello Abo (Bach, Telemann, Zelenka...).

Lacourrière, 20 h 30 : M. Louis (chansons et mélodies slaves).

Théâtre de l'Épicerie, 19 h 30 : Concert du Marius (Goussier, Dowland, Lawes...).

Théâtre des Champs-Élysées, 20 h 30 : E. Gulels (Scriabine, Prokofiev, Beethoven...).

Salle Gaveau, 20 h 30 : Les arts florissants, dir. : W. Christie (d'India, Gounod, Camille...).

Théâtre du Haut-Pas, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, Quatuor via Nova (Debussy, Messiaen...).

Ateliers, 20 h 30 : S. Burrows, J. Comtable.

Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois, 20 h : Madrigal de Paris et l'Orchestre, dir. : F. Vizard (Haydn, Mozart).

Théâtre de la messe Grégoire, 20 h 30 : G. Falot, R. Posa (Beethoven, Brahms, Strauss).

Eglise Saint-Eustache, 20 h 30 : Chœur d'enfants de la radio-télévision soviétique de Moscou.

Salle Cortot, 20 h 30 : Ensemble Musique oblique, dir. : M. Swierczewski (Mozart, Daliapiccola, Vivaldi...).

MARDI 18

Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois, 20 h : voir le 17.

Salle Gaveau, 18 h 30 : J. K. Pariser, 20 h 30 : Orchestre du Conservatoire.

Théâtre des Champs-Élysées, 18 h 30 : Ensemble Tetratop (Guillemot, Weber, Chabrier...).

Théâtre de l'Épicerie, 19 h 30 : voir le 15.

Lacourrière, 20 h 30 : voir le 17.

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre des concerts Lamoureux, dir. : J. von Weizsäcker (Beethoven, Schubert).

Eglise Saint-Roch, 20 h 30 : Chœur E. Brasseur, dir. : M. Auguy, orchestre de chambre de Versailles, dir. : B. Wahi (Händel).

ARC, Grand Auditorium, 20 h 30 : N. Fies.

Incubateur chorégraphique, 20 h 30 : M. Van den Heek (Beethoven, Berg, Brahms...).

Théâtre de la messe Grégoire, 20 h 30 : E. Graublin, T. Parativeness (Schumann, Debussy, Prokofiev...).

Théâtre du Haut-Pas, 21 h : C. Planat, R. Trancy, M. Stachle-Labard, R. Ward, J. Hubert (Bach).

Eglise Saint-Louis des Invalides, 20 h 30 : Orchestre des universités Paris-Jussieu (Mozart, Brahms, Beethoven).

Eglise Saint-Sulpice, 20 h 45 : Orchestre et chœurs Arion, Pauline, Millard (Puccini, Schubert, Camille...).

Festival de l'Île-de-France

(723-46-84)

Margency, Chapelle du collège N-D de Berry (116-30-57), le 14 à 20 h 45, Dervel, Eglise Saint-Rémy (942-34-17) le 15 à 20 h 45, les Arts florissants (Mozart, Cavalli, Gounod).

Opéra

CIRQUE D'HYVER (338-34-19), (D.) 20 h 30 : l'Artéfact.

OPÉRA (273-23-41), les 15, 16, 18 à 19 h 30 : The Chorus of Hercules.

ESPACE CARDIN (266-14-81) (S., D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Orphée aux enfers.

FRANÇOIS-OPERA (245-18-20), le 18 à 21 h : Barba di Venetia per Padova.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 30 : la Fricole.

Opérettes

ELDORADO (241-31-60), (mer, soir, D. soir, L.) 20 h 30, mer, dim. 14 h 30, dim. 15 h : Histoires d'Europe.

ALYSSA-MONTMARTRE (252-25-15), mer, 14 h 30, ven. et sam. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : les Mille et Une Nuits.

SOIRÉE AMNESTY INTERNATIONAL LE 13 DÉCEMBRE

jean-paul farré raconte D'AZINCOURT A VERDUN OU LES AVATARS DE LA BOUCHERIE FRANÇAISE !!! THEATRE D'IVRY DU 7 AU 27 DECEMBRE 1984 RESERVATIONS: 672.37.43 PRODUCTION COMPAGNIE DES CLAVIERS

LA QUINZAINE DES JEUNES SPECTATEURS - du 6 au 22 décembre - J.P. FARRÉ • LES COLOMBIOLI LA POMME VERTE • THEATRE PARCOURS CIE REFLEX • CIE PORTE LUNE Renseignements: G.E.S. • 260.96.16

MANHATTAN PATHÉ - BERLITZ - MAXVILLE - MONTMARTRE PATHÉ PARNASSIENS - QUINETTE - FAUVETTE - MISTRAL GAUMONT CONVENTION - ST-LAZARE PASQUER - FORUM HALLES ATHENA - NATION - CLICHY PATHÉ ET DANS LES MEILLEURES SALLES DE LA PÉRIPHÉRIE

THIERRY LHERMITTE POUR ELLE, SANS FAIRE DE DÉTAIL IL REND COUP POUR COUP.



UNETE DENFER UN FILM DE MICKAEL SCHOCK DANIEL DUVAL avec FRANÇOIS VALÉRY d'après un récit de JEAN-PIERRE THOMACINI

Ciné-Planning LA STAR 85 L'AGENDA-INDEX DU CINÉMA, DE LA TÉLÉVISION, DE LA VIDÉO... EN VENTE DANS TOUS LES DROGUERIES PRINCIPALES

MOGADOR CYRANO DE BERGERAC DERNIÈRE le 31 décembre Loc.: 285.28.80 25, rue de Mogador - 75009 PARIS Mise en scène Jérôme Savary

LA MONNAIE DE PARIS 11, quai de Conti, 75270 PARIS CEDEX 06 Vous voulez marquer l'événement ? Une rencontre, un mariage, une naissance, un succès... Ayez le geste original en offrant un présent prestigieux, qui défie le temps : LA MÉDAILLE CALENDRIER 1985, œuvre de Jean-Yves THEBAULT, éditée par la Monnaie de Paris. Diamètre : 95 mm. Bronze : 205 F. Argent : 4265 F.

BON DE COMMANDE à remplir et à renvoyer à : LA MONNAIE DE PARIS - 11, quai de Conti, 75270 PARIS CEDEX 06. Nom Prénom Adresse Je désire recevoir : ☐ médaille(s) calendrier en bronze ☐ médaille(s) calendrier en argent ☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat-lettre à l'ordre du régisseur des recettes de la Monnaie de Paris. * Prix garantis jusqu'au 31 janvier 1985 au minimum.

LE MONDE DES ARTS... ZOU... DEUX COMÉDIES MADRIGALESQUES... BANCA DI VENEZIA... PER RACCONTO... O'COMME FAU... MONTECRISTO 200.00.00

مكتبة الامم المتحدة

V

CONCOURS DE THEATRE (1984-1985)
Le jury a élu lauréat de la 10^{ème} édition du concours de théâtre organisé par le Centre national du théâtre, le spectacle de la Compagnie de la rue de la Harpe, intitulé "Le Dernier jour de la vie" de Jean-Paul Sartre, mis en scène par Jean-Paul Sartre et Jean-Paul Sartre, au théâtre de la rue de la Harpe, à Paris.

CONCOURS DE THEATRE (1984-1985)
Le jury a élu lauréat de la 10^{ème} édition du concours de théâtre organisé par le Centre national du théâtre, le spectacle de la Compagnie de la rue de la Harpe, intitulé "Le Dernier jour de la vie" de Jean-Paul Sartre, mis en scène par Jean-Paul Sartre et Jean-Paul Sartre, au théâtre de la rue de la Harpe, à Paris.

CONCOURS DE THEATRE (1984-1985)
Le jury a élu lauréat de la 10^{ème} édition du concours de théâtre organisé par le Centre national du théâtre, le spectacle de la Compagnie de la rue de la Harpe, intitulé "Le Dernier jour de la vie" de Jean-Paul Sartre, mis en scène par Jean-Paul Sartre et Jean-Paul Sartre, au théâtre de la rue de la Harpe, à Paris.

SAUVAGE ET BEAU



Un Grand Spectacle de FREDERIC ROSE

LE PAYS OU REVER
LES FOURNIS VERTE



L'AUTRE JOURNAL

Les Nouvelles Littéraires

**MEURTRES DU 18^e :
C'ETAIT DANS
LA SERIE NOIRE**

**HENRI MICHAUX :
LE TEXTE INCONNU**

**NIELS JERNE,
PRIX NOBEL
DE MEDECINE 1984**

ELOGE DU TIGRE

MERCREDI
12
DECEMBRE



TOTEM

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 12 décembre

PREMIERE CHAÎNE : TF 1

20 h 40 Séries : Dallas.
J. R. continue son enquête sur le passé de Clayton.
21 h 30 Documentaire : Sauve qui peut les images. Emission de P. Le Gall.
Extraits de films, interviews de différents représentants des milieux du cinéma - dont Daniel Toccan du Planer et Claude Autant-Lara - cette émission est une enquête sérieuse sur le droit de créer.
22 h 35 Branchés-musique : 22 h 15 la rock.
Elton John, Frankie goes to Hollywood, Tina Turner, Herbie Hancock...
23 h 20 Journal.
23 h 40 C'est à lire.
23 h 45 Tif s'est à plat, raconte-moi une puce.
0 h 10 Clignotant.

DEUXIEME CHAÎNE : A 2

-15% SINGER
ASPIRATEUR
Super As 3
1000 watts
995F
-150F
845F
Offre valable jusqu'au 31 décembre 1984

20 h 35 Téléfilm : Le Rap.
De P. Koralik, avec P. Clément, D. Silverio...
Un téléfilm sur la paysannerie d'une grande authenticité qui ne laisse pas indifférent. Tout est fait, chaque chose a sa place. Un drame montagnard mais aussi une naissance balbutiante d'un amour à travers la reconnaissance, l'acceptation de la différence.
21 h 10 Magazine : les jours de notre vie.
De D. Tubinet, réal. B. d'Abriçon.

L'enfant et l'école. La fatigue accumulée sur une journée est-elle compensée par le week-end ou les vacances ? L'école tient-elle compte des différences, de la durée des cours ?
23 h 15 Journal.
23 h 30 Bonssoir les clips.

TROISIEME CHAÎNE : FR 3

20 h 35 Ring-Parade : Cadences 3.
Emission de Guy Lux.
22 h Journal.
22 h Téléfilm : La prison sur la mer.
Réalisation : Ordine, avec J. Guimard, M. Bonnet, J.-P. Dauty.
1710 : condamnés par l'Eglise et par le roi Louis XIV, les protestants qui refusent d'abjurer leur foi sont envoyés aux galères. Ceux qui se révoltent à bord des galères sont enfermés dans les cachots de la prison sur la mer. Trois hommes ne renoncent pas et, malgré leurs souffrances, chantent leurs convictions...
23 h 15 Les cinq minutes d'écologie mentale de M. Dailly.
23 h 20 Prélude à la nuit.
Festival de Prades 1984 : la Nuit transfigurée, de Schoenberg, interprétée par le Saxtior Streich de Vienne.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Poésie au jour le jour : 17 h 10, Les Jodiers d'Amérique du Sud ; 17 h 20, Le Club des puceux ; 17 h 35, Les molécules ; 17 h 40, Ma fille, mon amour ; 18 h, Evariste Gaiot, révolutionnaire et géomètre ; 18 h 55, Inspecteur Gadget ; 19 h, Feuilles ; 19 h 55, 19 h 55, Informations ; 19 h 55, Fragments éditoriaux.

CANAL PLUS

20 h 30, Hill Street blues ; 21 h 15, Soap ; 22 h, Et la terre commença, film de E. Matalon (suspense) ; 0 h 15, Fanny Hill, film de S. Chesley et J. O'Hara (érotique).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Antipodes : trois écrivains face aux grands-mères.
21 h 30 Musique : palanques, femmes et musique.
22 h 30 Nuits magiques : la naissance ; contes arabes.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert : Miles Davis à Juan-les-Pins, le 20 juillet 1984 ; œuvres de Davis, Scofield, Train, Laurier, par Miles Davis, Bob Berg, saxophones soprano et ténor, B. Briggs, claviers, J. Scofield, guitare, D. Jones, guitare basse, A. Foster, batterie, S. Thornton, percussions.
22 h 34 Les soirées de France-Musique : les entretiens de Francis Poulenc avec Claude Rostand ; à l'h. Poissons d'or.

Jeudi 13 décembre

PREMIERE CHAÎNE : TF 1

11 h 15 TF1 Vision plus.
11 h 30 La Une avec vous.
12 h 30 La Une avec vous.
12 h 30 La bouteille à la mer.
13 h Journal.
13 h 50 A pleine vie.
Série : La petite maison dans la prairie ; 14 h 45, Portes ouvertes : magazine des associations ; 15 h, Images d'histoire ; 15 h 25, Quand on dirait de Vincennes ; 15 h 55, Sans sans images : l'atmosphère ; 17 h, La chance aux chansons.
17 h 55 Mini-journal pour les jeunes.
18 h 10 Le village dans les nuages.
18 h 30 Série : Osons nous parler.
19 h 15 Emissions régionales.
19 h 40 Cocorico-cocorico.
20 h Journal.
20 h 35 Feuilletton : la Diction.
Réal. J.-P. Marchand, avec V. Garvillat, C. Salvat...
Journée au Louvre. Laurent Meissonnier découvre la vraie vie de la guerre. Cinquième épisode d'une saga chronologique sur les institutions et l'instruction publique à la fin du siècle dernier.
21 h 30 Les jadis de l'information : L'enjeu.
Magazine économique et social présenté par F. de Closset, E. de La Taille et A. Weiller.
« Les westerns » : Chacal : Jean Bouquet, maître de Nîmes ; automobile ; à l'ombre des géants ; hôpitaux - c'est en main ; à l'ombre des géants ; le triomphe de David ; Chacal : le réveil de Goliath et les caricatures Trés et Wolfstail.
22 h 45 Journal.
23 h C'est à lire.
23 h 10 Le Jazz et vous. Emission de J. Diéval.
Claude Luter, François Trío, R. Rabbath...

DEUXIEME CHAÎNE : A 2

11 h 30 ANTOPE.
12 h Journal et météo.
12 h 10 Journal et météo.
12 h 45 Journal.
13 h 30 Feuilletton : Les amours des années 80.
13 h 45 Aujourd'hui la vie.
Des horizons pour le mouvement.
14 h 50 Cinéma : Chroniques marginales.
Film américain de M. Anderson (1979), avec R. Hudson, G. Hunniot, B. Casey, R. McDowell, D. McGavin.
Etapes de la colonisation de la planète Mars (vers l'an 2000) par les Américains menés, sur terre, d'une guerre atomique. Version réduite, pour le cinéma, d'une série de télévision diffusée en 1982. Massacre d'une tribu de peuples indiens par un colon.
16 h 40 Magazine : Un temps pour tout.
De M. Carr et A. Valentin.
La guerre des plantes.
17 h 45 Récré A2.
Pochette : Les dérivés d'Epinal : Mes mains ont la parole ; Latulu et Liré ; Les légendes du monde ; Télé-chac.
18 h 30 C'est la vie.
18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC).
19 h 15 Emissions régionales.
19 h 35 Expression directe.
PC : Assemblée nationale (groupe RPR).
20 h Journal.
20 h 35 Feuilletton : la Fureur des anges.
De R.-L. Joseph, d'après le livre de S. Sheldon, réal. B. Kalk, avec J. Smith, K. Howard...
Aventures et mésaventures d'un journaliste accusé de meurtre. Manipulations politiques et problèmes de droit commun. Un feuilleton à l'américaine efficace.
21 h 30 Magazine : Musiques au cœur.
De E. Ruggieri et P. Camus.
Des voix blanches pour un ciel bleu : les contrastes Pyrotechniques vocales, cascades de fioritures et de roulades exécutées dans des décors féériques : l'opéra napolitain, filmé à Naples et dans les environs d'Herculaneum, de Cumes. Eve Ruggieri tente de percer les mystères du monde des contrastes.
22 h 45 Histoire courte.
L'ombre de Marie, de M. Piarlot.
23 h 15 Journal.
23 h 40 Bonssoir les clips.

TROISIEME CHAÎNE : FR 3

14 h 25 Questions au gouvernement au Sénat.
17 h Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.

19 h 55 Dessin animé : Lucky Luke.

20 h 5 Les Jeux.
20 h 35 Téléfilm : le Grand Valet.
Réal. P.-A. Picon, avec P. Rousseau, A. Degroot, G. Le Meur...
Un jeune maître de la possession de la terre. Vous connaissez le maître du pays - possède 100 hectares et deux filles, Maria, l'aimée et God le cadette. La coutume du droit d'aînesse donnera un jour la ferme à Maria, qui ne peut qu'épouser un riche héritier, pour servir son rang. Machines, héritages...
22 h 5 Journal.
22 h 25 Document : Aïda-ot, et le ciel t'aidera, de Claude Pavaud.
(Lire notre article ci-contre).
23 h 18 Les cinq minutes d'écologie mentale de M. Dailly.
23 h 20 Prélude à la nuit.
Festival de Prades 1984 : Trio pour violon, violoncelle et piano opus 100, de Schubert, interprété par J.-J. Kantarov, violon, A. Naras, violoncelle, R. Rigutto, piano.

CANAL PLUS

7 h, 7-9 M. Desnos ; 9 h, Le Père Noël est un ordure, film de J.-M. Poiret (comédie) ; 10 h 30, Le Refrain de mon film de W. Lams (comédie musicale) ; 12 h 30, Benji ; 13 h 30, Laura (et à 18 h 35) ; 14 h 5, Le Malin, film de J. Huston (fantastique) ; 15 h 45, Que se passe-t-il, comédie, film de B. Fosse (comédie) ; 18 h, Surcouf l'après-midi ; 19 h 15, Tous en scène (et à 23 h 40) ; 20 h, Top 50 ; 20 h 30, La Chanson ; 21 h, Le Malin (comédie) ; 22 h 5, A nos amours, film de M. Pialat (drame) ; 0 h 25, Next stop, Greenwich village, film de P. Mazursky (comédie) ; 2 h 10, Coca-Cola rock concert : les Who.

FRANCE-CULTURE

7 h, Le goût du jour ; 8 h 15, Les enjeux internationaux ; 8 h 30, Les chemins de la connaissance : ce terrifiant roman gothique anglais ; (et à 9 h 30) après la pluie, le beau temps ; 9 h 5, Les Mésallées - Une vie, une œuvre : Wilhelm Reich, ou le décalage de la matière ; 10 h 30, Musique : miroirs ; 11 h 10, Répétée, de la culture ; 11 h 30, Des côtés de l'histoire : les lignes de la main ; 12 h, Panorama ; 13 h 40, Peintres et ateliers : Rottier Ruchle ; 14 h, Un livre, des voix : « Pologne », de James Michener ; 14 h 30, Radio Canada présente : L'écriture et l'espérance ; 15 h 30, Mésallées : les musiques judéo-espagnoles ; le Prince de feu, de Martin Buber ; décodage ; 17 h, Textes : « Le terme », de M. Lecamp ; 17 h 10, Le pays d'ici, l'usage et l'écriture ; 18 h, Subjectif : Agora ; à 18 h 35, Tire la langue ; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : les prix Nobel de médecine et de physiologie ; 20 h, Musique, mode d'emploi : musiques du Zaïre ; 21 h 30, Nouveau répertoire dramatique : « Boucherie du nuit », de J.-P. Wenzel ; 22 h 30, Musique : vocalise ; 23 h 30, Nuits magiques : la naissance ; contes arabes.

FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les nuits de France-Musique : George Szell ; 7 h 10, Astérisse du disque ; 9 h, L'Orléans en collation ; 9 h 20, Le matin des musiciens : à la recherche de l'opéra-comique - l'éclatement de l'opéra-comique : œuvres de Massé, Gounod, Bizet, Delibes, Massenet, Thomas, Offenbach ; 12 h 5, Concert : œuvres de Marie, Balif, Fourchette, Schmittke par l'Orchestre Cannes-Provence-Côte d'Azur ; 13 h 32, Opéra-comique : 14 h 2 Répères contemporains : Alain Louvier ; 15 h, Italie des XVII^e et XVIII^e siècles : œuvres de Ruggieri, Cavalli ; 16 h, Stars et sons : œuvres de Sibelius, Brahms, de Falla, Gershwin par l'Orchestre de Pittsburgh ; 18 h, L'opéra ; 19 h 15, Le temps du jazz : le bloc-notes ; Interlude : feuilletton - Tout Duke ; 20 h, Concerts internationaux de gala.
21 h 30 Concert (Festival de Lausanne 1984) : la Tosca, opéra de Puccini, par l'Orchestre philharmonique de Turin, dir. G. Patano, sol. R. Kabeilwanika, P. Visconti, I. Wixoll, B. Marangoni.
23 h Les soirées de France-Musique : œuvres de Palestrina, Liszt, Respighi, Scarlatti, Monteverdi ; 1 h, Cycle symphonique : œuvres de Sikora, Levinas.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 13 DÉCEMBRE

- M. Raymond Barre, ancien premier ministre, est l'invité du journal de 19 heures sur Sud-Radio.

THÉORÈME (H. v.o.) : Saint-Germain Village, 9 (633-63-20).
LA VIERGE (A. v.o.) : Action École, 9 (325-72-07) ; Action La Fayette, 9 (878-80-50).
WHISKY A GOGO (A. v.o.) : Reflet Long, 9 (554-43-34) ; Reflet, 9 (561-10-80) ; Olympia, 14 (544-43-14).
ZELIG (A.) : Épis de Bois, 9 (337-57-47).

Les festivals

LA DÉCOUVERTE DU MONDE LATIN (v.o.), Le Latin, 9 (278-47-86).
1) mer : la Guerre des demoiselles ; 2) mer : le Temps d'une classe ; 3) mer : les Beaux Souvenirs ; 4) mer : le port de la smoking ; 5) mer : le port de la smoking ; 6) mer : le port de la smoking ; 7) mer : le port de la smoking ; 8) mer : le port de la smoking ; 9) mer : le port de la smoking ; 10) mer : le port de la smoking ; 11) mer : le port de la smoking ; 12) mer : le port de la smoking ; 13) mer : le port de la smoking ; 14) mer : le port de la smoking ; 15) mer : le port de la smoking ; 16) mer : le port de la smoking ; 17) mer : le port de la smoking ; 18) mer : le port de la smoking ; 19) mer : le port de la smoking ; 20) mer : le port de la smoking ; 21) mer : le port de la smoking ; 22) mer : le port de la smoking ; 23) mer : le port de la smoking ; 24) mer : le port de la smoking ; 25) mer : le port de la smoking ; 26) mer : le port de la smoking ; 27) mer : le port de la smoking ; 28) mer : le port de la smoking ; 29) mer : le port de la smoking ; 30) mer : le port de la smoking ; 31) mer : le port de la smoking ; 32) mer : le port de la smoking ; 33) mer : le port de la smoking ; 34) mer : le port de la smoking ; 35) mer : le port de la smoking ; 36) mer : le port de la smoking ; 37) mer : le port de la smoking ; 38) mer : le port de la smoking ; 39) mer : le port de la smoking ; 40) mer : le port de la smoking ; 41) mer : le port de la smoking ; 42) mer : le port de la smoking ; 43) mer : le port de la smoking ; 44) mer : le port de la smoking ; 45) mer : le port de la smoking ; 46) mer : le port de la smoking ; 47) mer : le port de la smoking ; 48) mer : le port de la smoking ; 49) mer : le port de la smoking ; 50) mer : le port de la smoking ; 51) mer : le port de la smoking ; 52) mer : le port de la smoking ; 53) mer : le port de la smoking ; 54) mer : le port de la smoking ; 55) mer : le port de la smoking ; 56) mer : le port de la smoking ; 57) mer : le port de la smoking ; 58) mer : le port de la smoking ; 59) mer : le port de la smoking ; 60) mer : le port de la smoking ; 61) mer : le port de la smoking ; 62) mer : le port de la smoking ; 63) mer : le port de la smoking ; 64) mer : le port de la smoking ; 65) mer : le port de la smoking ; 66) mer : le port de la smoking ; 67) mer : le port de la smoking ; 68) mer : le port de la smoking ; 69) mer : le port de la smoking ; 70) mer : le port de la smoking ; 71) mer : le port de la smoking ; 72) mer : le port de la smoking ; 73) mer : le port de la smoking ; 74) mer : le port de la smoking ; 75) mer : le port de la smoking ; 76) mer : le port de la smoking ; 77) mer : le port de la smoking ; 78) mer : le port de la smoking ; 79) mer : le port de la smoking ; 80) mer : le port de la smoking ; 81) mer : le port de la smoking ; 82) mer : le port de la smoking ; 83) mer : le port de la smoking ; 84) mer : le port de la smoking ; 85) mer : le port de la smoking ; 86) mer : le port de la smoking ; 87) mer : le port de la smoking ; 88) mer : le port de la smoking ; 89) mer : le port de la smoking ; 90) mer : le port de la smoking ; 91) mer : le port de la smoking ; 92) mer : le port de la smoking ; 93) mer : le port de la smoking ; 94) mer : le port de la smoking ; 95) mer : le port de la smoking ; 96) mer : le port de la smoking ; 97) mer : le port de la smoking ; 98) mer : le port de la smoking ; 99) mer : le port de la smoking ; 100) mer : le port de la smoking ; 101) mer : le port de la smoking ; 102) mer : le port de la smoking ; 103) mer : le port de la smoking ; 104) mer : le port de la smoking ; 105) mer : le port de la smoking ; 106) mer : le port de la smoking ; 107) mer : le port de la smoking ; 108) mer : le port de la smoking ; 109) mer : le port de la smoking ; 110) mer : le port de la smoking ; 111) mer : le port de la smoking ; 112) mer : le port de la smoking ; 113) mer : le port de la smoking ; 114) mer : le port de la smoking ; 115) mer : le port de la smoking ; 116) mer : le port de la smoking ; 117) mer : le port de la smoking ; 118) mer : le port de la smoking ; 119) mer : le port de la smoking ; 120) mer : le port de la smoking ; 121) mer : le port de la smoking ; 122) mer : le port de la smoking ; 123) mer : le port de la smoking ; 124) mer : le port de la smoking ; 125) mer : le port de la smoking ; 126) mer : le port de la smoking ; 127) mer : le port de la smoking ; 128) mer : le port de la smoking ; 129) mer : le port de la smoking ; 130) mer : le port de la smoking ; 131) mer : le port de la smoking ; 132) mer : le port de la smoking ; 133) mer : le port de la smoking ; 134) mer : le port de la smoking ; 135) mer : le port de la smoking ; 136) mer : le port de la smoking ; 137) mer : le port de la smoking ; 138) mer : le port de la smoking ; 139) mer : le port de la smoking ; 140) mer : le port de la smoking ; 141) mer : le port de la smoking ; 142) mer : le port de la smoking ; 143) mer : le port de la smoking ; 144) mer : le port de la smoking ; 145) mer : le port de la smoking ; 146) mer : le port de la smoking ; 147) mer : le port de la smoking ; 148) mer : le port de la smoking ; 149) mer : le port de la smoking ; 150) mer : le port de la smoking ; 151) mer : le port de la smoking ; 152) mer : le port de la smoking ; 153) mer : le port de la smoking ; 154) mer : le port de la smoking ; 155) mer : le port de la smoking ; 156) mer : le port de la smoking ; 157) mer : le port de la smoking ; 158) mer : le port de la smoking ; 159) mer : le port de la smoking ; 160) mer : le port de la smoking ; 161) mer : le port de la smoking ; 162) mer : le port de la smoking ; 163) mer : le port de la smoking ; 164) mer : le port de la smoking ; 165) mer : le port de la smoking ; 166) mer : le port de la smoking ; 167) mer : le port de la smoking ; 168) mer : le port de la smoking ; 169) mer : le port de la smoking ; 170) mer : le port de la smoking ; 171) mer : le port de la smoking ; 172) mer : le port de la smoking ; 173) mer : le port de la smoking ; 174) mer : le port de la smoking ; 175) mer : le port de la smoking ; 176) mer : le port de la smoking ; 177) mer : le port de la smoking ; 178) mer : le port de la smoking ; 179) mer : le port de la smoking ; 180) mer : le port de la smoking ; 181) mer : le port de la smoking ; 182) mer : le port de la smoking ; 183) mer : le port de la smoking ; 184) mer : le port de la smoking ; 185) mer : le port de la smoking ; 186) mer : le port de la smoking ; 187) mer : le port de la smoking ; 188) mer : le port de la smoking ; 189) mer : le port de la smoking ; 190) mer : le port de la smoking ; 191) mer : le port de la smoking ; 192) mer : le port de la smoking ; 193) mer : le port de la smoking ; 194) mer : le port de la smoking ; 195) mer : le port de la smoking ; 196) mer : le port de la smoking ; 197) mer : le port de la smoking ; 198) mer : le port de la smoking ; 199) mer : le port de la smoking ; 200) mer : le port de la smoking ; 201) mer : le port de la smoking ; 202) mer : le port de la smoking ; 203) mer : le port de la smoking ; 204) mer : le port de la smoking ; 205) mer : le port de la smoking ; 206) mer : le port de la smoking ; 207) mer : le port de la smoking ; 208) mer : le port de la smoking ; 209) mer : le port de la smoking ; 210) mer : le port de la smoking ; 211) mer : le port de la smoking ; 212) mer : le port de la smoking ; 213) mer : le port de la smoking ; 214) mer : le port de la smoking ; 215) mer : le port de la smoking ; 216) mer : le port de la smoking ; 217) mer : le port de la smoking ; 218) mer : le port de la smoking ; 219) mer : le port de la smoking ; 220) mer : le port de la smoking ; 221) mer : le port de la smoking ; 222) mer : le port de la smoking ; 223) mer : le port de la smoking ; 224) mer : le port de la smoking ; 225) mer : le port de la smoking ; 226) mer : le port de la smoking ; 227) mer : le port de la smoking ; 228) mer : le port de la smoking ; 229) mer : le port de la smoking ; 230) mer : le port de la smoking ; 231) mer : le port de la smoking ; 232) mer : le port de la smoking ; 233) mer : le port de la smoking ; 234) mer : le port de la smoking ; 235) mer : le port de la smoking ; 236) mer : le port de la smoking ; 237) mer : le port de la smoking ; 238) mer : le port de la smoking ; 239) mer : le port de la smoking ; 240) mer : le port de la smoking ; 241) mer : le port de la smoking ; 242) mer : le port de la smoking ; 243) mer : le port de la smoking ; 244) mer : le port de la smoking ; 245) mer : le port de la smoking ; 246) mer : le port de la smoking ; 247) mer : le port de la smoking ; 248) mer : le port de la smoking ; 249) mer : le port de la smoking ; 250) mer : le port de la smoking ; 251) mer : le port de la smoking ; 252) mer : le port de la smoking ; 253) mer : le port de la smoking ; 254) mer : le port de la smoking ; 255) mer : le port de la smoking ; 256) mer : le port de la smoking ; 257) mer : le port de la smoking ; 258) mer : le port de la smoking ; 259) mer : le port de la smoking ; 260) mer : le port de la smoking ; 261) mer : le port de la smoking ; 262) mer : le port de la smoking ; 263) mer : le port de la smoking ; 264) mer : le port de la smoking ; 265) mer : le port de la smoking ; 266) mer : le port de la smoking ; 267) mer : le port de la smoking ; 268) mer : le port de la smoking ; 269) mer : le port de la smoking ; 270) mer : le port de la smoking ; 271) mer : le port de la smoking ; 272) mer : le port de la smoking ; 273) mer : le port de la smoking ; 274) mer : le port de la smoking ; 275) mer : le port de la smoking ; 276) mer : le port de la smoking ; 277) mer : le port de la smoking ; 278) mer : le port de la smoking ; 279) mer : le port de la smoking ; 280) mer : le port de la smoking ; 281) mer : le port de la smoking ; 282) mer : le port de la smoking ; 283) mer : le port de la smoking ; 284) mer : le port de la smoking ; 285) mer : le port de la smoking ; 286) mer : le port de la smoking ; 287) mer : le port de la smoking ; 288) mer : le port de la smoking ; 289) mer : le port de la smoking ; 290) mer : le port de la smoking ; 291) mer : le port de la smoking ; 292) mer : le port de la smoking ; 293) mer : le port de la smoking ; 294) mer : le port de la smoking ; 295) mer : le port de la smoking ; 296) mer : le port de la smoking ; 297) mer : le port de la smoking ; 298) mer : le port de la smoking ; 299) mer : le port de la smoking ; 300) mer : le port de la smoking ; 301) mer : le port de la smoking ; 302) mer : le port de la smoking ; 303) mer : le port de la smoking ; 304) mer : le port de la smoking ; 305) mer : le port de la smoking ; 306) mer : le port de la smoking ; 307) mer : le port de la smoking ; 308) mer : le port de la smoking ; 309) mer : le port de la smoking ; 310) mer : le port de la smoking ; 311) mer : le port de la smoking ; 312) mer : le port de la smoking ; 313) mer : le port de la smoking ; 314) mer : le port de la smoking ; 315) mer : le port de la smoking ; 316) mer : le port de la smoking ; 317) mer : le port de la smoking ; 318) mer : le port de la smoking ; 319) mer : le port de la smoking ; 320) mer : le port de la smoking ; 321) mer : le port de la smoking ; 322) mer : le port de la smoking ; 323) mer : le port de la smoking ; 324) mer : le port de la smoking ; 325) mer : le port de la smoking ; 326) mer : le port de la smoking ; 327) mer : le port de la smoking ; 328) mer : le port de la smoking ; 329) mer : le port de la smoking ; 330) mer : le port de la smoking ; 331) mer : le port de la smoking ; 332) mer : le port de la smoking ; 333) mer : le port de la smoking ; 334) mer : le port de la smoking ; 335) mer : le port de la smoking ; 336) mer : le port de la smoking ; 337) mer : le port de la smoking ; 338) mer : le port de la smoking ; 339) mer : le port de la smoking ; 340) mer : le port de la smoking ; 341) mer : le port de la smoking ; 342) mer : le port de la smoking ; 343) mer : le port de la smoking ; 344) mer : le port de la smoking ; 345) mer : le port de la smoking ; 346) mer : le port de la smoking ; 347) mer : le port de la smoking ; 348) mer : le port de la smoking ; 349) mer : le port de la smoking ; 350) mer : le port de la smoking ; 351) mer : le port de la smoking ; 352) mer : le port de la smoking ; 353) mer : le port de la smoking ; 354) mer : le port de la smoking ; 355) mer : le port de la smoking ; 356) mer : le port de la smoking ; 357) mer : le port de la smoking ; 358) mer : le port de la smoking ; 359) mer : le port de la smoking ; 360) mer : le port de la smoking ; 361) mer : le port de la smoking ; 362) mer : le port de la smoking ; 363) mer : le port de la smoking ; 364) mer : le port de la smoking ; 365) mer : le port de la smoking ; 366) mer : le port de la smoking ; 367) mer : le port de la smoking ; 368) mer : le port de la smoking ; 369) mer : le port de la smoking ; 370) mer : le port de la smoking ; 371) mer : le port de la smoking ; 372) mer : le port de la smoking ; 373) mer : le port de la smoking ; 374) mer : le port de la smoking ; 375) mer : le port de la smoking ; 376) mer : le port de la smoking ; 377) mer : le port de la smoking ; 378) mer : le port de la smoking ; 379) mer : le port de la smoking ; 380) mer : le port de la smoking ; 381) mer : le port de la smoking ; 382) mer : le port de la smoking ; 383) mer : le port de la smoking ; 384) mer : le port de la smoking ; 385) mer : le port de la smoking ; 386) mer : le port de la smoking ; 387) mer : le port de la smoking ; 388) mer : le port de la smoking ; 389) mer : le port de la smoking ; 390) mer : le port de la smoking ; 391) mer : le port de la smoking ; 392) mer : le port de la smoking ; 393) mer : le port de la smoking ; 394) mer : le port de la smoking ; 395) mer : le port de la smoking ; 396) mer : le port de la smoking ; 397) mer : le port de la smoking ; 398) mer : le port de la smoking ; 399) mer : le port de la smoking ; 400) mer : le port de la smoking ; 401) mer : le port de la smoking ; 402) mer : le port de la smoking ; 403) mer : le port de la smoking ; 404) mer : le port de la smoking ; 405) mer : le port de la smoking ; 406) mer : le port de la smoking ; 407) mer : le port de la smoking ; 408) mer : le port de la smoking ; 409) mer : le port de la smoking ; 410) mer : le port de la smoking ; 411) mer : le port de la smoking ; 412) mer : le port de la smoking ; 413) mer : le port de la smoking ; 414) mer : le port de la smoking ; 415) mer : le port de la smoking ; 416) mer : le port de la smoking ; 417) mer : le port de la smoking ; 418) mer : le port de la smoking ; 419) mer : le port de la smoking ; 420) mer : le port de la smoking ; 421) mer : le port de la smoking ; 422) mer : le port de la smoking ; 423) mer : le port de la smoking ; 424) mer : le port de la smoking ; 425) mer : le port de la smoking ; 426) mer : le port de la smoking ; 427) mer : le port de la smoking ; 428) mer : le port de la smoking ; 429) mer : le port de la smoking ; 430) mer : le port de la smoking ; 431) mer : le port de la smoking ; 432) mer : le port de la smoking ; 433) mer : le port de la smoking ; 434) mer : le port de la smoking ; 435) mer : le port de la smoking ; 436) mer : le port de la smoking ; 437) mer : le port de la smoking ; 438) mer : le port de la smoking ; 439) mer : le port de la smoking ; 440) mer : le port de la smoking ; 441) mer : le port de la smoking ; 442) mer : le port de la smoking ; 443) mer : le port de la smoking ; 444) mer : le port de la smoking ; 445) mer : le port de la smoking ; 446) mer : le port de la smoking ; 447) mer : le port de la smoking ; 448) mer : le port de la smoking ; 449) mer : le port de la smoking ; 450) mer : le port de la smoking ; 451) mer : le port de la smoking ; 452) mer : le port de la smoking ; 453) mer : le port de la smoking ; 454) mer : le port de la smoking ; 455) mer : le port de la smoking ; 456) mer : le port de la smoking ; 457) mer : le port de la smoking ; 458) mer : le port de la smoking ; 459) mer : le port de la smoking ; 460) mer : le port de la smoking ; 461) mer : le port de la smoking ; 462) mer : le port de la smoking ; 463) mer : le port de la smoking ; 464) mer : le port de la smoking ; 465) mer : le port de la smoking ; 466) mer : le port de la smoking ; 467) mer : le port de la smoking ; 468) mer : le port de la smoking ; 469) mer : le port de la smoking ; 470) mer : le port de la smoking ; 471) mer : le port de la smoking ; 472) mer : le port de la smoking ; 473) mer : le port de la smoking ; 474) mer : le port de la smoking ; 475) mer : le port de la smoking ; 476) mer : le port de la smoking ; 477) mer : le port de la smoking ; 478) mer : le port de la smoking ; 479) mer : le port de la smoking ; 480) mer : le port de la smoking ; 481) mer : le port de la smoking ; 482) mer : le port de la smoking ; 483) mer : le port de la smoking ; 484) mer : le port de la smoking ; 485) mer : le port de la smoking ; 486) mer : le port de la smoking ; 487) mer : le port de la smoking ; 488) mer : le port de la smoking ; 489) mer : le port de la smoking ; 490) mer : le port de la smoking ; 491) mer : le port de la smoking ; 492) mer : le port de la smoking ; 493) mer : le port de la smoking ; 494) mer : le port de la smoking ; 495) mer : le port de la smoking ; 496) mer : le port de la smoking ; 497) mer : le port de la smoking ; 498) mer : le port de la smoking ; 499) mer : le port de la smoking ; 500) mer : le port de la smoking ; 501) mer : le port de la smoking ; 502) mer : le port de la smoking ; 503) mer : le port de la smoking ; 504) mer : le port de la smoking ; 505) mer : le port de la smoking ; 506) mer : le port de la smoking ; 507) mer : le port de la smoking ; 508) mer : le port de la smoking ; 509) mer : le port de la smoking ; 510) mer : le port de la smoking ; 511) mer : le port de la smoking ; 512) mer : le port de la smoking ; 513) mer : le port de la smoking ; 514) mer : le port de la smoking ; 515) mer : le port de la smoking ; 516) mer : le port de la smoking ; 517) mer : le port de la smoking ; 518) mer : le port de la smoking ; 519) mer : le port de la smoking ; 520) mer : le port de la smoking ; 521) mer : le port de la smoking ; 522) mer : le port de la smoking ; 523) mer : le port de la smoking ; 524) mer : le port de la smoking ; 525) mer : le port de la smoking ; 526) mer : le port de la smoking ; 527) mer : le port de la smoking ; 528) mer : le port de la smoking ; 529) mer : le port de la smoking ; 530) mer : le port de la smoking ; 531) mer : le port de la smoking ; 532) mer : le port de la smoking ; 533) mer : le port de la smoking ; 534) mer : le port de la smoking ; 535)

Joyeux Lancel!



LANCEL
La grande maison des cadeaux.

Magasins Lancel:
Paris: 8 place de l'Opéra • 4 Rond-Point des Champs-Élysées
• Palais des Congrès / Porte Maillot • 43 rue de Rennes
• 26 rue Vernet / 127 Champs-Élysées • 156 rue de Rivoli • Paris 2
• Vélizy 2 • Créteil-Soleil • Lyon • Lyon / La Part-Dieu • Nice
• Strasbourg • Bordeaux • Ajaccio • Saint-Etienne • Orléans
• Perpignan • Bayonne • Rennes • Montpellier

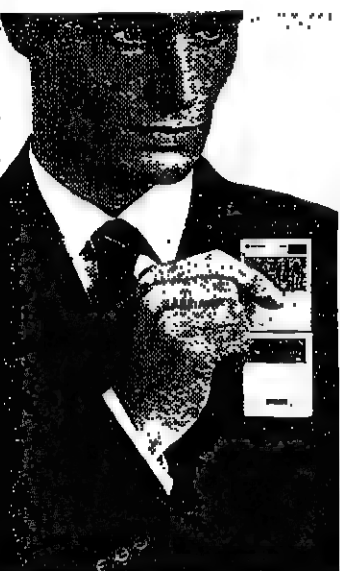
LA BAGAGERIE®



Vaste shopping zippé
la matière joue au serpent
les bordures et les poignées
sont en cuir

420 F

Paris: 12, rue Tronchet
41, rue du Four
74, rue de Passy
Tour Maine-Montparnasse



R. RENAUDIN
SES CHAMPAGNES
DE NOBLESSE



BRUT
RESERVE

DOMAINE DES CONARDINS
MOUSSEY PRÈS EPERNAY
Tél.: (26) 64-03-41

barrie



Une grille prestigieuse
de pull-overs en lambswool
et cashmere
à offrir pendant
l'exposition-vente
"The Best of Britain"
jusqu'au 29 Décembre
chez

Burberrys

8, bd Maillol, Paris 8
26b 13.01

CHOCARNE

le spécialiste
de la
perle de culture

Choix exceptionnel
rue de la Paix
Paris

Une bonne idée, des notes
précises, des remarques
importantes, tout ça n'a pas
de prix.

Un outil vous coûtera
cher.

VOTRE CALEPIN

ÉLECTRONIQUE

Envoyez-nous votre
adresse, nous vous expé-
dions une documentation
complète.

POCKET MEMO

PHILIPS

A renvoyer à Philips Data Systems, Départ-
ment Bureaux Distribution 5, Square Max-
Hymans - 75741 Paris Cedex 15.

Nom et prénom _____
Société _____
Service _____
Adresse de bureau _____
Code Postal _____
Tél. _____



PHILIPS

Fêtes et cadeaux

Le moelleux habillé

LES châles et les écharpes se transforment en capes uni-
sexe, aux couleurs merveilleuses.

Bacot, le soyeux Lyonnais, va plus loin avec ses « tops », grands rectangles de taffetas de soie froissée, à volants, se drapant en bustier, poucho ou jupe du soir sur un collier noir ou un fourreau. Les châles en laine et soie sont très seyants à motifs géométriques Arts-Déco (2 000 F et 800 F aux Trois Quartiers et chez Pinet-Magil, 1, boulevard de la Madeleine; Lyon, Madeleine Vergoin, 54, avenue Foch).

Christina Dier offre un grand choix de tout ce qui se noue autour du cou ou des épaules, à partir de la cravate de soie unie en pastels acidulés (165 F) en quinze coloris, jusqu'aux capes en jersey de laine incrustées de rose (2 200 F), les jolis imprimés oscillant autour de 1 000 F. Les gants de peau laquée sont à 570 F, le veau veau doublé soie, 695 F (30, avenue Montaigne, 12, rue Boissy-d'Anglais).

Damart ajoute à ses classiques une chemise de dentelle noire en quatre tailles (43 F), des formes sport en sous-vêtements de ski en deux pièces, bleu, blanc ou noir, à côtes, (à partir de 62 F et de 79,50 F) pour toute la famille et des vestes jacquard (180 F). De vrais mi-bas à baguettes en tons classiques ou jacquard écossais séduiront les frioleurs (à partir de 37,50 F) comme les pantoufles matelassées (149 F et 159 F) et les intérieurs de bottes féminines. Le musclateur digital active la circulation des mains (3 900 F), enfin le tapis antidérapant pour la baignoire évite les glissades. Un coffre en forme de cintre se dissimule dans la penderie (485 F, 59086 Roubaix Cedex 2).

Ermenegildo Zegna multiplie les demi-plaids de cachemire en dix somptueux coloris (995 F), tandis que le modèle entier en mohair écossais tissé à la main s'apprête aussi bien en manteau du soir qu'en jeté de canapé (2 150 F). Les tricotés jacquard en mohair et laine ocre, marron et bleu (1 250 F), se marient à de grands blousons doublés. Les pochettes soie à motifs de lotus commencent à 95 F (10, rue de la Paix).

Isabel Casanova drape autour des épaules de grandes écharpes-bijoux aux tons de pierres dures (2 800 F).

De délicieuses lavallières de dentelle noire se nouent aussi en mini-bustier (400 F) tandis que la collerette de plumes d'autruche (1 600 F) sur satin noir apporte une note somptueuse au plus simple justaucorps de danse (16, avenue Montaigne).

Hanne Mori incruste de grands nœuds stylisés à l'épaule de capes ponchos sur fond noir ou marron (1 900 F). Une série de robes-chandails ceinturées en laine bouclée noire sont étoilées de grosses perles (2 900 F). Les châles de soie façonnés sont frangés en rouge, noir ou blanc (980 F). Parmi les premiers prix, la mini-trousse de couture (250 F) reprend les proportions

du paquet de « blondes » anglaises (17-19, avenue Montaigne).

Hémisphères, c'est la débâche de cachemires et de laines d'agneau en trente-six coloris, pour elle et lui: de 1 650 F, le quatre-fois ras du cou féminin à 550 F. Les vestes d'homme oscillent entre 790 F et 1 850 F. Les mordus de western trouveront les boucles de ceinture à la « Lucky Luke » en argent ciselé à 1 650 F (1, boulevard Émile-Augier, 22, avenue de la Grande-Armée).

Charvet, réussit un assortiment unique de canotiers moelleux pour elle et lui. Une palette de quatre-vingt-cinq variantes de cravates de soie unies, façonnées ou imprimées, permettent d'exprimer tous les états d'âme, comme les modèles en tricot ou les nœuds papillon (de 165 à 275 F). Les châles unis de soie et cachemire se drapent aussi en turbans (140 x 140, 1 475 F). Les longues écharpes et les carrés traditionnels oscillent entre 750 F et 1 450 F (28, place Vendôme).

Louis Féraud ourle d'un volant une cape en drap noir (3 800 F) mais propose aussi des châles de cachemire et soie en imprimés exclusifs (1 200 et 900 F, 88, faubourg Saint-Honoré et Palais des Congrès, porte Maillot).

Burberry's sélectionne une série de chandails de cachemire deux fils, encolure en V, douze coloris (995 F) et propose, dans un mélange de polyester et laine, les chemises de sport à carreaux pour faciliter l'entretien (275 F, 8-10, boulevard Malesherbes).

Patrick Frey se diversifie à partir de ses tissus d'ameublement en plaids, genre couverture de cheval de belles laines unies ou écossaises, aux bords gansés en deux tons (546 et 598 F). De grands carrés de coton, nappes ou foulards représentent les motifs anciens du Musée de l'impression de Mulhouse (200 F), enfin les châles (580 F) en écharpe de laine font pour les facettes de géométries variables (5, rue Jacob, 47, rue des Petits-Champs).

Nina Ricci ourle de fourrures ses gants de ville en chevreau noir agrémentés de zébrures gris (900 F) ou de manchettes de lapin (1 200 F). Des ponchos de cachemire doublés de soie font office de manteau frangé en beige, gris, bleu ou rouge (2 975 F). Des effets de tapisserie dominent dans les châles de laine et soie (1 190 F). Les tricotés de cachemire, dans le même esprit, annoncent les printemps par leurs tons fleuris (39, avenue Montaigne).

Sophie Casanova interprète, dans un style charmant, les tissus d'ameublement de Manuel, son époux. Ses châles en cachemire et soie imprimés à motifs d'indienne sur fond brun ou beige suggèrent le coin du feu citadin (1 760 F), tandis qu'un quatuor de fleurs géantes reprend la tradition des tissus à utilisation de vêtements ou de tapisseries. Le tablier noir à semelle grise de bœuf annonce le réveillon (490 F) à cabas assortis. La série de trousseaux (de 115 F à 450 F) se décline de la petite pochette unie ou imprimée au modèle géant à compartiments multiples. Signalons l'arrivée de cravates masculines et de pochettes imprimées en disposition vives ou sourdes (à partir de 190 F, 5, place Faurielberg et 40, avenue Montaigne).

Solelaco représente les cotons imprimés de Provence, de Tarnacou à Oskato, tant pour la maison que pour la mode, les modèles étant signés Chantal Thomass. Charles Demery, dans le décor blanc d'une vieille maison près du marché Saint-Germain sort des mouchoirs de batiste multicolores représentant des motifs traditionnels. Les agendas sont coordonnés aux albums de photos autocollants (250 F). Les cabas tricolores rappellent les expositions américaines (374 F), tandis que les fleurs de lotus composent une délicieuse harmonie sur un châle géant (870 F, 1, rue Lobineau, 75006 Paris).

N. M. A. NATHALIE MONT-SERVAN.



Beauté des cuirs

APRÈS la débâche des toiles signées des grandes griffes de couturiers et créateurs, nous assistons à un retour du cuir traité pour durer, en formes confortables, souvent androgynes.

La Bagagerie imprime façon crocodile noir des super-cabas noirs (420 F). Une ligne de porc en cartouchières (350 F) de serviettes et de valises comporte un modèle de pilote, en hauteur, dont le rabat se croise sous la poignée (750 F). La dernière bandoulière du soir en perles noires se rabat sur un pompon à pression (300 F, 41, rue du Four; 12, rue Tronchet; 74, rue de Passy; Lyon la Part-Dieu).

Cartier renouvelle sa gamme de maroquinerie par des mélanges du célèbre bordeaux lisse avec du veau grainé lavé un peu vert. Un bouchon rétro est fermé de lanières et une astucieuse pochette s'attache, pour plus de sécurité, à une bélière intérieure. Les prix oscillent entre 480 F et 3 600 F (7 et 23, place Vendôme; 13, rue de la Paix).

Chanel allonge les chaînes des bandoulières de ses sacs classiques, sans oublier le superbe cabas fourré tout marron ou noir en trois tailles (2 830 à 3 540 F), et de l'attaché-case de la femme libérée (4 710 F), en beige, noir, bordeaux ou marine.

Chicken-Itza dans une cour au fond d'un immeuble de la rue Saint-Honoré réalise de la maroquinerie

très soignée aux piqûres seller à la main. Les formes rectangulaires arrondies comprennent des pochettes à bandoulière aux fermoirs plaqués or. Une chèvre « grain de poussière » reprend l'impression du cuir de Russie, à côté du box, parfois mélangé à l'autruche, et du lézard (de 1 650 F à 3 300 F). Des gileciers à rabat en autruche et chèvre se ferment d'un rabat à patte de cuir (à partir de 2 250 F). Les serviettes pour hommes peuvent se compartimenter selon l'utilisation (à partir de 3 000 F, 231, rue Saint-Honoré).

Lancel démultiplie ses effets en sacs souples, valises et bagages rigides, dont un beau sac à botes en cuir naturel (1 760 F environ), et un polochon géant en toile noire renforcée de cuir comporte l'indispensable bandoulière (440 F). Le cuir grainé patiné brun violine est très élégant en pochettes pour hommes (à partir de 310 F, 8, place de l'Opéra, aux Galeries Lafayette, au Printemps, et aux Trois-Quartiers).

Léonard, le champion du tricot haut de gamme imprimé, se lance dans la maroquinerie du même créneau, du porte-carte à la malle-cabine. Le matériau est une toile enduite beige ou marron gansée de cuir fauve, piqûre seller, enchâssant une bande imprimée (28, faubourg Saint-Honoré).

Morabito, spécialiste de la maroquinerie sur mesure, arrondit les sacs de ville en veau grainé à rabat en contraste tressé, à dominante rouge, fauve, grise ou bleue (2 150 F). Dans les petits prix, les bourses de briquets jetables sont taillées en cuir variés (de 250 à 500 F, 1, place Vendôme).

Vuitton remonte aux sources des beaux cuirs avec son sac baluchon « Noté » qu'on voit « porté en bandoulière, fermé d'une lanière nouée - là où se réunissent les femmes - ». Il existe en vache noire, mais son expression la plus actuelle est un cuir naturel, tanné à l'ancienne avec des produits végétaux, qui le feront dorer au contact de l'air et de la lumière (2 250 F, 78 bis, avenue Marceau; à Genève, place du Molard).

N. M. A.

LA BAGAGERIE®



Serviette en porc 299 F
Attaché-case en porc, doublé cuir, compartimenté 750 F

Paris: 12, rue Tronchet
41, rue du Four
74, rue de Passy
Tour Maine-Montparnasse

MAGNÉTOSCOPES MULTI-STANDARD CHAINES HIFI JVC

CASSETTES JVC DYNAREC
E 120: 84 F, par 50 unités. E 180: 57 F

DISPONIBLES SUR STOCK AUDIO VIDEO

53, av. de Suffren, 75007 Paris
Tél.: 734-47-72 - TÉLEX: 201.519 F

FAIRE PLAISIR: offrir du luxe - 20 à 25 % sur les Marques de Prestige

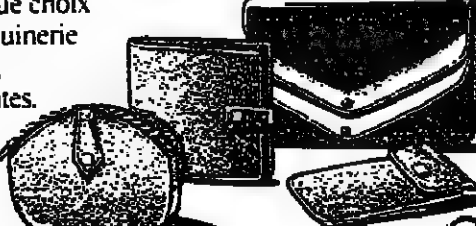
PARIS PRINCE

Parfums - Maroquinerie
Horlogerie - Accessoires de Mode

Carte de Clientèle privilégiée
13, av. de l'Opéra - Paris 1^{re}

LA BAGAGERIE®

Fantastique choix de maroquinerie de poche, en 20 teintes.



Paris: 12, rue Tronchet
41, rue du Four - 74, rue de Passy - Tour Maine-Montparnasse

Une touche

Respect de la tradition

Les traditions de la mode sont respectées dans les collections de la maison. Les vêtements sont conçus pour durer, en utilisant des matériaux de qualité et des techniques traditionnelles. Les collections sont inspirées par les modes du passé, mais avec une touche moderne.

BIBLIOGRAPHIE

Les livres de la collection sont disponibles dans les librairies de la maison. Ils traitent de l'histoire de la mode, des techniques de couture, et des matériaux utilisés.

MOÏSES GALLIER

Piano Promotion

Les pianos de la collection sont disponibles à un prix spécial. Ils sont conçus pour offrir une expérience musicale de qualité.

سكزا بين الامرين

deaux ix habillé

La boutique de «deaux» est une boutique de vêtements et de accessoires de mode. Elle propose une collection de vêtements et de accessoires de mode. Elle propose une collection de vêtements et de accessoires de mode.



uirs

Les vêtements et les accessoires de mode sont présentés dans une boutique. Les vêtements et les accessoires de mode sont présentés dans une boutique.

LA BAGAGERIE

PARIS FRANCE

JVC

PARIS FRANCE

Une touche de luxe

NUL n'est insensible au plaisir de recevoir, ou d'offrir, de beaux objets. Lorsqu'ils sont choisis dans une maison en renom, la griffe qui agrément le paquet apporte une petite joie supplémentaire, qui flatte le destinataire comme le donateur.

Dans les boutiques qui jalonnent la rue Royale, la rue du Faubourg-Saint-Honoré ou l'avenue Montaigne, le luxe n'est pas forcément synonyme de prix élevés. On peut y découvrir aussi des objets de bon goût sans dépenser trop. Chez Jansen, repris et animé depuis bientôt cinq ans par Francis et Jeanne Gambert de Loche, tout le rez-de-chaussée est dévolu aux cadeaux, avec une préférence pour le métal argenté.

Parmi les objets anglais de la fin du dix-neuvième siècle figure un pittoresque « présentoir à sardines », ravier en cristal enchâssé dans un support en métal argenté à couvercle surmonté d'une sardine (1 200 F). Pour le breakfast, un pot en métal argenté renferme un panier pour quatre œufs, avec mini-réchaud à la base pour les garder au chaud. Métal argenté aussi pour les flûtes, montées sur un haut pied très fin, à décor de godrons, de spirales, mariées ou lisses, de 250 F à 350 F. Un photophore, à pichet en métal doré ou argenté à godrons, supporte une verrine, de verre sablé, contenant une bougie parfumée aux senteurs florales sur fond bois, 460 F.

Les cadres sont nombreux chez Jansen, du verre convexe bordé d'un biseau doré à 200 F au cadre peint en trompe-l'œil d'une mosaïque de marbre à 2 625 F, sans oublier des petits cadres romantiques, ornés d'une plaque d'argent appliquée sur fond de velours noir. De beaux objets en marbre très amovibles ont été créés pour Jansen : une coupe sur pied en gris, à légères veines, ou plate en blanc, noir ou gris (1 500 F), ou un long plumier de bureau gris. De très originales assiettes de collection, signées Fornasetti, sont dédiées au visage féminin. Cassé, déformé, multiplié, celui-ci est recomposé en grisaille, 900 F.

Une denture discrète, dans l'angle de la place de la Madeleine côté boulevard Malesherbes : c'est la boutique Odiot, le plus ancien orfèvre de Paris. Fondée en 1690, sous le règne de Louis XIV, la maison Odiot fut à son apogée sous le Premier Empire. A l'époque, Jean-Baptiste Claude Odiot, surnommé

« le prince des orfèvres », réalisa des pièces fameuses, comme le service de toilette offert à l'impératrice Marie-Louise ou le berceau du roi de Rome.

Respect de la tradition

Aujourd'hui, sous la direction d'Olivier Gaube du Gers, Odiot continue dans le respect de la tradition. A côté des pièces de prestige, des objets de table constituent des cadeaux de grande qualité. Chaque pièce est fabriquée, en argent ou en vermeil, selon les anciennes techniques ; toutes portent le poinçon de l'orfèvre. Parmi les dernières créations, une petite coupe (bœufier, cendrier ou vide-poche) en forme de coquille d'huître ; l'intérieur est en argent et l'extérieur en vermeil doré à l'or fin, bruni à l'hématite suivant la technique ancestrale (3 800 F environ). Une coupelle sur pied, dite « Cocotte », s'inspire d'un dessin de Jean-Baptiste Claude Odiot datant de 1810. Elle est réalisée en argent et vermeil (2 850 F) ou tout en vermeil. Un pot à miel, ou confiturier, à récipent amovible en cristal, est décoré d'un semis d'abeilles brodées à l'ancienne en vermeil, ressortant sur un fond en argent. Pour un petit cadeau à la griffe Odiot, une petite boîte ronde en argent décorée, pour des pilules ou des sucreries (490 F) ou un porte-clés également en argent, à chaînette terminée par une coquille.

A l'automne, la galerie Maison et Jardin a quitté le boulevard Saint-Germain pour s'installer rue du Faubourg-Saint-Honoré. L'histoire de cette galerie de décoration remonte au début des années 50, époque où Gilles Sermadras lance sa collection d'éclairage mobilier de jardin. La décennie suivante, le décorateur Jean Dive impose le style « maison et jardin », mélange de confort, de charme et de style traditionnel réinventé.

Dans le nouvel espace rue du Faubourg-Saint-Honoré, Jean Dive a donné une ambiance d'appartement à la grande boutique. Il a décoré les pièces dans des harmonies de vert céladon, de bleu turquoise, de beige rosé ou de rose vif. Les objets dissimulés sur les meubles ont été créés, ou sélectionnés, par l'équipe de décorateurs de la galerie. Les lampes sont diverses et de grande taille : une boule recouverte de passementerie vert pâle est posée sur un socle transparent (6 120 F), et un fût cylindrique, peint comme une colonne de marbre, repose sur un socle carré en métal à pieds-griffes. Un photophore, monté sur piétement en laiton doré, a une grande verrerie évasée pour réunir trois bougies.

Plusieurs coffrets, d'aspect précieux, sont gagnés de galuchet. Le

Le bolduc d'Hermès

Le « bolduc », ce célèbre ruban de coton rouge qui a transformé la maison du faubourg Saint-Honoré en paquet cadeau lors du récent lancement du « parfum d'Hermès », se débite en marron à raison de 435 kilomètres cette année, nouant aussi bien les queues de cheval ou les tenues que les boîtes oranges.

Celles-ci pourront contenir, parmi les nouveautés, des éléments d'un service de porcelaine à décor de pinces sur fond de vanille, à partir de 250 F le petit déjeuner. Les carrés de soie sont à 380 F. Le fourre-tout « haut à courroies », repris du sac à bottes d'avant 1914, a séduit Jane Birkin.

Les six variantes d'agenda et de semainier, de 555 F à 1 350 F, se complètent d'un bloc-cube doré ou argenté sur tranche, 200 F. Très mode, les cravates coupées dans les carrés se trouvent au rayon « hommes », 430 F, à côté des classiques classiques, 270 F. Les carrés se cotent 580 F.

N. M. S.

Diner chez Sonia Delaunay

Sonia Delaunay a un espace privilégié à la galerie d'art, plastiques contemporains Artcurial, avec l'édition de ses foulards, ses tapis, ses porcelaines. Sonia Delaunay, c'est la couleur à l'état pur. Joseph Delteil disait d'elle : « Elle est née peintre, de l'espèce peintre, comme on naît scribe ou prison. »

Pour les fêtes, Artcurial innove en édition, cette fois en tirage limité, d'un service en faïence de Moustiers d'après le dessin d'une assiette qui servait quotidiennement à Sonia Delaunay. Ce service comprend six ou douze assiettes accompagnées ou non d'un plat. Il est orné d'un grand motif central (1 980 F les six assiettes). Pour compléter ce service, des assiettes, beaucoup moins chères, sont en faïence d'un bleu uni, assorti à l'un des coloris du motif.

Autre nouveauté pour la table, l'édition (à neuf exemplaires) de la nappe « Constellation » réalisée sur une gouache de Sonia Delaunay datant de 1925. Elle est en voile de coton et mesure 180 x 280 cm. Des tâches de couleurs pures (jaune, vert, bleu), ponctuelles de quelques petites noires, sont dispersées sur un fond blanc. Cette nappe « œuvre d'art » est vendue 2 950 F, les quatre serviettes valent 950 F.

J. A.

* ARTCURIAL, 9, avenue Montaigne, 75008 Paris. Tél. : 299-16-47.

Trouvailles optiques

Meyrowitz réalise l'écaille en montures de lunettes et face à face, mais toujours par courbe pour aller de l'œil à la vision, encore qu'il s'agisse de lunettes fragiles (4 500 F). Un modèle habillé en corne blanche striée de fils d'or évoque un liseré brillant.

Les petites lunettes façon écaille sont montées sur chaîne (à partir de 150 F). Les podomètres sont destinés aux marcheurs (395 F), les bougeoles à mémoire indiquent le sens de la marche (1 295 F). Le dernier baromètre réagit à la voix par un éclairage modifié vert ou rouge.

Raffa, des mini-jouilles de 3,5 cm de haut sont présentées aux habitués des milles de vente. En effet, un simple tour de lentille transforme cette longue vue en loupe de précision (1 400 F, 5, rue de Castiglione).

N. M. S.

BIBLIOGRAPHIE

Fâtes s'écrit aussi cadeaux ! Cadeaux que l'on offre ou que l'on s'offre à soi-même. En publiant le mois dernier une liste d'ouvrages gourmands, je n'ai pas cité quelques nouveautés. D'abord, venant tout juste de paraître, la Cuisine de la Villa Icare et de l'Écaille du Palais-Royal, par Marcel Kreusch (Flammarion éditeur). La gentillesse de table qu'était Kreusch nous a quitté il y a quelques semaines. Il est bon de retrouver ici les recettes des deux grandes maisons bruxelloises qu'il a créées.

Et puis voici l'« allée droite enfin ! » la première édition en fac-similé des huit volumes de l'Almanach des gourmands, de Grimod de la Reynière, 1803-1812, une somme ! Une chronique gourmande de son temps par un étrange bonhomme tout à tour épique, avocat, journaliste et surtout homme de bien, dont la fantaisie ne pouvait qu'égarer le jugement. Très belle édition donc à La Diffusion (37, rue du Four à Paris).

L. R.

Tous temps, toutes peaux

LAINE et alpage, cuir, peaux autrichiennes souples comme du tissu : il faut aller faire un petit tour, comme chaque année, chez Marie-Claude Siras au 12, rue de Preaubourg à Paris, près de l'Étoile. Si la boutique s'appelle Interchasse, personne ne peut dire qu'il est nécessaire d'être chasseur pour porter ces jolies et manteaux de sport, ou même ces vestes de coton liné qui nous viennent, elles, de Grande-Bretagne, spécialement faites pour la boutique parisienne. Ils sont tout à fait adaptés aux temps d'automne et d'hiver. Les vestes en laine foulée sont désormais disponibles pour les hommes qui trouveront ici aussi pulls en cachemire, en poil de chamois (1 200 F), des chaussettes assorties, des nœuds papillons animaliers (160 F) sur lesquels évoluent bébécas ou chevreuils. Des ceintures assorties et des lavallières en soie brodée (210 F) peuvent aller de pair. Coup d'œil à lancer également aux cravates d'artistes. Têtes de blaireau au noué, pattes en bout du cordon de cuir.

Au rayon des objets originaux, ouvrez donc cette boîte à appâts qui permettent de séduire tourterelles, pluviers, chouettes et autres volatiles farouches (1 100 F). Inutile de rappeler que ce n'est pas pour tirer ensuite les oiseaux que l'on imite leurs chants, car, pour la plupart, les créatures que l'on veut tenter sont protégées. Mais quel jeu

JACQUES GAUTIER

Broche cristal sur argent et émail noir 1 500 F
Boucles d'oreille 1 100 F

OMAI : Eau de parfum raffinée
36, rue Jacob, Paris-6
260-84-33

Piano Center

Promotion du mois JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1984

60 PIANOS D'ÉTUDE
A. HERRMANN
L'un des meilleurs rapports qualité-prix.

MODÈLE 110/45
Finland Acapulco : 19 300 F 14 900 F
Finland Royal : 20 500 F 15 670 F
MODÈLE 110/48
Finland Acapulco : 16 450 F 12 590 F
Tous financements possibles.

* A crédit 343,46 F par mois. 60 mens.
Taux 21,50 %, coût total 20 607,60 F. S. ass.
71, rue de l'Aigle, 92250 LA GARENNE (La Défense). Tél. 781.93.11
124, rue de Paris, 93100 MONTREUIL (M^e Robespierre). Tél. 857.83.38

vincara

Solitaire or
serti brillants
ms²

63, Champs-Élysées
Place de l'Opéra - L.P. Porte Maillot
53, rue de Sèvres - 4 Temps La Défense
LYON Le Port Dieu - MARSEILLE Bourse

MIROIRS CONTEMPORAINS
MIROIRS « Fantastiques » de
MARIANNE CENAC
MIROIRS « Poétiques » de
MITCHEL ESPELIT
MIROIRS « Géométriques » de
JACQUES GAUTIER

GALERIE JACQUES GAUTIER
36, rue Jacob, Paris-6. Tél. 250-84-33

Les fils d'Or de MELLERIO

9, RUE DE LA PAIX, PARIS. 261-57-53

de 2500 à 2800 F

MARRITZ, MADRID

ESSAYEZ GRATUITEMENT UN HALOGENE CHEZ VOUS

Les lampadaires qui éclairent toute une pièce. Plus de 50 modèles. Conseil et service après-vente de qualité.

READY MADE

38-40, RUE JACOB - 75006 PARIS - TEL. 260.28.01

Didier Lamarthe

Boutiques Didier Lamarthe, 19, rue Daumou Paris 2^e et 19, rue de l'Ecluse Paris 6^e
Maroquins - Printemps, Galeries Lafayette.

UN ORGUE A PARTIR DE 740 F.

Démonstrations permanentes :
CASIO - YAMAHA - J.V.C. -
BONTEMPI - TECHNICS - ELKA -
VISCOUNT - HÖNNER - HAMMOND -
JOHANNUS - GODWIN - SIEL.

Ecole d'orgue.

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

AGENDA HERMÈS.

Petit modèle
1 seul exemplaire : 725 F
Sur 750 F

34, GILBOURG SAINT-HONORÉ PARIS 8^e - TEL. 265.21.60
HOTEL HILTON 18, AVENUE DE SUFFREN - PARIS 16^e - TEL. 566.89.29

1500

INFORMATIONS « SERVICES » CARNET

RÉTROMANIE

AU SALON DES ANTIQUAIRES La chambre à détecter les faux

Le Salon des Antiquaires, ex-Bastille, est désormais ancré sur les rives de la Seine, au niveau du Quai d'Austerlitz, puisque l'ancienne petite gare de la Bastille est vouée à la démolition pour construire un nouvel Opéra.

Une fois franchies les portes de verre du vaste entrepôt on retrouve la marchandise traditionnelle apportée par cent quatre-vingt antiquaires de Paris et d'ailleurs. Cela va de la commode Louis-Philippe de bonne qualité à 8000 F à la somptueuse commode proposée à 280000 F, prix justifié par l'estampille célèbre de Duboué et par la qualité des marqueteries et des bronzes. Toujours dans la tradition, les cabinets Renaissance, les tables espagnoles, les bois dorés et toute la gamme des meubles régionaux, dont les prix vont de 10000 F pour un buffet bas du dix-huitième siècle à 25000 F pour une grande armoire sculptée, qui ont à peine augmenté depuis un an. Parmi les spécialités bien représentées : les émaux, les faïences, la belle argenterie ancienne, les instruments scientifiques, l'archéologie, les gravures, les tableaux, beaucoup de paysages « barbotins » et des marines hollandaises, le tout d'une bonne tenue.

Mais l'innovation, c'est ailleurs qu'il faut la chercher, au-delà des crèches de Noël très décoratives mais un peu trop tardives ; au-delà des curiosités en tout genre qui égayent les stands ; au-delà des plates-bandes de plantes vertes. Poussez donc la porte du bureau des experts et vous voilà dans la chambre noire mise à la disposition du Salon par le Centre d'études des objets d'art et du mobilier (CEOAM), qui a prêté ses instruments scientifiques pour détecter les faux.

Infrarouges et ultraviolets

Les lampes à radiations ultraviolettes (dont la longueur d'onde est de 365 millimètres) provoquent des fluorescences qui mettent immédiatement en évidence les parties repeintes d'un tableau ou les res-

taurations d'une sculpture. Ces puissantes lampes de Wood à vapeur de mercure émettant un rayonnement qui révèle, selon la couleur obtenue, la faibles ou la forte teneur en plomb d'un verre en cristal.

Une autre lampe électrique à filament de tungstène émettant une source de radiation infrarouge invisible à l'œil mais qui pénètre la couche picturale au-delà du vernis, explore les couches sous-jacentes, dévoile les premières esquisses du peintre ainsi que sa manière de brosser la toile. Une caméra peut alors capter les images produites et les renvoyer sur un écran de télévision en grossissant les détails s'il y a lieu. Les infrarouges permettent également la lecture d'une estampille effacée ou de traces d'outils.

Enfin, un appareil émetteur de rayons X est capable de donner l'image de la structure interne d'une peinture, d'une sculpture, d'un objet archéologique ou d'un meuble. Cette radiographie permet d'apprécier la densité de la matière, et, dans certains cas, de la dater par comparaison à des œuvres ou des matériaux de référence. Mais comme toutes les radiations doivent être interprétées par des spécialistes riches de connaissances historiques et techniques.

Sous réserve des mises au point qui restent à faire, on ne peut que féliciter l'organisateur du Salon, M. René Ajbart, qui est également le fondateur du CEOAM. Sa volonté soutenue d'éliminer les faux et de dénoncer les restaurations cachées, cette fois avec de nouveaux moyens scientifiques, ne manquera pas de sécuriser le public sur l'authenticité des pièces exposées sur ce Salon. Cette novation contribuera sans doute à restaurer l'image de marque des antiquaires. Les professionnels qui acceptent de jouer le jeu de la vérité méritent un public devenu plus exigeant.

SERVICES.
24-25, rue d'Austerlitz, 75013 Paris. Métro : Quai de la Gare. Jusqu'au 17 décembre.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 12-12-84 À 0 H G.M.T.



Evolution probable du temps pour la France entre le mercredi 12 à 0 heure et le jeudi 13 à 24 heures.

Les hautes pressions s'affaiblissent sur l'Europe occidentale, les perturbations d'origine océanique pénètrent sur le pays.

Jeudi, on maintient un temps brumeux et frais dominé par la France ; on observe de nombreux brouillards, souvent givrants, notamment dans le Nord-Est et le Centre-Est. Des nuages bas recouvrent les régions littorales du golfe du Lion. Quelques ondées sont possibles sur le sud de la Bretagne. Dans la journée, une zone de nuages et de pluies passagères s'étend aux régions situées à l'ouest d'une ligne approximative Le Havre-Bordeaux. Des averses se produisent sur les Cévennes. Sur le reste du pays, l'après-midi sera bien ensoleillé, mais à part les brouillards qui persisteront localement. Les températures, souvent comprises entre 0 et -2 degrés au lever du jour, atteindront dans l'après-midi 5 à 17 degrés de Nord au Sud. Les vents seront faibles.

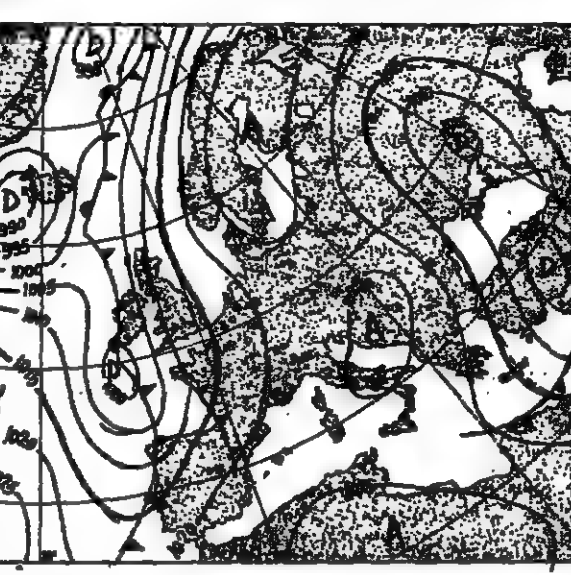
La pression atmosphérique redécroît au niveau de la mer (Paris), le 12 décembre, à 7 heures, de 1021,9 millibars, soit 766,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 11 décembre ; le second, le minimum de la nuit du 11 au 12 décembre) : Albi, 16 et 4 ; Angoulême, 17 et 4 ; Bordeaux, 5 et 3 ; Bourges, 7 et -3 ; Brive, 4 et 3 ; Caen, 8 et -1 ; Cherbourg, 5 et 1 ; Clermont-Ferrand, 9 et -3 ; Dijon, 2 et 0 ;

PRÉVISIONS POUR LE 13-12-84 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 13 DÉCEMBRE À 0 HEURE (GMT)



Températures relevées à l'étranger : Alger, 17 et 3 ; Amsterdam, 9 et 4 ; Asnières, 14 et 4 ; Berlin, 9 et 1 ; Bonn, 7 et 3 ; Bruxelles, 7 et 1 ; Le Caire, 18 et 9 ; Les Canaries, 23 et 16 ; Coppenhague, 8 et -3 ; Dakar, 23 et 21 ; Djibouti, 17 et 14 ; Genève, 6 et -2 ; Izbaïel, 9 et 4 ; Jérusalem, 11 et 0 ; Lisbonne, 16 et 12 ; Londres, 3 et 1 ; Luxembourg, 4 et -1 ; Madrid, 12 et 0 ; Montréal, 1 et -8 ; Moscou, 1 et -4 ; Nîmes, 10 et 6 ; Palma-de-Majorque, 16 et 1 ; Rio de Janeiro, 25 et 23 ; Rome, 15 et 3 ; Stockholm, 4 et -3 ; Toulon, 17 et 8 ; Tunis, 18 et 7.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Mariages

Alexandre AULIER et Marianne KROEDEL.

ont la joie de faire part de leur mariage qui a été célébré le 8 décembre 1984.

Paris.

Décès

Les familles Bachelot, Vatare, Dége, ont le trépas de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-dix-huitième année, de

M^{me} Paul CHAIGNEAU,

veuve du peintre, fils de Ferdinand Chaigneau, peintre renommé de l'école de Barbizon.

Les obsèques ont eu lieu mardi 11 décembre à l'église d'Anteuil.

M. et M^{me} André Bachelot, 43 bis, rue Roger Jourdain, 92500 Rueil-Malmaison.

M^{me} Armand Dufaigneau, M. et M^{me} Jean-Louis Dufaigneau, Valérie, Gilles, Marianne et Simon, M. et M^{me} Robert Dufaigneau, Les familles Simonin, Jayet, Ses parents et alliés, ont le deuil de faire part du décès de

M. Armand DUFAGNEAU, chevalier de la Légion d'honneur, directeur honoraire de préfecture, survenu le 6 décembre 1984, dans sa soixante-troisième année.

Selon la volonté du défunt, l'incinération a eu lieu dans la plus stricte intimité.

L'inhumation des cendres aura lieu le samedi 15 décembre, à 11 heures, au cimetière de Gousses (Creuse). Ni fleurs ni couronnes.

Donc émanant de la Fédération de cardiologie, 30, rue de Rohier, Paris-8, CCP 58 40 D Paris.

Donc pour la recherche.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M^{me} Michel Combeaud, née Monique de Brommer, Ses enfants et petits-enfants, ont la grande douleur de faire part du décès de

M. Michel COMBEAUD, commandeur de la Légion d'honneur.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 13 décembre à l'église Saint-Louis des Invalides, à 10 h 30, et sera suivie de l'inhumation à Saint-Vincent (Deux-Sèvres), dans le caveau de famille.

Ni fleurs ni couronnes.

« Des entrées de Dieu ont tué, répète-t-on, car tel est le don de la mort, qui permet de la victoire et la font presque éternelle. »

Marcel Proust.

Madeline Jean, Nicole Jean-Claude-Bresson, Colette de Sadelet, Et tous ses neveux et nièces, ont la grande douleur d'annoncer la mort de

Pierre JOSSE, sculpteur.

survenue à l'âge de soixante-neuf ans, après une longue maladie à son domicile, 36, rue Pierre-Nicole, Paris-9, le 5 décembre 1984.

La cérémonie religieuse et l'enterrement ont eu lieu dans l'intimité à Payras (Lot), le samedi 8 décembre.

M^{me} Marcel Messiqua, M. Emile Messiqua et ses enfants, M. et M^{me} Pierre Messiqua et leurs enfants, ont le deuil de faire part du décès de

M. Marcel MESSIQUA,

leur cher époux, père, beau-père et grand-père,

survenu paisiblement à Genève, le 10 décembre 1984, dans sa quatre-vingt-huitième année.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité de la famille.

11, rue Maspéro, 75116 Paris. 1295 Mtes (Suisse).

Messes anniversaires

A l'occasion du premier anniversaire de sa mort, la messe sera dite pour le repos de l'âme de

M. Paul TIGER,

le mardi 18 décembre 1984, à 19 heures, dans la chapelle absidiale, à la paroisse du Gros-Caillois, 92, rue Saint-Dominique, 75007 Paris.

Communications diverses

NANE STERN est heureuse de présenter les peintures récentes de Yves-Marie PERON

jusqu'au 30 décembre 1984, du mardi au vendredi : 15 heures - 20 h 30.

le samedi : 10 heures-12 heures et 15 heures - 20 h 30.

25, avenue de Tourville, 75007 Paris. Tél. 705-08-46.

Anciens des Chantiers de la jeunesse française. - L'Assemblée régionale annuelle pour la délégation Ile-de-France aura lieu à 17 h 30, le jeudi 13 décembre, au foyer Maurice-Maignan, 29, rue de Lourmel, 75015 Paris.

JOURNAL OFFICIEL - BREF

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 12 décembre :

UNE DÉCISION

Relative à l'application du régime de prix des produits pétroliers.

UN ARRÊTÉ

Portant ouverture au public, à titre expérimental, d'un service d'acheminement de clients perdus.

NOËL POUR TOUS.

Pour beaucoup de personnes âgées, Noël est un jour de tristesse et de solitude. Les Petits Frères des pauvres, comme chaque année, organisent de nombreuses actions et des réveillons pour les vieillards isolés et démunis. Adressez vos dons aux Petits Frères des pauvres.

64, avenue Parmentier 75011 Paris. CCP 2463-98 3.

ART ET HANDICAP.

Les plus belles œuvres d'artistes handicapés.

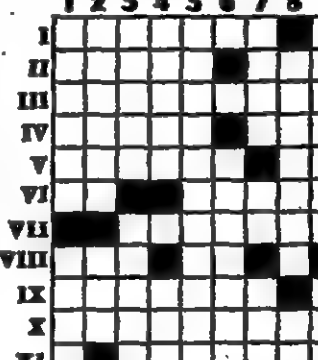
capés, reproduites sur des cartes de vœux, des calendriers et d'autres objets, sont diffusées par la société d'édition des artistes peignant de la bouche et du pied.

Ces peintures sont regroupées en une association du même nom dont fait partie M^{me} Denise Lagrix, peintre et écrivain handicapée.

Association et société d'édition des artistes peignant de la bouche et du pied, 217, route de Schœneck, 67280 Strasbourg. Tél. : (08) 28-24-42.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3858



HORIZONTALEMENT

I. Fait passer le temps. - II. Ne peut se faire sans un minimum d'intelligence. Ville du Nigeria. - III. Avances dans un système d'allumage. - IV. Partie supérieure d'un bassin. Parfois droit, parfois voilé. - V. Est consacré à un coup sur les côtes. Possessif. - VI. Manière d'être. Peut terminer son cas comme un petit faucon. - VII. Tranche quand il n'a pas de l'âme. - VIII. Recruteur de la main-d'œuvre étrangère. Symbole de richesse. - IX. Se font à coups de coudes. - X. A donc subi un bouleversement dans ses habitudes. - XI. Courant d'air.

VERTICALEMENT

1. Mis à « feu ». Son musical. - 2. Un coin de vacances ou des coins de travail. Imitation. - 3. Prend tout de travers. Est en de bonnes mains. - 4. Presque toujours à l'heure, même si elles traînent en route. Déclaration d'amour. - 5. Empêche donc d'avoir des « relations » suivies. - 6. Dont l'importance est considérable. - 7. Une descente qui se termine souvent par une chute. N'a donc pas transpiré. Dynastie chinoise. - 8. Manque de sel. Note. - 9. Se trouve à tous les coins de rue. Donne de quoi méditer.

Solution du problème n° 3858

Horizontalement

I. Baïgaire. - II. Rimailler. - III. Ulit. Ecu. - IV. Altéré. ED. - V. Nées. Rasi. - VI. Ernst. - VII. Écrou. - VIII. Ame. Romé. - IX. Lu. Ol. UER. - X. Caserne. - XI. Or. Goréts.

Verticalement

1. Bruant. Alio. - 2. Aille (cf. « Ailler »). Enn. - 3. Imité. Ne. - 4. Gâté. Gag. - 5. Nier. Ec. Iso. - 6. Ol. Errer. ER. - 7. De. Entouré. - 8. Roccement. - 9. Erudit. Erea.

GUY ENQUY.

VENTE A FONTAINEBLEAU

HOTEL DES VENTES
1, rue de la Chapelle
DIMANCHE 16 DÉCEMBRE 14 h
Nombreux bijoux de parure partie de diamants, bagues, pendentifs, etc.

ART DE LA TABLE, VINS, FOURNURES pour OBJETS D'ART.
M. P. OZENAT, commissaire-priseur
Tél. : (01) 422-27-62.

VENTE A VERSAILLES

TABLEAUX MODERNES

notamment par
E. BERNARD, BERTHOUME SAINT-AMAND, BERTHIAUX, BOTTINI, BOUDET, BOUYSSOU, CAMBER, CANOIN, CHABAUD, CHAROINE, COTTAVOZ, DOMERGUE, J. DUFFY, EPSTEIN, FRANK-BOGGS, FRANK-WILL, GALL, de GALLARD, GENIN, GEN PAUL, GERNEZ, GHIGLIONE-GREEN, GOLDFARB, KVALIP, LAGAR, LAMBERT-RUCKI, LAURENCIN, LEGER, MACLET, MADELINE, MALFROY, MULHLEN, MUSIC, NESSI, NOUQUET, ORTIZ DE ZARATE, OSTERLUND, OUDOT, PARTURIER, PRAX, RAFFY, LE PERSAN, RENE, RODO PISSARRO, SEBIRE, TERECHKOVITCH, VOGLER, ZELLER, etc.

Sculptures par : DALOU, DELABRIERE, HEUVELMANS, MENE.

LE DIMANCHE 16 DÉCEMBRE 1984 A 14 HEURES
A VERSAILLES, 5, RUE RAMEAU

M^{re} Georges BLACHE, commissaire-priseur, tél. (3) 950-65-06
expeditions les vend. 14 et 15 décembre de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

l'agenda du Monde

REPRODUCTION INTERDITE

Bijoux

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
choisissez chez GILLET
18, r. d'Arcade, 4, 75008-Paris.
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT.
Métro : Châtelet ou Hôtel-de-Ville.
Vente 2 colliers perles fines de très belle qualité, perles jolies, nœuds, fermes perles, etc. etc.
longueur 43 cm : 2.500 F ;
longueur 78 cm : 3.500 F.
Tél. : 622-26-79.
Ouvert de 14 h à 19 h.

Achat or bijoux anciens

MODERNES - BRILLANTS
ARGENTERIE - VIEL OR
PERRON Jouvencot-Orfèvres à
Châtelet, Châtelet d'Arcade,
Etoile, 37, av. Victor-Hugo, ouvert
lundi 10 h - 17 h, 24-15.
Ventes, occasions, échanges.

Cours

MATHÉMATIQUES, PHYSIQUE
Toutes classes secondaires.
MATH. SUP. SPÉCIALE
Prof. expérimenté, 688-11-71.
Prof. agrégé anglais, 10 ans
d'expérience, spécialiste prép.
bacc, grandes écoles, adultes,
étudiants, cours tous niveaux.
Tél. : 208-47-78.

Particuliers

Docum. précieuses par. méthodes
droit dominat. sur Paris cours
(même particulier) tous niveaux
droit et économie. M. PIERRE.
Tél. : 388-10-83 après 19 h.

Carrelages

DIRECT USINES
BOCARREL 357-09-48 +
115, av. Parmentier, Paris 11.

Papyrus

PAPYRUS D'ÉGYPTE
peint à la main 17/25 cm.
Décor. Exotique. perles, 36, r.
Michel-Ange, 16^e, 957-81-67.

Caravaning

Ach. Caravanes récentes et confort
4-6 places. Tél. heures repas :
(1) 288-22-12.

Moquettes

ASAIN
MOQUETTE SUPER VELOURS
12 colides
Prix posé : 65 F/m²
MOQUETTE 100 %
prix posé : 85 F/m².
Tél. : 686-81-12.
MOQUETTES 1^{er} CHOIX
100.000 m²
Tous types et coloris.
Prix attrapés.
Pense adresse : 757-19-19.
PARADEAU TICKETS 5.

Philatélie

ACHÈTE CHER COLLECTION
THÉOPHILE FRANK EUROPE
DOUTRE-ARL. T. 388-78-28.

Photo

Vente CANON AE 1
avec 50 mm, 1.500 F.
Tél. : 338-10-88.

Soldes

NEW-NAT
Vêtements pour hommes
NEW-MAN
Nouveaux, femme, enfant.
- 50 % à 58 %
11, r. La Boétie, Paris-8.

Libres

HENRI LAPITTE
Achet. comptant de LIVRES
13, r. de la Chapelle, 328-66-28.

Vacances - Tourisme - Loisirs

DÉCOUVER LE MONDE
18 ans (mariage), petits groupes
Noël, séjour à Abondance-74.
Le Club Vert. (0) 900-50-50.
200 châteaux à 100 F. Des.
person. 50 par semaine
adultes entre 21-60 ans.
S'inscrire : 172, rue Kent.
Road London SE 1.
Téléphone : 01-703-4176.

Troisième âge

RÉSIDENCE LES CÉVENNES
10^e rue de la Chapelle, Paris 10.
Pensions, repas, soins, soins
personnels, tous types, valises,
vacances, loisirs, etc.
Membres, petits animaux, famille
accueillie, 33, av. de Villy,
Paris 10.
Tél. : (1) 728-52-53.
(1) 638-34-14.

Restaurants

RESTAURANT LA CALÈCHE
4, rue du Coo-Gro.
77300 FONTAINEBLEAU.
Téléphone : 422-61-77.
SPÉCIALITÉS POISSONS.

Médecine

Médecine pour 3 chœurs et
soins, de la nuit au jour, soins
dentaires et orthodontiques. Très
bonne vue, 25.000 FF 08 m.
Tél. : 22/29 98 08 ou
Chiffre 8 18-115-83. PUBLI-
CITAS, CH 1211 Genève 3.

Menton

COZE D'AZUR
Hôtel de Menton 2 Etoiles,
pays, site ville. Prix mer, jard.
P.P. Tél. : 093 99-34-62.

6 GRANDS JOURS CITROËN EXCEPTIONNELS

du 12 au 19 décembre 1984

Garantie totale 6 ans
votre vieille voiture reprise

5.000 F MINIMUM

CREDIT A LA CARTE
USINE CITROËN

automobiles automobiles

ACHAT OR BIJOUX ANCIENS
MODERNES - BRILLANTS
ARGENTERIE - VIEL OR
PERRON Jouvencot-Orfèvres à
Châtelet, Châtelet d'Arcade,
Etoile, 37, av. Victor-Hugo, ouvert
lundi 10 h - 17 h, 24-15.
Ventes, occasions, échanges.

Cours

MATHÉMATIQUES, PHYSIQUE
Toutes classes secondaires.
MATH. SUP. SPÉCIALE
Prof. expérimenté, 688-11-71.
Prof. agrégé anglais, 10 ans
d'expérience, spécialiste prép.
bacc, grandes écoles, adultes,
étudiants, cours tous niveaux.
Tél. : 208-47-78.

Particuliers

Docum. précieuses par. méthodes
droit dominat. sur Paris cours
(même particulier) tous niveaux
droit et économie. M. PIERRE.
Tél. : 388-10-83 après 19 h.

Carrelages

DIRECT USINES
BOCARREL 357-09-48 +
115, av. Parmentier, Paris 11.

AGRICULTURE

LA RÉFORME DU MARCHÉ DU VIN

Les Dix reportent leurs travaux

De notre correspondant

Bruxelles (Communauté européenne). Les ministres de l'agriculture de la CEE, réunis le 11 décembre à Bruxelles, ont reporté à la mi-janvier les travaux sur la mise en œuvre de l'accord de Dublin relatif à la réforme du marché commun du vin. La Commission européenne n'a pas été en mesure, faute de temps, de présenter le projet de règlement qui doit permettre aux Dix d'arrêter les dispositions applicables à partir du 1^{er} septembre 1985.

Malgré cette échéance éloignée, M. Rocard, le ministre français, souligne que la négociation doit rapidement aboutir. Ainsi aurait-il précisé que les Dix y consacreront une session spéciale avant la fin de l'année. De son côté, le ministre allemand, Hans Eichel, a déclaré que les négociations ne doivent pas être interrompues. Il a souligné que les Dix doivent se concentrer sur la fixation des prix agricoles pour la prochaine campagne. D'autant que, au début de 1985, la présidence de la communauté sera assurée par l'Italie.

MARCEL SCOTTO.

DANS LE MOND VITICOLE : MANIFESTATION EN JANVIER ET PRUDENCE...

Les viticulteurs du Midi ont réagi avec prudence au compromis de Dublin sur le régime du marché viticole. Certains dirigeants professionnels ont exprimé rapidement leur opposition, mais ils n'ont pas appelé les viticulteurs à descendre dans la rue. Cette réaction tient au fait que beaucoup de choses dépendent des modalités techniques destinées à mettre en œuvre l'accord, notamment sur la question du droit de préférence. Les Dix n'ont pas pu débiter, faute d'avoir disposé à temps d'un projet de règlement élaboré par la Commission européenne.

Beaucoup de viticulteurs voient dans le coup d'arrêt apporté à la production viticole « le début de la fin ». Mais ils savent aussi que « produire pour la chaudière » et s'acquerir, par la manifestation, à ce droit est difficilement compréhensible par l'opinion. Les dirigeants des comités d'action viticole ont cependant décidé de s'opposer à tous les contrôles administratifs jusqu'à ce que les organisations syndicales aient la preuve que les contrôles sont aussi effectués dans les autres pays viticoles de la CEE.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GRUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



SOGEBAIL

Le 24 octobre 1984, le conseil d'administration s'est réuni au siège social sous la présidence de M. Jacques Mayoux afin d'examiner la situation comptable au 30 juin 1984. Le bénéfice provisoire pour le premier semestre 1984 s'élève à 136,1 millions de francs.

Le conseil a, par ailleurs, fixé les modalités d'une nouvelle augmentation de capital d'un montant de 39 millions de francs auxquels s'ajouteront 374 120 F de prime d'émission. Les actions d'un nominal de 1 000 F seront émises au prix de 2 192,16 F; elles constitueront la catégorie AH.

La répartition s'effectuera dans le public à partir du 11 décembre 1984, sans droit préférentiel de souscription au profit des actionnaires actuels.

Les deux augmentations de capital réalisées dans l'année permettront à la société de continuer à remplir le rôle imparti aux SICOMI dans l'orientation de l'épargne des particuliers vers le financement des investissements des entreprises.

En total, les fonds propres qui auront été appelés pendant l'exercice 1984 atteindront 144,9 millions de francs.

Pour l'ensemble de l'année 1984, les décaissements de SOGEBAIL seront de l'ordre de 650 millions de francs et le montant des engagements nouveaux dépassera 500 millions de francs uniquement en crédit-bail.

Si l'on ajoute la location simple et les procédures plus spécialisées en faveur notamment de l'industrie et des PME, la production totale des différents sociétés de crédit-bail immobilier du groupe de la Société Générale dépassera, pour 1984, 800 millions de francs, dont 56 millions de francs de location simple.

All, Fonds d'investissement en liquidation

AVIS DE MISE EN PAIEMENT - LIQUIDATION FINALE

Les gérants-liquidateurs du Fonds informent les porteurs de parts que le remboursement final de F 3,12 brut par part, dont F 0,56 de revenu soumis à l'impôt anticipé de 35 %, soit F 2,924 net par part, sera mis en paiement dès le lundi 17 décembre 1984, contre restitution des parts (certificats) aux guichets de la banque dépositaire du Fonds.

LES CRITIQUES DE LA COUR DES COMPTES SUR L'EXÉCUTION DU BUDGET DE 1983

Une pratique courante déclarent MM. Bérégovoy et Delors

Après les informations données par l'hebdomadaire *Le Point* sur les critiques formulées par la Cour des comptes à l'encontre de l'exécution du budget 1983 (*Le Monde* du 11 décembre), critiques selon lesquelles certaines dépenses et certaines recettes de 1983 ont été inscrites soit au budget de 1982, soit au budget de 1984, M. Bérégovoy a réagi en déclarant : « C'est une pratique courante, depuis très longtemps, et qui tient au fait que l'Etat n'est pas soumis au plan comptable qui vaut pour les entreprises, qui enregistrent à la fois les charges et les créances. Il peut arriver que, pour l'Etat, une opération qui a été décidée soit constatée en comptabilité l'année suivante. »

Rien d'irrégulier à cela, mais, bien entendu, je suis tout à fait attentif aux remarques de la Cour des comptes. »

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ ou -	+ ou -	Rep. + ou dép. -		Rep. + ou dép. -		Rep. + ou dép. -	
SE-IL	9,460	9,460	+ 122	+ 132	+ 225	+ 245	+ 360	+ 460
SE-IL	7,185	7,174	+ 16	+ 2	+ 8	+ 39	+ 53	+ 39
Yen (100)	3,831	3,834	+ 133	+ 142	+ 241	+ 267	+ 371	+ 421
DM	3,639	3,653	+ 139	+ 139	+ 249	+ 261	+ 365	+ 449
Fl. (100)	2,715	2,714	+ 108	+ 114	+ 212	+ 222	+ 305	+ 423
FR (100)	15,288	15,277	+ 24	+ 29	+ 5	+ 76	+ 130	+ 127
ES	3,762	3,765	+ 166	+ 179	+ 345	+ 362	+ 391	+ 447
L (1 000)	4,825	4,821	+ 124	+ 124	+ 211	+ 242	+ 384	+ 406
£	11,383	11,347	+ 88	+ 111	+ 175	+ 227	+ 384	+ 552

TAUX DES EUROMONNAIES

	5/8	3/4	9	3/8	9/16	3/16	9/16	9/16	9/16
SE-IL	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8
SE-IL	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8
SE-IL	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8
SE-IL	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8
SE-IL	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8
SE-IL	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8
SE-IL	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8
SE-IL	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8
SE-IL	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

CONJONCTURE

QUAND LE GOUVERNEMENT FAIT DES ÉCONOMIES

Histoire d'eau

En voulant par tous les moyens réduire le déficit du budget de l'Etat, le gouvernement ne lésine pas sur les moyens. Il n'hésite pas, à l'occasion, à tourner une décision du Conseil d'Etat.

On en a jugé. En 1981, le taux réduit de la TVA (7 % devenus 5,5 % en 1982), applicable aux prestations relatives à la fourniture et à l'évacuation de l'eau dans les immeubles, est brusquement refusé à celles des sociétés privées dont l'activité est consacrée uniquement aux économies d'eau. Le taux réduit de la TVA dont bénéficiaient ces sociétés n'est plus accordé qu'aux seuls services publics de l'eau et aux entreprises bénéficiant d'une concession de la part des collectivités locales. De ce fait, les entreprises privées ayant conclu des contrats avec les sociétés qui gèrent les immeubles pour économiser les consommations d'eau (elles facturent en fonction des économies réalisées) se trouvent imposées au taux de 17,6 %, devenu depuis 18,6 % en 1982.

Le Syndicat national des sociétés de gestion, de surveillance et d'économie de consommation d'eau attaque cette décision, qu'il trouve totalement arbitraire : les prestations relatives à la consommation d'eau seraient taxées à 5,5 %, alors que les prestations ayant pour but d'économiser l'eau le seraient à 18,6 % ! Le syndicat saisit le Conseil d'Etat. Celui-ci donne tort au gouvernement en juillet 1984 : la Haute Cour estime que l'article 279 B du code général des impôts, qui traite du sujet, est parfaitement clair. Elle se

proche au gouvernement d'y avoir ajouté des dispositions de caractère réglementaire qu'aucun texte ne l'autorisait à prendre.

La logique aurait voulu que les pouvoirs publics remboursent aux locataires et aux copropriétaires des immeubles ayant passé des contrats d'économie d'eau le trop-perçu de TVA encaissé depuis 1981. Coquette somme, se chiffrant probablement en millions de francs et ayant concerné plus de 1,5 million de logements.

Mais le gouvernement a trouvé la parade. Il a purement et simplement modifié - sous prétexte d'interprétation - l'article du code général des impôts, sur lequel le Conseil d'Etat s'était appuyé pour rendre son avis. Le ministre de l'économie et des finances n'a eu qu'à intégrer une phrase toute simple dans la loi de finances rectificative pour 1984 qu'a votée l'Assemblée nationale il y a quelques jours et qu'examinera le Sénat jeudi 13 décembre. Cette phrase dit que bénéficieront du taux réduit de la TVA « les remboursements et les rémunérations versés par les communes aux exploitants des services de distribution départementaux ».

ALAIN VERNHOLLES.

RORENTO

VOUS DONNE ACCES AU MARCHÉ OBLIGATAIRE INTERNATIONAL

Par le biais de Rorento, des dizaines de milliers d'investisseurs profitent des opportunités offertes sur les marchés obligataires internationaux.

Tous ces investisseurs se fient aux experts de Rorento pour constituer un portefeuille obligataire équilibré. Tout simplement, en achetant des actions Rorento quotidiennement traitées sur de nombreuses bourses, dont celle de Paris.

TROIS CRITÈRES

Dans sa politique d'investissement, Rorento vise à :

- réaliser un revenu (intérêts) maximum
- enregistrer la meilleure plus-value des placements obligataires
- tirer profit de l'appréciation des devises étrangères en portefeuille.

Une politique qui s'est révélée très intéressante pour ses actionnaires, comme le témoigne la demande assidue d'actions Rorento en bourse.

RORENTO, ENCORE UNE INCONNUE?

En nous retournant le coupon-réponse ci-dessous, vous obtiendrez de plus amples renseignements sur le succès d'investissements internationaux en obligations. Un dossier d'information est tenu à votre disposition.

RORENTO: LE FONDS OBLIGATAIRE DU GROUPE ROBECO

Rorento, Postbus 973, 3000 AZ Rotterdam, Pays-Bas.

Nom _____
(caractères d'imprimerie s.v.p.)
Adresse _____
Code postale _____
Ville _____

RORENTO

FAIRES

En un an, les ventes de Renault et de nouveau fortement chuté en France

Après une progression sur le terrain de l'exportation au cours de l'octobre, les ventes de Renault ont subi une chute brutale. Selon les statistiques publiées par le constructeur, les ventes de voitures neuves ont chuté de 14 % en octobre 1984 par rapport à octobre 1983. Cette baisse est due, en partie, à la concurrence de la Peugeot 505, qui a perdu 10 % de ses ventes en octobre 1984 par rapport à octobre 1983. Les ventes de Renault ont également subi une baisse de 10 % en octobre 1984 par rapport à octobre 1983. Cette baisse est due, en partie, à la concurrence de la Peugeot 505, qui a perdu 10 % de ses ventes en octobre 1984 par rapport à octobre 1983.

Les banques en Alsace

Ces temps-ci, les banques alsaciennes sont en pleine activité. Elles ont enregistré une hausse de 10 % de leurs bénéfices en octobre 1984 par rapport à octobre 1983. Cette hausse est due, en partie, à la concurrence de la Peugeot 505, qui a perdu 10 % de ses ventes en octobre 1984 par rapport à octobre 1983.

ÉNERGIE

Pour l'industrie de l'énergie, l'Etat devra injecter 1 milliard de francs

Un groupe d'experts a estimé que l'Etat devra injecter 1 milliard de francs dans l'industrie de l'énergie pour l'année 1985. Cette injection est due, en partie, à la concurrence de la Peugeot 505, qui a perdu 10 % de ses ventes en octobre 1984 par rapport à octobre 1983.

Le Monde
Journal de la culture et de l'économie

99 FM à Paris

Philippe Bouchard

1500

IN RAPPORT DE LA CEE

Les européennes ont «un front» en Afrique du Sud

Le rapport de la CEE sur l'Afrique du Sud, publié hier, a été accueilli avec satisfaction par les Européens. Les dirigeants de la Commission ont déclaré que le rapport était «le fruit d'un travail européen» et qu'il «montrait que les Européens ont un front» en Afrique du Sud.

Le rapport de la CEE sur l'Afrique du Sud, publié hier, a été accueilli avec satisfaction par les Européens. Les dirigeants de la Commission ont déclaré que le rapport était «le fruit d'un travail européen» et qu'il «montrait que les Européens ont un front» en Afrique du Sud.

Le rapport de la CEE sur l'Afrique du Sud, publié hier, a été accueilli avec satisfaction par les Européens. Les dirigeants de la Commission ont déclaré que le rapport était «le fruit d'un travail européen» et qu'il «montrait que les Européens ont un front» en Afrique du Sud.

Le rapport de la CEE sur l'Afrique du Sud, publié hier, a été accueilli avec satisfaction par les Européens. Les dirigeants de la Commission ont déclaré que le rapport était «le fruit d'un travail européen» et qu'il «montrait que les Européens ont un front» en Afrique du Sud.

Le rapport de la CEE sur l'Afrique du Sud, publié hier, a été accueilli avec satisfaction par les Européens. Les dirigeants de la Commission ont déclaré que le rapport était «le fruit d'un travail européen» et qu'il «montrait que les Européens ont un front» en Afrique du Sud.

Le rapport de la CEE sur l'Afrique du Sud, publié hier, a été accueilli avec satisfaction par les Européens. Les dirigeants de la Commission ont déclaré que le rapport était «le fruit d'un travail européen» et qu'il «montrait que les Européens ont un front» en Afrique du Sud.

Le rapport de la CEE sur l'Afrique du Sud, publié hier, a été accueilli avec satisfaction par les Européens. Les dirigeants de la Commission ont déclaré que le rapport était «le fruit d'un travail européen» et qu'il «montrait que les Européens ont un front» en Afrique du Sud.

Le rapport de la CEE sur l'Afrique du Sud, publié hier, a été accueilli avec satisfaction par les Européens. Les dirigeants de la Commission ont déclaré que le rapport était «le fruit d'un travail européen» et qu'il «montrait que les Européens ont un front» en Afrique du Sud.

Le rapport de la CEE sur l'Afrique du Sud, publié hier, a été accueilli avec satisfaction par les Européens. Les dirigeants de la Commission ont déclaré que le rapport était «le fruit d'un travail européen» et qu'il «montrait que les Européens ont un front» en Afrique du Sud.

Le rapport de la CEE sur l'Afrique du Sud, publié hier, a été accueilli avec satisfaction par les Européens. Les dirigeants de la Commission ont déclaré que le rapport était «le fruit d'un travail européen» et qu'il «montrait que les Européens ont un front» en Afrique du Sud.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 11 Décembre

Amélioration

La séance sera meilleure, assure-t-on à la Bourse de Paris avant l'ouverture. Mais, le dépêche-t-on d'ajouter, je ne suis pas avec eux. De fait, après son accès de faiblesse la veille, le marché a eu une meilleure allure. Des points de fermés sont réapparus à la cote et non des moindres, s'agissant de Carrefour, Peugeot, CSE, Pernod-Ricard, Printemps, Penarroy, dont la hausse s'élevait de 2,5 à 3 %.

La hausse s'est poursuivie sur les actions de la CEE, dont la cote a été améliorée de 1,5 à 2 %. Les actions de la CEE ont été améliorées de 1,5 à 2 %.

La hausse s'est poursuivie sur les actions de la CEE, dont la cote a été améliorée de 1,5 à 2 %. Les actions de la CEE ont été améliorées de 1,5 à 2 %.

La hausse s'est poursuivie sur les actions de la CEE, dont la cote a été améliorée de 1,5 à 2 %. Les actions de la CEE ont été améliorées de 1,5 à 2 %.

La hausse s'est poursuivie sur les actions de la CEE, dont la cote a été améliorée de 1,5 à 2 %. Les actions de la CEE ont été améliorées de 1,5 à 2 %.

La hausse s'est poursuivie sur les actions de la CEE, dont la cote a été améliorée de 1,5 à 2 %. Les actions de la CEE ont été améliorées de 1,5 à 2 %.

La hausse s'est poursuivie sur les actions de la CEE, dont la cote a été améliorée de 1,5 à 2 %. Les actions de la CEE ont été améliorées de 1,5 à 2 %.

La hausse s'est poursuivie sur les actions de la CEE, dont la cote a été améliorée de 1,5 à 2 %. Les actions de la CEE ont été améliorées de 1,5 à 2 %.

La hausse s'est poursuivie sur les actions de la CEE, dont la cote a été améliorée de 1,5 à 2 %. Les actions de la CEE ont été améliorées de 1,5 à 2 %.

La hausse s'est poursuivie sur les actions de la CEE, dont la cote a été améliorée de 1,5 à 2 %. Les actions de la CEE ont été améliorées de 1,5 à 2 %.

BOURSE DE PARIS Comptant 11 DECEMBRE

VALEURS			VALEURS			VALEURS			VALEURS		
	%	% de		Cours	Dernier		Cours	Dernier		Cours	Dernier
	de	cotation			cours						
1 %	28	0 582	Edison de France	310	310	SCAC	119	115			
2 %	42	4 303	Edison de France	600	600	Sedalia Holdings	203	205			
3 %	71	1 083	Edison de France	671	671	S.E.P. Ind.	180	180			
4 %	84	1 164	Edison de France	738	738	S.E.P. Chim. Vlt.	30	30			
5 %	98	1 245	Edison de France	805	805	S.E.P. Ind.	30	30			
6 %	112	1 326	Edison de France	872	872	S.E.P. Ind.	30	30			
7 %	126	1 407	Edison de France	939	939	S.E.P. Ind.	30	30			
8 %	140	1 488	Edison de France	1 006	1 006	S.E.P. Ind.	30	30			
9 %	154	1 569	Edison de France	1 073	1 073	S.E.P. Ind.	30	30			
10 %	168	1 650	Edison de France	1 140	1 140	S.E.P. Ind.	30	30			
11 %	182	1 731	Edison de France	1 207	1 207	S.E.P. Ind.	30	30			
12 %	196	1 812	Edison de France	1 274	1 274	S.E.P. Ind.	30	30			
13 %	210	1 893	Edison de France	1 341	1 341	S.E.P. Ind.	30	30			
14 %	224	1 974	Edison de France	1 408	1 408	S.E.P. Ind.	30	30			
15 %	238	2 055	Edison de France	1 475	1 475	S.E.P. Ind.	30	30			
16 %	252	2 136	Edison de France	1 542	1 542	S.E.P. Ind.	30	30			
17 %	266	2 217	Edison de France	1 609	1 609	S.E.P. Ind.	30	30			
18 %	280	2 298	Edison de France	1 676	1 676	S.E.P. Ind.	30	30			
19 %	294	2 379	Edison de France	1 743	1 743	S.E.P. Ind.	30	30			
20 %	308	2 460	Edison de France	1 810	1 810	S.E.P. Ind.	30	30			
21 %	322	2 541	Edison de France	1 877	1 877	S.E.P. Ind.	30	30			
22 %	336	2 622	Edison de France	1 944	1 944	S.E.P. Ind.	30	30			
23 %	350	2 703	Edison de France	2 011	2 011	S.E.P. Ind.	30	30			
24 %	364	2 784	Edison de France	2 078	2 078	S.E.P. Ind.	30	30			
25 %	378	2 865	Edison de France	2 145	2 145	S.E.P. Ind.	30	30			
26 %	392	2 946	Edison de France	2 212	2 212	S.E.P. Ind.	30	30			
27 %	406	3 027	Edison de France	2 279	2 279	S.E.P. Ind.	30	30			
28 %	420	3 108	Edison de France	2 346	2 346	S.E.P. Ind.	30	30			
29 %	434	3 189	Edison de France	2 413	2 413	S.E.P. Ind.	30	30			
30 %	448	3 270	Edison de France	2 480	2 480	S.E.P. Ind.	30	30			
31 %	462	3 351	Edison de France	2 547	2 547	S.E.P. Ind.	30	30			
32 %	476	3 432	Edison de France	2 614	2 614	S.E.P. Ind.	30	30			
33 %	490	3 513	Edison de France	2 681	2 681	S.E.P. Ind.	30	30			
34 %	504	3 594	Edison de France	2 748	2 748	S.E.P. Ind.	30	30			
35 %	518	3 675	Edison de France	2 815	2 815	S.E.P. Ind.	30	30			
36 %	532	3 756	Edison de France	2 882	2 882	S.E.P. Ind.	30	30			
37 %	546	3 837	Edison de France	2 949	2 949	S.E.P. Ind.	30	30			
38 %	560	3 918	Edison de France	3 016	3 016	S.E.P. Ind.	30	30			
39 %	574	4 000	Edison de France	3 083	3 083	S.E.P. Ind.	30	30			
40 %	588	4 081	Edison de France	3 150	3 150	S.E.P. Ind.	30	30			
41 %	602	4 162	Edison de France	3 217	3 217	S.E.P. Ind.	30	30			
42 %	616	4 243	Edison de France	3 284	3 284	S.E.P. Ind.	30	30			
43 %	630	4 324	Edison de France	3 351	3 351	S.E.P. Ind.	30	30			
44 %	644	4 405	Edison de France	3 418	3 418	S.E.P. Ind.	30	30			
45 %	658	4 486	Edison de France	3 485	3 485	S.E.P. Ind.	30	30			
46 %	672	4 567	Edison de France	3 552	3 552	S.E.P. Ind.	30	30			
47 %	686	4 648	Edison de France	3 619	3 619	S.E.P. Ind.	30	30			
48 %	700	4 729	Edison de France	3 686	3 686	S.E.P. Ind.	30	30			
49 %	714	4 810	Edison de France	3 753	3 753	S.E.P. Ind.	30	30			
50 %	728	4 891	Edison de France	3 820	3 820	S.E.P. Ind.	30	30			
51 %	742	4 972	Edison de France	3 887	3 887	S.E.P. Ind.	30	30			
52 %	756	5 053	Edison de France	3 954	3 954	S.E.P. Ind.	30	30			
53 %	770	5 134	Edison de France	4 021	4 021	S.E.P. Ind.	30	30			
54 %	784	5 215	Edison de France	4 088	4 088	S.E.P. Ind.	30	30			
55 %	798	5 296	Edison de France	4 155	4 155	S.E.P. Ind.	30	30			
56 %	812	5 377	Edison de France	4 222	4 222	S.E.P. Ind.	30	30			
57 %	826	5 458	Edison de France	4 289	4 289	S.E.P. Ind.	30	30			
58 %	840	5 539	Edison de France	4 356	4 356	S.E.P. Ind.	30	30			
59 %	854	5 620	Edison de France	4 423	4 423	S.E.P. Ind.	30	30			
60 %	868	5 701	Edison de France	4 490	4 490	S.E.P. Ind.	30	30			
61 %	882	5 782	Edison de France	4 557	4 557	S.E.P. Ind.	30	30			
62 %	896	5 863	Edison de France	4 624	4 624	S.E.P. Ind.	30	30			
63 %	910	5 944	Edison de France	4 691	4 691	S.E.P. Ind.	30	30			
64 %	924	6 025	Edison de France	4 758	4 758	S.E.P. Ind.	30	30			
65 %	938	6 106	Edison de France	4 825	4 825	S.E.P. Ind.	30	30			
66 %	952	6 187	Edison de France	4 892	4 892	S.E.P. Ind.	30	30			
67 %	966	6 268	Edison de France	4 959	4 959	S.E.P. Ind.	30	30			
68 %	980	6 349	Edison de France	5 026	5 026	S.E.P. Ind.	30	30			
69 %	994	6 430	Edison de France	5 093	5 093	S.E.P. Ind.	30	30			
70 %	1 008	6 511	Edison de France	5 160	5 160	S.E.P. Ind.	30	30			
71 %	1 022	6 592	Edison de France	5 227	5 227	S.E.P. Ind.	30	30			
72 %	1 036	6 673	Edison de France	5 294	5 294	S.E.P. Ind.	30	30			
73 %	1 050	6 754	Edison de France	5 361	5 361	S.E.P. Ind.	30	30			
74 %	1 064	6 835	Edison de France	5 428	5 428	S.E.P. Ind.	30	30			
75 %	1 078	6 916	Edison de France	5 495	5 495	S.E.P. Ind.	30	30			
76 %	1 092	7 000	Edison de France	5 562	5 562	S.E.P. Ind.	30	30			
77 %	1 106	7 081	Edison de France	5 629	5 629	S.E.P. Ind.	30	30			
78 %	1 120	7 162	Edison de France	5 696	5 696	S.E.P. Ind.	30	30			
79 %	1 134	7 243	Edison de France	5 763	5 763	S.E.P. Ind.	30	30			
80 %	1 148	7 324	Edison de France	5 830	5 830	S.E.P. Ind.	30	30			
81 %	1 162	7 405	Edison de France	5 897	5 897	S.E.P. Ind.	30	30			
82 %	1 176	7 486	Edison de France	5 964	5 964	S.E.P. Ind.	30	30			
83 %	1 190	7 567	Edison de France	6 031	6 031	S.E.P. Ind.	30	30			
84 %	1 204	7 648	Edison de France	6 098	6 098	S.E.P. Ind.	30	30			
85 %	1 218	7 729	Edison de France	6 165	6 165	S.E.P. Ind.	30	30			
86 %	1 232	7 810	Edison de France	6 232	6 232	S.E.P. Ind.	30	30			
87 %	1 246	7 891	Edison de France	6 299	6 299	S.E.P. Ind.	30	30			
88 %	1 260	7 972	Edison de France	6 366	6 366	S.E.P. Ind.	30	30			
89 %	1 274	8 053	Edison de France	6 433	6 433	S.E.P. Ind.	30	30			
90 %	1 288	8 134	Edison de France	6 500	6 500	S.E.P. Ind.	30	30			
91 %	1 302	8 215	Edison de France	6 567	6 567	S.E.P. Ind.	30	30			
92 %	1 316	8 296	Edison de France	6 634	6 634	S.E.P. Ind.	30	30			
93 %	1 330	8 377	Edison de France	6 701	6 701	S.E.P. Ind.	30	30			
94 %	1 344	8 458	Edison de France	6 768	6 768	S.E.P. Ind.	30	30			
95 %	1 358	8 539	Edison de France	6 835	6 835	S.E.P. Ind.	30	30			
96 %	1 372	8 620	Edison de France	6 902	6 902	S.E.P. Ind.	30	30			
97 %	1 386	8 701	Edison de France	6 969	6 969	S.E.P. Ind.	30	30			
98 %	1 400	8 782	Edison de France	7 036	7 036	S.E.P. Ind.	30	30			
99 %	1 414	8 863	Edison de France	7 103	7 103	S.E.P. Ind.	30	30			
100 %	1 428	8 944	Edison de France	7 170	7 170	S.E.P. Ind.	30	30			
101 %	1 442	9 025	Edison de France	7 237	7 237	S.E.P. Ind.	30	30			
102 %	1 456	9 106	Edison de France	7 304	7 304	S.E.P. Ind.	30	30			
103 %	1 470	9 187	Edison de France	7 371	7 371	S.E.P. Ind.	30	30			
104 %	1 484	9 268	Edison de France	7 438	7 438	S.E.P. Ind.	30	30			
105 %	1 498	9 349	Edison de France	7 505	7 505	S.E.P. Ind.	30	30			
106 %	1 512	9 430	Edison de France	7 572	7 572	S.E.P. Ind.	30	30			
107 %	1 526	9 511	Edison de France	7 639	7 639	S.E.P. Ind.	30	30			
108 %	1 540	9 592	Edison de France	7 706	7 706	S.E.P. Ind.	30	30			
109 %	1 554	9 673	Edison de France	7 773	7 773	S.E.P. Ind.	30	30			
110 %	1 568	9 754	Edison de France	7 840	7 840	S.E.P. Ind.	30	30			
111 %	1 582	9 835	Edison de France	7 907	7 907	S.E.P. Ind.	30	30			
112 %	1 596	9 916	Edison de France	7 974	7 974	S.E.P. Ind.	30	30			
113 %	1 610	10 000	Edison de France	8 041	8 041	S.E.P. Ind.	30	30			
114 %	1 624	10 081	Edison de France	8 108	8 108	S.E.P. Ind.	30	30			
115 %	1 638	10 162	Edison de France	8 175	8 175	S.E.P. Ind.	30	30			
116 %	1 652	10 243	Edison de France	8 242	8 242	S.E.P. Ind.	30	30			
117 %	1 666	10 324	Edison de France	8 309	8 309	S.E.P. Ind.	30	30			
118 %	1 680	10 405	Edison de France	8 376	8 376	S.E.P. Ind.	30	30			
119 %	1 694	10 486	Edison de France	8 443	8 443	S.E.P. Ind.	30	30			
120 %	1 708	10 567	Edison de France	8 510	8 510	S.E.P. Ind.	30	30			
121 %	1 722	10 648	Edison de France	8 577	8 577	S.E.P. Ind.	30	30			
122 %	1 736	10 729	Edison de France	8 644	8 644	S.E.P. Ind.	30	30			
123 %	1 750	10 810	Edison de France	8 711	8 711	S.E.P. Ind.	30	30			
124 %	1 764	10 891	Edison de France	8 778	8 778	S.E.P. Ind.	30	30			
125 %	1 778	10 972	Edison de France	8 845	8 845	S.E.P. Ind.	30	30			
126 %	1 792	11 053	Edison de France	8 912	8 912	S.E.P. Ind.	30	30			
127 %	1 806	11 134	Edison de France	8 979	8 979	S.E.P. Ind.	30	30			
128 %	1 820	11 215	Edison de France	9 046	9 046	S.E.P. Ind.	30	30			
129 %	1 834	11 296	Edison de France	9 11							

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

COMMENTAIRES

2. « Avoir raison trop tôt », par Marc Ambrose-Randou, « Une démission inachevée », par Paul Thibaud, « Les nouvelles ambitions de Franco-Culture », par Jean-Marie Borzeix.

ÉTRANGER

34. LE SOMMET FRANCO-AFRICAINE DE BUJUMBURA.

6. EUROPE
6-7. DIPLOMATIE

POLITIQUE

8. La discussion du projet de loi sur l'enseignement au Sénat.
9. La situation en Nouvelle-Calédonie.
10. La préparation de la convention nationale du PS.

89 FM

à Paris

Allô « le monde »
232-14-14
Mercredi 12, 19 h 30 :
(appels possibles dès 19 h)

**La « poste »
clandestine
en Pologne**

JEAN-TOUSSAINT STOFATI,
PIERRE JULIEN et un
représentant de Solidarność
répondent aux questions
des auditeurs et des lecteurs

SOCIÉTÉ

13. La chasse aux braconniers de la mer.
14. SPORTS.
15. RELIGION.
16. ENVIRONNEMENT.
17. COMMUNICATION.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

23. Ciné-voyage au Japon, où Kurosawa tourne *Ran*.
24. L'Opérette, une pièce de Reine Bertin.
25. Zouk-Duros.
26. Sélection.
Programmes des expositions.

SUPPLÉMENTS

15 à 22. LES LIVRES D'ÉTRENNES.
34-35. Filles et cadeaux.

ÉCONOMIE

38. SOCIAL : un entretien avec M^{me} Georges Dufour.
39. AFFAIRES.
40. AGRICULTURE : la réforme du marché du vin.
41. CONJONCTURE.
ÉTRANGER : un rapport de la CEE sur le comportement des entreprises européennes en Afrique du Sud.

RADIO-TÉLÉVISION (33)
INFORMATIONS
- SERVICES (37) :
Rétroscopie ; Journal officiel ; Mots croisés.
Annonces classées (36-37) :
Carnet (37) ; Programmes des spectacles (28 à 33) ; Marchés financiers (41).

Le numéro de « Monde »
daté 12 décembre 1984
a été tiré à 453 931 exemplaires

**Le premier
magasin de tissus
à droite,
en remontant les
Champs-Élysées**

**TISSUS
"COUTURE"**
L'originalité et
l'esprit de la mode

RODIN
30, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

A B C D F G H

TENSION ENTRE L'INDE ET SRI-LANKA

M. Rajiv Gandhi accuse Colombo de se livrer sur la minorité tamoule à « des tueries indiscriminées »

De notre correspondant
en Asie du Sud

New-Delhi. — Utilisant publiquement pour la première fois une formule de ton sans précédent à l'égard de Colombo, le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, a formellement accusé, mardi 11 décembre, l'armée de Sri-Lanka de se livrer sur la minorité tamoule à « des tueries indiscriminées ». « La situation dans le nord de l'île se détériore rapidement », a ajouté le premier ministre. Jaffna est en « virtual état de siège. La ville manque de vivres et on signale que des centaines de jeunes gens ont été arrêtés et transférés vers une destination inconnue. Quant à la prétendue zone prohibée dans le détroit de Palk — créée par Colombo le long de ses côtes nord pour prévenir l'accostage des guérilleros tamouls venus d'Inde, — elle a été utilisée pour attaquer et tuer des innocents pêcheurs indiens ».

M. Gandhi a indiqué que plusieurs de ces pêcheurs sont encore détenus à Sri-Lanka et que l'un d'eux avait été tué « sans la moindre provocation ». New-Delhi a officiellement élevé à ce sujet « une énergique protestation » et

dénoncé « ces actes autoritaires et injustifiés ». Le premier ministre a également rappelé que jusqu'ici les bateaux indiens avaient toujours exercé leur droit traditionnel de pêche dans les eaux tamoules. « Le cycle de la violence, des tueries et des pillages doit être brisé », a-t-il ajouté.

Implicitement accusé de trahison les pieds, le gouvernement de Sri-Lanka est, une fois de plus, fermement invité à « trouver rapidement une solution politique viable et acceptable par toutes les parties concernées aux aspirations légitimes des Tamouls ».

Pour ne pas donner prise aux critiques cinghalaises, qui accusent New-Delhi de ne rien faire pour dissuader les sécessionnistes tamouls repliés sur son territoire, M. Rajiv Gandhi, n'oubliant pas qu'il occupe aussi la présidence du mouvement des non-alignés, a pris soin de préciser que son pays restait attaché « à l'unité et à l'intégrité de Sri-Lanka ». En clair, l'Inde n'est pas favorable au partage de l'île entre Tamouls et Cinghalais, mais Colombo doit prendre rapidement des mesures propres à désamorcer la situation.

L'engrenage de la violence

Dans le nord de l'île, la vague de violence est un peu retombée ces derniers jours, mais depuis lundi un couvre-feu total, jusqu'à jeudi matin, dans la péninsule de Jaffna et dans un district de l'Est en prévision d'un redoublement des combats dans les prochains jours. Plusieurs centaines de jeunes Tamouls, suspects de sympathie envers les sécessionnistes, ont été arrêtés et envoyés dans des camps militaires du sud de l'île.

L'engrenage de la violence est désormais bien enclenché. Chaque côté accuse l'autre d'être à l'origine d'un massacre. Les deux camps déclenchent la réciprocité dans l'autre. Et chaque attaque de convois militaires ou de casernes menées par les sécessionnistes est également suivie de représailles de soldats contre les paysans et les pêcheurs tamouls. Ce qui explique, entre autres, que les deux tiers des trois cent soixante-quinze victimes dénombrées officiellement depuis le 17 novembre soient d'origine tamoule.

La quasi-totalité des soldats appartient au contraire à la majorité cinghalaise. Un porte-parole du gou-

vernement de Colombo a, d'ailleurs, reconnu samedi dernier que les militaires qui tiennent le sort des civils tamouls au bout de leurs mitrailleuses, « manquent, pour certains, d'entraînement ». Il a aussi déclaré que le matériel utilisé par les forces de l'ordre n'était pas toujours très bien adapté. Des armes nouvelles, de l'entraînement, voilà sans doute ce que le général Vernon Walters, envoyé spécial du président Reagan, était venu offrir à Colombo.

Cette visite assez mystérieuse — les Sri-Lankais se refusant au moins de communiquer quant à son objet — a pris fin mardi, et l'ancien directeur-adjoint de la CIA devait ensuite se rendre à New-Delhi pour consultation avec le ministre des affaires étrangères indiennes.

Bons offices américains ?

Le gouvernement de M. Rajiv Gandhi n'a pas fait de commentaire officiel sur cet empilement américain dans sa zone traditionnelle d'influence, et l'on murmure parmi les diplomates américains que New-Delhi, reconnaissant la faiblesse de ses capacités de persuasion envers Colombo, était favorable à cette mission de bons offices. Les relations entre la capitale de Sri-Lanka et le gouvernement indien se sont rapidement détériorées ces derniers temps, et M. Rajiv Gandhi avait déjà fait porter une lettre de protestation aux autorités de Colombo, le 28 novembre dernier. La nouvelle et publique adhésion indienne illustre, si besoin était, la gravité de la situation dans le nord de l'île, à la veille de la reprise de la conférence multipartite prévue pour le vendredi 14 décembre, à Colombo.

M. Rajiv Gandhi a, une fois de plus, engagé le gouvernement de Sri-Lanka à saisir cette occasion pour régler pacifiquement le problème. Mais les sécessionnistes, en tant que tels, ne participent pas à la négociation et dénoncent périodiquement les politiciens modérés tamouls qui sont censés y défendre les aspirations de la minorité. Sans coup de théâtre, on voit mal ce que Colombo pourrait concéder pour désamorcer la situation d'autant plus inquiétante pour le pouvoir à New-Delhi que les quarante millions de Tamouls du Tamil-Nadu, très concernés par ce qui arrive à leurs cousins de Sri-Lanka, se rendront aux urnes, avec le reste du pays, le 24 décembre.

PATRICE CLAUDE.

(Publié)

**Ordinateurs
16 portatifs,
13 domestiques
chez Duriez**

ASTRAD, Atari, Canon, Casio, Commodore, Epson, Hewlett-Packard, Olivetti, Oric, Sharp, Sinclair, Thomson, etc. avec access. Plus de 1000 logiciels. Librairie spécialisée pour tout apprendre facilement. Vente par correspondance : Catalogue-Banc d'essai contre 3 T. à 2,10 F (gratuit sur place). Duriez, 132, Bd St-Germain, M^o Odéon.

**SUPER PRIX
SUR LES
HALOGÈNES**
* plus de 100 modèles.

REGALI CADEAUX
5 adresses à PARIS :
8^e : 97, bd Nivernais, tél. 265.93.55.
16^e : 45, av. Victor-Hugo, tél. 501.28.01.
17^e : 56, av. des Ternes, tél. 572.01.45.
15^e : Centre Beaumarchais ; avenue 2, tél. 575.29.29.
8^e : 45, bd Nivernais, tél. 265.40.29.

Sur le vif

Souvenir de Jérusalem

Pourquoi est-ce qu'ils se ruent tous en Israël, les leaders de l'opposition ? Qu'est-ce qui leur prend ? Vous ne trouvez pas ça bizarre, vous, cette bousculade devant le Mur des lamentations, pousse-toi de là que je m'y mette, et ces frénétiques déclarations d'indéfectible amitié entre nos deux peuples. Hier, c'était Chirac. Avant-hier, Chaban. Talonné par Barre, c'était Giscard qui a donné le départ de cette course-relais aux voix des juifs français, pardon, des Français juifs.

Son voyage est tombé, rappelez-vous, en pleine affaire des avions renifleurs. Et à son retour il a eu le culot de préciser qu'il n'était pas allé à l'étranger : il était en Israël. Je me demande bien où il était passé le soir de l'attentat de la rue Copernic. On a mis quatre ou cinq jours pour remettre le main dessus et à le traîner devant les caméras de la télé pour y annoncer un message de sympathie rédigé par les services de l'Elysée. Il aurait peut-être pu se donner la peine de l'apprendre par cœur au lieu de se contenter de le lire.

Barre, c'est pareil. A qui croit-il faire oublier ses Français innocents de tragique mémoire, mal-

heureuses victimes de la voiture piégée. Et Chaban, premier ministre de Pompidou quand nous avons levé l'embargo sur tout le Proche-Orient pour vendre des Mirage à Kadhafi ? Et Chirac, dont personne n'ignore les sympathies pro-Israéliennes, qui prétend aujourd'hui avoir tout ignoré du réacteur nucléaire installé par nos soins à Tamouz. Tout ça, c'est la faute à d'Ornano, alors ministre de l'Industrie. A lui de porter le chapeau.

A propos de chapeau, vous l'avez vu hier, Chirac, sur TF1, dans une synagogue à Jérusalem, coiffé du feutre noir traditionnel à bord roulé. Il ne lui manquait que les papillotes et les phylactères.

On était écroulés de rire. Mal, le vœu juif, je n'y crois pas. Mais si vraiment il existe, ce n'est certainement pas avec des papiers de ce style qu'on peut espérer le rallier. Il ne faut pas nous prendre pour plus bêtes qu'on est. Ça va finir par nous vexer, attention. Le monnaie de singe n'a jamais eu cours dans le Sinaï.

CLAUDE SARRAUTE.

Les loyers évolueront en 1985 comme l'indice du coût de la construction

La Commission nationale des rapports locatifs (CNRL) s'est réunie mercredi 12 décembre pour examiner les projets de décret généralisant les accords intervenus au sein de la Commission en matière de décision du gouvernement quand aucun accord n'est intervenu (secteur IV : propriétaires privés). Voici ce que seront les loyers en 1985, après avis du Conseil d'Etat (qui doit examiner les décrets la semaine prochaine) et publication au *Journal officiel* entre Noël et le Jour de l'an :

● **SECTEUR I : ALM.** — Augmentation moyenne des loyers de 5,25 % à partir du 1^{er} janvier, avec une modulation par immeuble. Augmentation supplémentaire en juillet, si le loyer est particulièrement bas et moyennant une amélioration de l'entretien. Majorations pour travaux dans la limite de 10 % de leur coût avec un plafond de 6000 F par logement + 1000 F par pièce.

● **SECTEUR II : Sociétés d'économie mixte, Caisse des dépôts.** — Les loyers suivront l'évolution de l'indice du coût de la construction de l'INSEE. En cas de nouveaux locaux, et si l'ancien loyer était sous-évalué, une modulation est possible. Les majorations pour travaux sont les mêmes que dans le secteur I.

● **SECTEUR III : Propriétaires individuels.** Pour les renouvellements de contrats, l'augmentation

de l'indice est majorée de 0,5 % ; pour les nouvelles locations, l'évolution du loyer est au plus celle de l'indice majorée de 5,25 %. Les travaux entraînent une augmentation des loyers de 10 % du coût des travaux, dans la limite de 220 F par mètre carré habitable.

● **SECTEUR IV : Propriétaires privés.** Là encore, c'est la règle de l'évolution de l'indice qui s'applique. En cas de nouveaux locaux, le loyer nouveau pourra être celui d'appartements comparables ; et notification doit en être faite à la commission départementale. Une majoration supplémentaire sera prévue en cas de travaux.

Ces décrets ne s'appliqueront qu'aux renouvellements de contrat et aux nouveaux contrats puisque le gouvernement s'était engagé à ne pas intervenir sur les révisions annuelles, qui restent soumises à l'évolution de l'indice.

DUKAL
DUCAL
SPECIALISTE DU CONVERTIBLE
Région pour tous véhicules et conversions PNEUS INCONVERTIBLES, au forfait en 1 ou 2 places (interne - 0,60, 0,80, 1,20 et 1,60 mètre). Révis, pneus, huile, lavage, etc. Service au domicile. 27, av. de la République - PARIS XI
Métro : Père Lachaise - Parking assuré
Tél. 357.48.35

PIAGET

Montre pour dame en or 18 carats, étanche, avec mouvement à quartz extra-plat. Changement de fusau horaire instantané. Autres modèles pour homme et dame avec lunette ronde ou carrée.

Aldebert

18, place Vendôme - 1, bd de la Madeleine - 70, la Saint-Honoré - Palais des Congrès, Porte Maillot

**Révolution
de palais
Nouakchott**

**Guerre
la Cro
int**

**Le CCR
à faire respecter
dans les camps**

Trois v

PRIX

Tous les soirs

150